

GUITARIST

#69

# Acoustic

GIVE AWAY  
GAGNEZ UNE  
Artwood  
Guitars



UNPLUGGED

PEDAGO



ETUDE  
DE  
STYLE

## BOSSA, SAMBA, BATIDA... LA PLUME DE JOÃO GILBERTO

30 PAGES DE PARTITIONS

Jazz manouche - Rock acoustique - Chanson - Blues - Picking - L'art du trémolo

INTERVIEWS

J.S. Ondara  
Hugo Lippi

Sirius  
Révélation Guitarist Acoustic

70<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# RUMBA CATALANE

Manitas de Plata, Peret, Kema Baliardo, Gipsy Kings...  
Plongée au cœur de la musique des Gitans  
+ Masterclass

LÉGENDE

NEIL YOUNG & CRAZY HORSE  
Le nouveau rodéo acoustique

MATOS

RICHARD BAUDRY modèle François Sciortino  
GIBSON G-45 - YAMAHA FSX5 - WASHBURN Héritage  
TAKAMINE Thin Line - J.N. GUITARS etc.

Tramontane HyVibe  
LA RÉVOLUTION LÂG

La Rosace  
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE  
Édition digitale

ISSN 1957-8223

# TransAcoustic™

## EXPÉRIENCE IMMERSIVE

La guitare **CG TransAcoustic** offre une incroyable expérience de jeu dans un environnement acoustique idéal en intégrant Reverb et Chorus sans recourir à un ampli ou à un processeur d'effets externe – Simplement avec la guitare. Que ce soit pour s'exercer, composer, s'enregistrer ou simplement se faire plaisir, la guitare **YAMAHA CG-TA** vous permettra de jouer dans d'incroyables conditions, de jouer plus longtemps et libérer votre créativité. Une fois que vous l'aurez essayée, vous ne voudrez plus jamais jouer avec une autre guitare.



# ÉDITO SOMMAIRE

<b>News</b>	<b>4</b>
<b>Theo Lawrence</b>	<b>8</b>
<b>Actu : la guitare et l'avenir des bois</b>	<b>10</b>
<b>Dossier Rumba catalane</b>	<b>12</b>
<i>A l'occasion de sa possible inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2020, retour sur l'épopée de la "musique des Gitans", de Peret à Manitas de Plata. Interview de Kema Baliardo + Portfolio des rois des Gitans + Masterclass sur le fameux "ventilateur".</i>	
<b>J.S. Ondara</b>	<b>26</b>
<i>Confidences de la dernière pépite de la scène folk américaine.</i>	
<b>Hugo Lippi</b>	<b>28</b>
<i>Interview du jazzman normand, qui sort de sa zone de confort dans son dernier album.</i>	
<b>Sirius</b>	<b>30</b>
<i>Rencontre avec le duo rock acoustique, lauréat des Révélation Guitarist Acoustic 2019.</i>	
<b>Carnet de notes</b>	<b>32</b>
<i>Accompagnées d'un CD-ROM audio, 28 pages de pédagogie pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style João Gilberto, une masterclass de Sirius sur le rock acoustique dans le style de Rodrigo Y Gabriela, une nouvelle rubrique consacrée à la théorie musicale, une leçon sur l'art du trémolo de Valérie Duchâteau et toutes les rubriques habituelles.</i>	
<b>Questions de lutherie</b>	<b>66</b>
<i>Les astuces de Richard Baudry.</i>	
<b>Bancs d'essai</b>	<b>68</b>
<i>Tests de guitares de luthier et de série.</i>	
<b>Légende Neil Young &amp; Crazy Horse</b>	<b>88</b>
<i>Retour en fanfare du songwriter canadien et de son gang acoustique.</i>	
<b>CD</b>	<b>92</b>
<i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	
<b>Give Away Artwood</b>	<b>95</b>
<b>Courriers des lecteurs</b>	<b>96</b>
<b>Abonnement</b>	<b>97</b>
<b>Club Lecteurs</b>	<b>98</b>
<i>60 lots à gagner!</i>	

## 2020, l'année des ventilateurs

"Je dynamite, je disperse, je ventile!" Chez les tontons flingueurs, on n'est pas du genre à tricoter, comme le rappelait Bernard Blier dans une réplique devenue culte. Chez les guitaristes gitans, nos tontons gratteurs, on aime aussi "ventiler". Non pour éparpiller façon puzzle, mais pour réunir les copains jusqu'au bout des fièvres collectives, que l'on danse dans les "cellers" (les bodegas) de Barcelone ou que l'on "se recueille" au pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer.

En seulement 70 ans, les virtuoses du ventilateur - nom tiré de leur fameuse technique d'accompagnement, cette "pompe" qui ne connaît jamais le coup de... pompe -, ont rythmé les fêtes du monde entier à la cadence frénétique de leur compas, des premiers moulinets de Peret, le pionnier barcelonais, ou de Manitas, le Midas camarguais, aux tubes des Gipsy Kings. Sans oublier les refrains de Manu Chao, le rumbero clandestin. Née dans les rues de Barcelone dans les années 50, la "musique des Gitans" milite depuis une poignée d'années pour être inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Réponse en 2020 sur cette odyssée qui vient de l'espace, véritablement. Musique à la fois sacrée et festive, longtemps badée par les gardiens du temple flamenco, que l'on écoute les oreilles grandes ouvertes, mais avec le regard en coin, et bande-son des Gitans, ces parias de la société, la rumba catalane a survécu aux nombreux couacs du XXe siècle, qu'il s'agisse de la propagande franquiste ou des descentes pas franchement musicales de la police des deux côtés des Pyrénéens.

On l'a dit catalane, andalouse, camarguaise, brasielña... La rumba est d'abord gitane et, quelle que soit la réponse de l'Unesco, universelle. Une revanche ou, du moins, un savoureux clin d'œil de l'histoire qui anoblit la musique d'une communauté mise au ban de la société. Voilà pourquoi nous avons choisi de mettre à l'honneur, sur notre Une, non pas un musicien, mais un genre musical. Celui des femmes et des hommes aux semelles de vent et au cœur branché sur ventilateur.

La rédaction



### TOUTE VOTRE PÉDAGO EN LIGNE !

*Afin de ne plus être limité en temps pour les leçons pédagogiques, ce que nous impose le CD-Rom dont le contenu est limité, nous avons décidé de transférer toutes les vidéos sur une chaîne Vimeo, spécialement créée pour vous et dont l'accès, très simple, vous est réservé en tant que lecteur. Nous avons choisi Vimeo pour la qualité de son image afin d'optimiser au maximum le travail de nos intervenants.*

*Quant à l'audio que beaucoup écoutent en voiture, en déplacement ou sur une chaîne de salon, vous la retrouverez en intégralité (explications comprises) sur le CD, auquel nous restons attachés et qui accompagne toujours votre journal.*

*Pas une révolution, mais une évolution qui, nous l'espérons, vous apportera encore plus de confort pour apprécier le travail de nos pédagogues. Vous trouverez en page 32 toutes les indications pour vous connecter rapidement et facilement à ce nouveau service. Bonne guitare !*



Directeur de la publication : Georges Fonseca  
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)  
Coordination éditoriale : Benoît Merlin  
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige  
Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Alexis Sénart, Romain Decoret, Philippe Langlést, Max Robin, Milo Green, Richard Baudry, Youri.  
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Eric Gombart, François Sciortino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Idhai, Nicolas Hoch, Gwen Cahue, Antoine Tatch, Sirius.  
Partitions et tablatures : Jean-Philippe Watremez

Images, prises de son et montage vidéo : Max Robin & Philippe Cabaret

Photographe : Romain Bouet

Photo couverture : Jean-Antoine "Gartino" Cargol & Emmanuel "Chato Petit" Cargol © Jean Ribière

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1000 euros.

RCS Chantilly : 830 643 797 00012. ISSN-1957-8229 / N°69, octobre 2019

Gérant : Georges Fonseca - Siège social : 2, Chemin rural du Moulin à Vent - 60390 Berneuil-en-Bray

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Guitarist Acoustic Unplugged Magazine / La Rosace, 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2019 by La Rosace. Distribution : Presstalis

Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges). Commission paritaire 0410K86315. (Printed in France)

Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC.

Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.



*Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions La Rosace, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.*



IK Multimedia. Musicians First.



## GIVE AWAY N°68

Les cinq gagnants du concours Ik Multimedia sont : J.-C. Billot (71), R. Jacquis (42), O. Kneppert (92), J. Jacquet (38) et M. Ricordel (44)

## BREVES

Le guitariste-chanteur irlandais **Fionn Regan** sort son sixième album solo, *Cala* (Abbey Records). L'album est en mode méditatif, avec de la guitare en picking et de subtiles textures kinétiques. Quant aux textes hantés, il suffit de rappeler que Fionn Regan justifie son titre de membre de la société littéraire de Trinity College.

Elu deux fois guitariste acoustique britannique de l'année, **Adrian Burns** sort un nouveau disque, *Et Caetera*, produit par Fred Schneider, qui en est aussi le bassiste et le directeur musical. L'harmoniste Diabolo figure également parmi les invités, ainsi que le batteur Eric Lebally. Des concerts parisiens et une tournée sont en préparation.

Dans son nouvel album *Threads* (Mercury), **Sheryl Crow** rend hommage aux artistes qui l'ont inspirée, dont Eric Clapton, Sting, Johnny Cash, les Rolling Stones et Joe Walsh.

Le prolifique **Joe Bonamassa** vient de sortir son nouvel album, *Live at the Sydney Opera House* (Mascot/Provogue).

Enregistré en 1985, l'album *Rubberband* de **Miles Davis** n'était jamais sorti. Trois producteurs ont terminé le mixage des onze titres inédits. Le neveu et batteur de Miles, Vince Wilburm, a participé aux séances en compagnie de Randy Hall et Mike Zane.

## VALÉRIE DUCHÂTEAU & ANTOINE TATICH

### Les Guitares Improvisables - Premier album

Ce premier album de Valérie Duchâteau et Antoine Tatich, qui comprend 17 pièces, est le fruit d'une amitié de trente ans. Ils se sont rencontrés à l'occasion de l'un des premiers festivals de guitare créé à l'initiative de Marcel Dadi. Dès lors, leurs cordes se sont mêlées et leurs guitares n'ont jamais cessé de jouer ensemble. Entre Antoine Tatich, sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, Amérique latine, classique bien sûr, et Valérie Duchâteau, issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation. De cette complicité est né le désir de vivre la musique classique autrement, librement, "improvisablement".

Côté classique, Valérie arrange une partition qui devient une grille, sur laquelle, côté improvisation, son ami Antoine la rejoint. Leur répertoire est riche et rend hommage à des compositeurs comme J.-S. Bach ("Badinerie"), W.A. Mozart ("Marche turque"), Charles Gounod ("Ave Maria"), Frédéric Chopin ("Suffocation"), Franz Schubert ("Moment Musical N°3") ou encore Jacques Offenbach ("Le Galop Infernal") et Léo Delibes ("Coppélia"), mais aussi aux grands classiques de la guitare comme les "tubes" incontournables de Fernando Sor et Francisco Tarrega. Chez eux, l'Amérique peut être latine avec les valse vénézuéliennes d'Antonio Lauro, les tangos de Villoldo et de Carlos Gardel, ou du Nord avec les musiques de Chet Atkins, Thom Bresh et Marcel Dadi. Clin d'œil à leur regretté ami Roland Dyens, ce premier opus des *Guitares Improvisables* s'ouvre sur l'une des plus emblématiques compositions pour la guitare du XX<sup>e</sup> siècle, "Tango en Skai".

Sortie le 10 décembre 2019 - Contact : 06 70 06 73 59



© DR

## PETITES ANNONCES, GROSSES AFFAIRES !

*Guitarist Acoustic* ouvre un nouvel espace de petites annonces gratuites dès le prochain numéro. Vos annonces doivent être courtes et concises (maximum 100 caractères), mentionnant le mail ou le n° de téléphone sur lequel vous voulez être contacté. Vous pouvez les envoyer à : [acoustic@editions-dv.com](mailto:acoustic@editions-dv.com), avec la mention P.A.



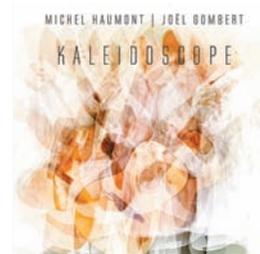
© Manfred Pollert

*plein de sens. Ça vient du grec ; c'est à la fois la recherche de la beauté, le mélange... avec aussi un côté "hasardeux". C'est un mot vraiment intéressant. Et l'univers de Joël est "kaléidoscopique". Il y a du jazz, du classique, plein d'influences. Il a un imaginaire à la fois très poétique et en même temps très moderne*", résume Michel Haumont. Une soirée à ne pas rater!

## MICHEL HAUMONT & JOËL GOMBERT

### Kaléidoscope : Release party le 8 décembre à l'Archipel

Pour fêter la sortie de leur très bel album, le bien nommé *Kaléidoscope* (chez Acoustic Music Records, le label de Peter Finger), les deux plumes de la guitare acoustique donneront un concert le 8 décembre à 16h au théâtre de l'Archipel, à Paris. Un album de compositions où la musique semble couler de source, tant les deux hommes sont à l'écoute l'un de l'autre, comme ils nous l'avaient expliqué dans leur interview (publiée dans le n°67). "L'album s'appelle Kaléidoscope, c'est un très joli mot. C'est une idée qui est venue comme ça, en en parlant tous les deux, et en fait il y a



## RÉVÉLATIONS GUITARIST ACOUSTIC 2020

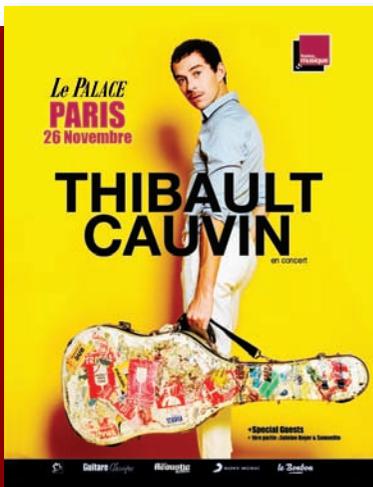
Qui sera la prochaine Révélation ? Les sélections pour succéder au duo Sirius sont ouvertes ! Pour participer et convaincre notre jury de professionnels, il suffit de nous envoyer une démo de trois titres, quel que soit le style de musique et de guitare acoustique que vous pratiquez. Le ou la lauréate se verra donner un gros coup de pouce pour lancer sa carrière : interview dans le magazine, programmation sur la grande scène du Festival Guitare d'Issoudun, notre événement partenaire, et mise à disposition de nos contacts professionnels. Alors, tentez votre chance et envoyez-nous votre démo avant le 30 mai 2020 à cette adresse : [www.revelationsacoustic.com](http://www.revelationsacoustic.com)

## JEU CONCOURS !

Rejoignez **Thibault Cauvin** le 26 novembre au Palace Suite au succès de son album *Cities II* et à ses deux concerts de février à la salle Gaveau, le concertiste tout sauf classique revient sur scène le 26 novembre au Palace, avec Antoine Boyer et Samuelito, nos Révélation *Guitarist Acoustic* en première partie. Plus qu'un concert, un spectacle atypique, comme

l'artiste nous le confiait dans son interview (n° 67) : "Pour l'album *Cities II*, enregistré au Château d'Hérouville, un lieu mythique, j'avais envie de jouer dans une salle atypique, à la croisée des genres comme j'essaie de l'illustrer dans ma musique. J'ai donc choisi le Palace, un théâtre à l'italienne chargé d'histoire, une ancienne salle de concert devenue boîte de nuit délirante. C'est là que Gainsbourg a enregistré un live en 1980, que Prince a joué la première fois à Paris... C'est un lieu magique !"

Gagnez 5x2 places en envoyant un mail à cette adresse : [acoustic@editions-dv.com](mailto:acoustic@editions-dv.com)



## HOMMAGE A PIERRE PESNON

Le guitariste-poète Pierre Pesnon nous a malheureusement quittés le 9 septembre dernier, à l'âge de 61 ans. Son fils, Augustin, concertiste classique et fondateur de la Paris Guitar Foun-

dation, lui a rendu un vibrant hommage lors de ses funérailles en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézardrieux (22). Extraits :

*"Ce matin, je suis présent pour venir te dire que je t'aime, et que tu peux être fier de moi. Je veux simplement te remercier. Te remercier d'avoir joué de la musique, d'avoir fait résonner ta guitare à la maison quand j'étais petit, de m'avoir très tôt enseigné l'instrument.*

*Ta transmission, ton héritage sont dans mes mains, mes doigts. Mon sang n'est que musique, et tu ne connais que trop bien ce sentiment. Quelle fierté pour moi d'avoir partagé tous ces concours internationaux avec toi. Ils font partie de la réussite de ma vie.*

*Voilà ce que je garde en mémoire de toi, un guitariste ayant essayé d'être père, mais finalement ça me va. Ton fils, comme tu aimais tant m'appeler."*

C'est en parfait autodidacte que Pierre Pesnon s'initie à l'instrument grâce à l'influence de ses maîtres que sont John Renbourn, Bert Jansch, Gary Peterson, Chet Atkins, Jerry Reed et Marcel Dadi. Au Festival International de Guitare de Liège, en 1983, il rencontre Narciso Yepes et sa guitare à dix cordes nylon. Rencontre déterminante pour lui, puisqu'elle le conduit un an plus tard à sortir de l'atelier du luthier Jean-Pierre Favino avec le premier prototype de guitare dix cordes acier avec laquelle il met au point une technique lui permettant de jouer dans le style fingerpicking. Il avait été classé par notre revue *Guitarist & Bass Magazine* comme l'un des premiers représentants mondiaux de la guitare folk. Pierre Pesnon a mené une carrière active de concertiste et dirigea pendant plus de quinze ans une école de guitare réputée à Evreux, en Normandie. Compositeur, il a écrit des musiques pour la publicité et des reportages, diffusés sur les chaînes de télévision. Il a enregistré trois albums : *Guitare dans la Tête*, *Voyagissime* et *Rencontre du 2<sup>nd</sup> type* (duo avec le guitariste classique Arnaud Dumond). Ses notes nous accompagneront longtemps.



\* Jouez selon votre style

# Alhambra

ACOUSTICS

by  
**Alhambra**  
GUITARRAS

[www.alhambra.sl.com](http://www.alhambra.sl.com)



Artistes, organisateurs et bénévoles de Couleurs Guitare, tous réunis.

## REPORT COULEURS GUITARE

du 26 au 29 septembre à Méjannes-le-Clap

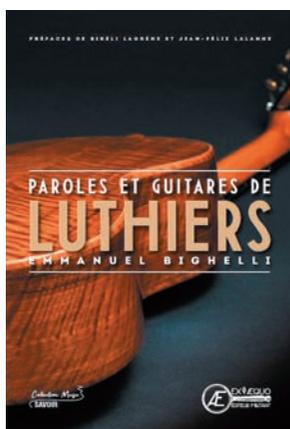
Un festival tout en couleurs et ensoleillé certes, mais pas seulement car, une fois de plus, pour cette quatrième édition, les organisateurs ont joué la carte de la diversité et de la pluralité des styles. Du classique avec le duo composé de Valérie Duchâteau (guitare) et Nathalie Chatelain (à la harpe) qui a rempli les salles, au tapping mélodique mais aussi parfois endiablé de Vitaly Makukin, les spectateurs se sont laissés embarquer dans un voyage au pays de la six-cordes, au fil de ces quatre journées.

Dans son irrésistible spectacle "24 heures de la vie d'une guitariste", Nelly Decamp a tout de suite donné le ton le premier soir : la guitare est une fête à laquelle tout le monde doit être convié, même quand le ou la guitariste a parfois quelques doutes ou coups de blues. Cette fête, qui a également envahi la place et les bars de la ville, s'est ainsi poursuivie pendant quatre jours, nous invitant du côté de l'Amérique du Sud (Philippe Laffon et Roswaldo Cordeiro), au pays du jazz manouche (Les Doigts de l'Homme), du blues (exceptionnel Manu Lanvin) et du fingerstyle avec le duo Michel Haumont-Joël Gombert.

Couleurs Guitare, un festival qui, rapidement mais sûrement, se fait une place parmi les grands rendez-vous de la rentrée et qui prépare déjà sa cinquième édition.

J.-J.V

+ d'infos : [www.festival-couleurs-guitare.com](http://www.festival-couleurs-guitare.com)



## PAROLES ET GUITARES DE LUTHIERS

Par Emmanuel Bighelli  
(Editions Ex Aequo)

Comme le dit la 4<sup>e</sup> de couverture, "les luthiers sont des magiciens. N'y voyez pas de lieu commun, mais une belle réalité. Pénétrer dans un atelier de lutherie, un lieu enchanteur dont on ne ressort pas indemne et assister à la fabrication d'une guitare par un artisan - devrais-je dire un artiste ? - est une expérience singulière."

Tel est le fil rouge de cet ouvrage, publié dans la Collection Musique dirigée par Christian Séguret, qui rend hommage à ces artisans-artistes. L'auteur donne donc la parole aux luthiers (tous styles de guitares confondus, classique, folk, électrique, manouche, archtop, résonateur, en métal, etc.) au fil de 45 interviews (et 315 pages !), dans lesquels chaque créateur se livre sur ses aspirations, ses influences, sa conception de la lutherie... A noter les préfaces de Biréli Lagrène et Jean-Félix Lalanne, ainsi que la captivante rubrique "Promenons-nous dans les Bois", dans laquelle le luthier Pierre Marc Martelli, de l'atelier Mojo Box Guitars, nous emmène dans une promenade à travers les bois, pour tout savoir sur les particularités des essences. Zoom d'artistes (François Sciortino, Tomás Gubitsch, Nono Krief, Jean-Michel Kajdan, Michel Haumont, etc.), superbes photos et mise en page sobre et classe à la fois font de ce livre un véritable ouvrage de collection.

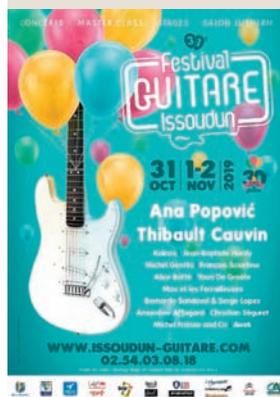
## TOMMY EMMANUEL

Une vie sur la route

Le célèbre picker australien de Nashville a été filmé en tournée par Jeremy Dylan pour un long métrage intitulé *The Endless Road*, dont la première a eu lieu lors du Nashville Film Festival, début octobre. Le documentaire a déjà reçu le prix de meilleur film musical lors du festival australien de Melbourne.



## SAVE THE DATE



## FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN

du 31 octobre  
au 2 novembre

Comme chaque année, vos humbles serviteurs de la six-cordes seront présents parmi les irréductibles de la guitare. Rendez-vous donc au stand des éditions Duchâteau-Voisin, où nos hôtes se feront un plaisir de répondre à toutes vos questions (liées à notre instrument préféré s'entend). On le répète depuis quelques mois : Alex

Costanzo, Gérard Sadois et leur joyeuse équipe d'Issoudun n'ont pas décidé de baisser le rythme pour la 31<sup>e</sup> édition de cette grand-messe de la guitare, avec le 31 octobre, début des joutes avec Kaïnos et Jean-Baptiste Hardy Trio l'après-midi, puis les lauréats des Révélations *Guitarist Acoustic* 2019, le duo Sirius, en première partie de Michel Gentils et François Sciortino. Le lendemain, place à Max & les Ferrailleuses, suivis de Thibault Cauvin et du duo Bernardo Sandoval & Serge Lopez. Enfin, le samedi, Christian Séguret donnera une leçon de mandoline, avant un passage rock'n'roll de Michel Fraisse & Co, puis du blues avec A Wek et du glam-rock avec Ana Popovic ! Comme chaque année, Issoudun proposera des expositions de luthiers, stages, masterclasses et jams en tout genre. Trois jours de champagne & de swing cherry!

+ d'infos : [www.issoudun-guitare.com](http://www.issoudun-guitare.com)

## LES GUITARE(S)

du 15 novembre  
au 7 décembre  
à Villeurbanne et région

31<sup>e</sup> édition ! Pour entrer dans sa quatrième décennie, ce festival incontournable fait le pari de la jeunesse en mettant à l'honneur les nouveaux talents de la six-cordes, dont le duo Antoine Boyer/Samuelito, nos Révélations *Guitarist Acoustic*, la nouvelle coqueluche des amoureux du jazz Julian Lage, le groupe The Two, l'Anglais Daryl Kellie, l'explosif Alexis Evans et le dernier lauréat des Victoires de la Musique Classique, Thibaut Garcia. Outre ces jeunes étalons, les spectateurs pourront admirer quelques pointures, dont Lucky Peterson, Pedro Soler, le Trio Joubran ou encore Raul Midón. Voilà un festival qui porte bien son nom car, à l'image de son affiche, les guitares sont bien plurielles.

+ d'infos : [www.lesguitares.org](http://www.lesguitares.org)





AVD11-ANS

AVN11-ABS

# Look antique et sonorité pleine d'âme

**Finition semi Gloss antique et bois Thermo Aged™**

Seul un bois ancien et spécialement sélectionné peut être cuit pour être transformé en bois Thermo Aged™. Le bois est chauffé dans un système de vide avec un traitement spécifique selon le type de bois utilisé, de manière à évacuer l'eau et à le débarrasser de sa résine. Ainsi, le bois Thermo Aged™ devient léger, rigide et stable comme un bois qui aurait séché pendant des dizaines d'années, tout en offrant une réponse de jeu incroyable et un son plus puissant. **L'identité sonore inclut des basses riches et un sustain incroyablement doux sur les cordes aigues, caractéristiques que l'on ne retrouve habituellement que sur des guitares vintage.** Enfin, le procédé Thermo Aged™ donne à l'épicéa une couleur ambre comme caractéristique vintage supplémentaire.

*Ibanez*  
ibanezacoustic.com



# THEO LAWRENCE

## LA SAUCE PIQUANTE, C'EST PAS DE LA POUTINE

Deuxième opus du songwriter franco-canadien, qui revient aux affaires sans ses Hearts, mais pas sans cœur : *"Au départ, je voulais un disque festif, simple et direct. Mais les ballades m'ont rattrapé, c'est plus fort que moi, je crois... Du coup, il y a des thèmes plutôt mélancoliques"*, explique-t-il dans sa note d'intention. Voilà donc un Lawrence d'Acadie qui fraye dans les vastes plaines country-rock, guitare acoustique en bandoulière et six-coups électrique au ceinturon, pour un mariage subtil de la folk et de la fuzz, à l'image du single typé early seventies "The Worst in Me".

Pour ce deuxième album, le bonhomme a taillé dans l'os. Less is more ! S'il a joué la carte de la simplicité, Theo n'a pas oublié d'être audacieux : *"Chaque fois que je prends ma guitare, que j'essaie d'écrire un morceau, c'est une tentative de me mesurer à ceux qui ont écrit des morceaux qui tiennent la distance, qui traversent le temps sans s'affaiblir, avec très peu. Une voix, une guitare, une couleur..."* Ce *Sauce piquante* (référence à une chanson du musicien cajun Jimmy Newman) convoque quelques pistoleros du grand songbook américain : le groupe Sir

Douglas Quintet de Dough Sahn, qui proposait dans les années 60 des cocktails explosifs de soul, rock'n'roll, country et tex-mex. Il convoque également la country lady Marty Robbins, l'outlaw Willie Nelson et teinte son "Theo gumbo" de gospel, bluegrass, swamp blues ("Petit Cœur") et musique cajun. Il y a aussi du Elvis dans les ballades "Evangeline" et "Lonely Together", un clin d'œil mid-tempo et bien peinard au "Going to California" de Led Zeppelin sur la complainte hypnotique sur "Prairie Fire", du tir au carton sur cible rock fifties dans "N.O.I.S.E", une complainte mariachi avec "Come on Back to y Love", un arpège délicieusement boisé à la Joan Baez ou Judy Collis sur "Judy Doesn't Live There Anymore"... En somme, un road-trip dans les solitudes américaines, détendu du Stetson, un poil psychédélique, plus Macadam Cowboy que bouseux à lasso. Piquante, la sauce, et bien plus digeste que toutes les tambouilles folk actuelles. En concert le 28 janvier à la Maroquinerie.

**Youri**

*Theo Lawrence - Sauce Piquante (BMG)*

# JOUEZ EN TOUTE TRANQUILLITE

ET DONNEZ LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME



Concentrez-vous sur votre passion.  
En toute confiance.



Finis les changements de cordes interminables

Finies les migraines en accordant sans cesse sa guitare

Finis la sensation des cordes oxydées

Finis le son terne

...même après des heures de jeux.

Une fois que vous les aurez essayées,  
vous ne voudrez plus faire marche arrière.

**Elixir**®   
STRINGS

GREAT TONE · LONG LIFE™



© DR

# LA GUITARE ET L'AVENIR DES BOIS

Verrons-nous un jour les magnifiques bois tropicaux ou tempérés disparaître des forêts de notre planète et donc également de nos instruments de musique ? Si on m'avait posé cette question il y a quelques années, j'aurais sûrement répondu par la négative, mais à l'heure où j'écris ces mots, je serais beaucoup plus prudent sur la réponse à apporter.

Jacques Carbonneaux

## ÉTAT CRITIQUE ATTEINT

En effet, les bois qu'utilisent les fabricants d'instruments de musique sont à ce jour dans un état très critique de conservation et il aura fallu le choc provoqué en octobre 2016 lors de la 17<sup>e</sup> conférence des parties de la CITES, qui régleme le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore, pour se rendre à l'évidence que ces magnifiques bois tropicaux étaient victimes d'une déforestation accrue et d'un commerce remettant en question leur habitat et donc leur survie. Pendant cette COP17, tous les espèces de palissandre (dalbergia, sauf rio qui reste en annexe I et donc interdit de commerce) et trois espèces de bubinga

(guibourtia) ont été classées en annexe II avec une annotation qui incluait les instruments de musique en tant que produits finis et qui imposait depuis le 2 janvier 2017 un système de permis CITES pour tout commerce trans-frontalier. Mais revenons un instant sur les raisons d'une telle situation.



## DÉFORESTATION ET REPLANTATION NON RAISONNÉE

Parmi les causes humaines de la déforestation, le premier facteur est l'agriculture, avec ensuite la construction d'infrastructures, les activités minières et l'urbanisation. S'ajoute à cela un commerce de certaines espèces tropicales qui n'a cessé de s'amplifier avec

comme premier consommateur la Chine et l'industrie du meuble. Face à cette situation, les grands pays, notamment l'Inde et la Chine, replantent comme jamais, la matière bois devenant dans certains secteurs le matériau "vert" à privilégier. Pour répondre à une demande grandissante de l'industrie, nos forêts sont "rationnalisées" à travers des plantations par monoculture favorisant les espèces à croissance rapide plutôt que lente. Cette situation déséquilibre de façon alarmante la biodiversité végétale et animale, mais également, à terme, certains secteurs d'activités dépendants de cette biodiversité comme celui des instruments de musique qui nécessitent des arbres qui doivent grandir, vieillir parfois un quart de siècle et atteindre une taille et un âge suffisant pour être utilisés.



Cop 18

## LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, UN DOMMAGE COLLATÉRAL

Les bois tropicaux de lutherie sont majoritairement utilisés dans d'autres secteurs d'activités, avec la Chine comme acteur majeur en tant qu'importateur de bois sciés et producteur de produits bois. La consommation globale des fabricants d'instruments de musique des bois tropicaux par rapport aux autres secteurs d'activités est infime. La facture instrumentale devient donc un dommage collatéral des autres secteurs consommateurs de bois, de la déforestation et de l'industrialisation non raisonnée de la ressource bois.

Depuis janvier 2017, le commerce international des instruments de musique, notamment de guitares (entrée et moyen de gamme), a réagi en substituant certaines des espèces réglementées par la CITES par d'autres espèces similaires non réglementées. Ce mécanisme économique du commerce légal respecte la réglementation, mais se fait, à ce jour, en l'absence d'une gestion durable et globale de la ressource bois de la part des acteurs du commerce international.

## QUELQUES CHIFFRES ALARMANTS

Beaucoup d'espèces de bois utilisées en lutherie sont menacées, mais ne sont pas réglementées. Une étude non exhaustive <sup>(1)</sup> que j'ai commencée à réaliser lors de la 7<sup>e</sup> édition du Salon de la Belle Guitare à Montrouge en mars 2019, a permis de révéler que sur 120 espèces de bois utilisées dans la fabrication de guitares, 76 sont tropicales, dont 57% sont menacées d'après les derniers relevés de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). 32% seulement des espèces (tropicales ou non) qui ont un statut préoccupant sont réglementées par la CITES ; 68% des espèces qui ont un statut préoccupant continuent donc d'être exploitées et commercialisées malgré leur statut UICN équivalent ou supérieur à "quasi menacées". Parmi ces espèces, celles fréquemment utilisées dans la fabrication de guitares sont : certains diospyros (ébène), dipterocarpus et khaya (des espèces similaires à l'acajou), juglans (noyer), fraxinus (frêne), entandrophragma (sipo, sapelli), Acacia (koa), millettia (wenge), microberlinia (zebrano), terminalia (black afara), etc. Sans oublier tout le genre cedrela (cedro) et le pterocarpus tinctorius (variété de padouk), qui viennent d'être classées en annexe II lors de la COP18 fin août.

## QUELLES ACTIONS ?

Certains fabricants industriels et associations de luthiers artisans ont commencé, depuis plusieurs années, à mettre en place des actions de reboisements, des alternatives avec les bois locaux ou de matériaux composites, une gestion durable de leur ressource bois, une collaboration avec les autorités de réglementations, etc. Mais cela ne suffit pas si l'ensemble des fabricants et des musiciens ne s'attelle pas à suivre ces actions et à prendre conscience qu'il faut dorénavant s'assurer de l'état de conservation de la ressource avant de la prélever dans la nature.

## BOIS LOCAUX ET CONIFÈRES, UN AVENIR AUSSI INCERTAIN

L'avenir des bois locaux est tout aussi inquiétant que les bois tropicaux compte tenu de l'industrialisation de nos forêts avec l'enrésinement à croissance rapide (et coupe rapide) et la disparition progressive des espèces d'arbres que nous pourrions utiliser pour nos guitares. La communauté des instruments du quatuor, quant à elle, s'inquiète d'avoir de plus en plus de mal à trouver

des érables suffisamment grands pour en faire des violoncelles ou des contrebasses. Le changement climatique modifie également peu à peu le visage des forêts des régions, où poussent les conifères (épicéas et cèdres), indispensables pour nos tables d'harmonie de guitares, instruments du quatuor et pianos. Si ces espèces sont à ce jour loin d'être menacées comme certaines espèces tropicales, est-on si sûr de leur avenir ?

Si grâce à quelques fabricants, associations de luthiers et de musiciens, nous avons réussi à obtenir l'exemption des instruments de musique pour les dalbergia et guibourtia le 28 août 2019 lors de la COP18 à Genève, ce n'est que le début d'une longue et périlleuse aventure !

Pour suivre l'actualité des bois de lutherie et les détails de la COP18, rendez-vous sur les sites de la CSFI et de l'APLG : [www.csfi-musique.fr](http://www.csfi-musique.fr) / [www.aplg.fr](http://www.aplg.fr)

Note : (1) Voir étude non exhaustive : <http://www.aplg.fr/bois-de-lutherie>

**NOUVEAU LE 1<sup>ER</sup> CARNET GUITARE**

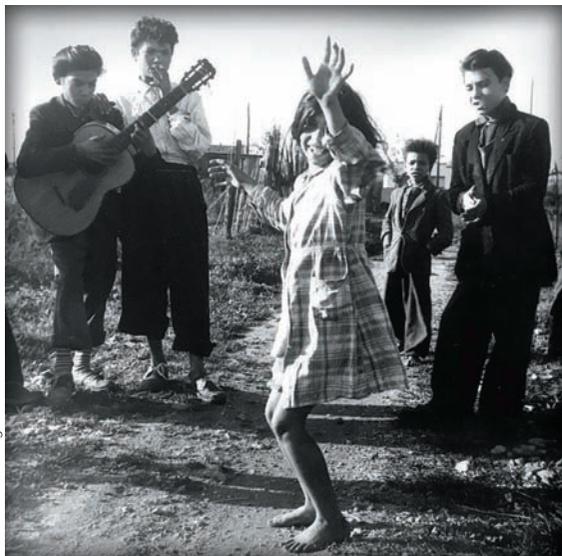
**PASS'GUITAR<sup>®</sup>**  
LE CARNET DE VIE DE VOTRE GUITARE

**IL Y A DES SOUVENIRS QUE VOTRE GUITARE NE VOUDRA PAS OUBLIER**

**● RACONTER & TRANSMETTRE ● CONSEILLER**  
**● ENTREtenir ● SÉCURISER ● ÊTRE EN RÈGLE**

VOTRE "CARNET-GUITARE" SUR [PASSGUITAR.COM](http://PASSGUITAR.COM)

Crédit Photos Wilson - Crédit photo : P. Weiser - Marque et modèle déposés



© André Vic-Mengus

# RUMBA

## L'AUTRE RÉVOLUTION CATALANE

Catalane et universelle, la rumba ? Née dans les rues de Barcelone dans les années 50, la "musique des gitans" milite depuis quelques années pour être inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco (1). Une initiative franco-espagnole menée notamment par un collectif d'associations et de chercheurs coordonnés par Hervé Parent. Il faudra attendre 2020 pour savoir si la rumba catalane fera partie, au même titre que le flamenco et la musique cubaine, de l'héritage commun de l'humanité. En attendant, voici l'épopée d'une musique apatride qui a marqué les esprits en l'espace de seulement 70 ans.

Ben

*Remerciements à Guy Bertrand pour nous avoir guidés dans ce dossier et aux éditions de la Flandronnière pour l'utilisation des photos du livre Les Musiciens Gitans de la Rumba. Merci à Hélène Tabès (Fonds Jean Ribière : [www.ribiere-photos.com](http://www.ribiere-photos.com)) Santi et Alex Léonard (Archives Jacques Léonard), Pierre Parcé ([www.pierreparce.fr](http://www.pierreparce.fr)), Antonio Caceres (Toni MyWave Caceres), Gilles Bouquillon ([www.gillesbouquillon.fr](http://www.gillesbouquillon.fr)) et André Vic-Mengus.*

**A**ller-retour. *Ida y Vuelta*. Tel est le mouvement qui caractérise la rumba catalane, cet élastique qui se tend et se détend, sans jamais claquer, entre les Caraïbes et les rives catalanes. Soixante-dix ans de va-et-vient continuels, aux rythmes endiablés du "ventilador". On dit la rumba sexagénaire, mais l'histoire débute il y a bien plus longtemps, de l'autre côté de l'Atlantique.

Cuba-Catalogne. Au début de XXe siècle, les traversées s'enchaînent au son de la "rhumba" afro-cubaine, du son et de la guaracha, avant de s'exporter vers le nord de l'Espagne et au-delà des Pyrénées. Au début des années 50, la rumba déferle dans les cafés de Barcelone, notamment rue Carrer de la Cera dans le Raval, avec les musiciens El Toqui, Josep Maria Valenti dit El "Chacho", le groupe de Peret Reyes Chipen's, Los Amayas, mais aussi à Lleida avec El Parrano, El Marqués de Pota et surtout le chanteur-compositeur José Antonio Giménez, leader de Los Chavos. Sans oublier les quartiers de Gracia et d'Hostafrancs. Au café Las Cañas, on vient écouter le chanteur Maginet, tandis que les orchestres portoricains et cubains en tournée, comme ceux d'Armando Orefiche, font les beaux jours du Café Rigat, place de Catalogne.

### L'AVÈNEMENT DES VENTILATEURS

Les échanges entre les deux rives sont constants, les disques circulent, les orchestres latinos font les beaux jours et les nuits fiévreuses de la capitale catalane. Peu à peu, les Gitans vont récupérer ces airs et les transformer à leur sauce, à l'image de Peret qui puise allègrement dans le répertoire de son ami cubain, le compositeur et guitariste Níco Saquito. Il faut attendre la fin de la décennie pour que la rumba catalane devienne un genre à part entière, influencé par le tanguillo flamenco et basé sur ce fameux ventilador : la main percute la guitare pour remplacer les percussions, tout en pinçant les cordes, dans un rythme si rapide que le geste évoque irrésistiblement les pales d'un ventilateur ! "Peret était originaire de Mataró, la cité du textile, et l'on sait bien que les Gitans ont toujours été très présents sur les marchés de la Costa Brava. Depuis longtemps, Cuba était une destination pour beaucoup de Catalans, mais aussi des Gitans qui avaient l'occasion de vendre les vêtements "à la mode européenne" et profitaient de ces voyages et des rencontres avec des musiciens locaux pour récupérer des répertoires, mais aussi des techniques de jeu venant du tres ou du cuatro, qui seront une très bonne inspiration pour se rapprocher des rythmes des Caraïbes



© Jean Ribière

Emmanuel "Chato Petit" Cargol, Perpignan, 1953

**DURANT LES ANNÉES 60, ON QUALIFIE LA RUMBA CATALANE  
"D'ESPAGNOLADE RINGARDE AUX COMPLAISANCES FRANQUISTES".**



© Jean Ribière

Agusti Bouzies lors d'un mariage gitan à Perpignan, 1954

*joués en ventilant sur les cordes et en percutant la caisse de la guitare. Plus qu'une technique de jeu, le ventilador est l'identité de chaque guitariste, sa patte", explique l'ethnomusicologue Guy Bertrand (2).*

Dès lors, la rumba décolle. Deux figures émergent, elles deviendront des statues : Antonio Gonzalez (mari de la célèbre chanteuse et danseuse Lola Flores) dit "El Pescadilla", car issu d'une famille de poissonniers, et Pedro Pubill Calaf, surnommé "Peret". Ce dernier vend des milliers de disques, se produit régulièrement à la télévision et représente même l'Espagne à l'Eurovision en 1974. Too much ? Voir un gitan représenter l'Espagne, quel pied de nez ! Quoi qu'il en soit, durant les années 60, la rumba catalane paie la note de son succès : beaucoup lui reprochent son institutionnalisation, on la qualifie même "d'espagnolade ringarde aux complaisances franquistes". Certains avancent même qu'en tenant de



© Pierre Parcé

Joseph "Chabo" Vila

## LE CALÓ, KÉZAKO ?

Faisant partie des langues indo-européennes, le caló est le dialecte gitan, par lequel les Gitans se désignent eux-mêmes. Qu'il soit catalan, basque, occitan ou brésilien, il est parlé en Espagne, Portugal, France, mais aussi en Amérique latine et en Afrique du Nord. Il signifie "noir", référence à la couleur de peau sombre des Gitans.

*"Le caló, langue ancienne des gitans catalans, a intégré progressivement les influences spécifiques de la grammaire et de la syntaxe catalanes, avec un lexique particulier. En effet, la forte présence des Gitans catalans à Perpignan et leur mobilité dans les diverses régions de France a généralisé le catalan comme langue première, au détriment du caló qui est aujourd'hui de moins en moins pratiqué", écrit Guy Bertrand dans son ouvrage Les Musiciens Gitans de la Rumba.*

recupérer la rumba catalane, Franco chercherait à annexer culturellement la Catalogne... Y a de la rumba et du rifici dans l'air : les Gitans servent de pions dans une vilaine partie d'échecs. Comme le rappelle Guy Bertrand, *"la rumba gitane devient 'catalane", le phénomène gitan étant instrumentalisé pour vendre une certaine image de l'Espagne. Ainsi, Peret joue dans toutes les publicités pour saucisson à la télévision. J'ai intitulé mon livre Les Musiciens Gitans de la Rumba, pour rendre à César ce qui appartient à César."*

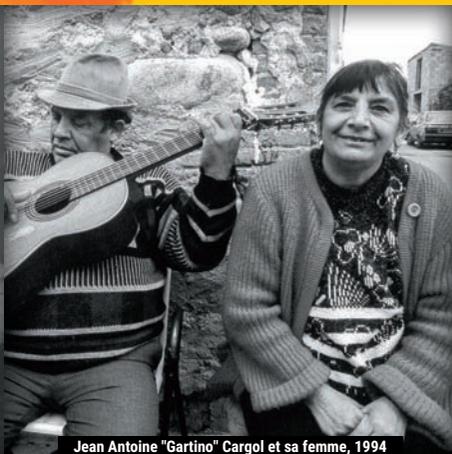
## LE BLOND, LES BRUTES & LES GITANS

En France, la rumba s'implante durablement dans le Sud-Est : en Camargue avec le clan Baliardo-Reyes ; à Arles et Montpellier avec Jean-Pierre "El" Rey Cargol, le neveu de Manitas, qui joue le rôle de Victor dans le film *L'enfant sauvage* de François Truffaut (1970). Dans

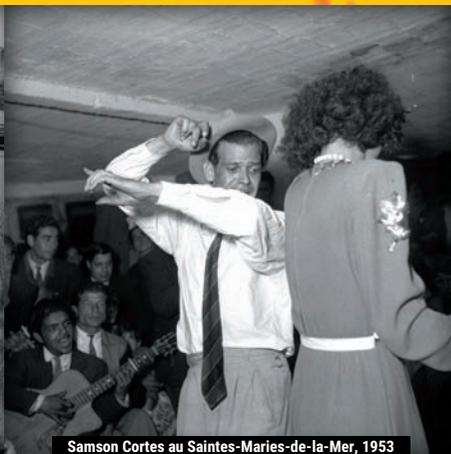


Les Saintes-Maries-de-la-Mer, 1962

© Jacques Léonard



Jean Antoine "Gartino" Cargol et sa femme, 1994

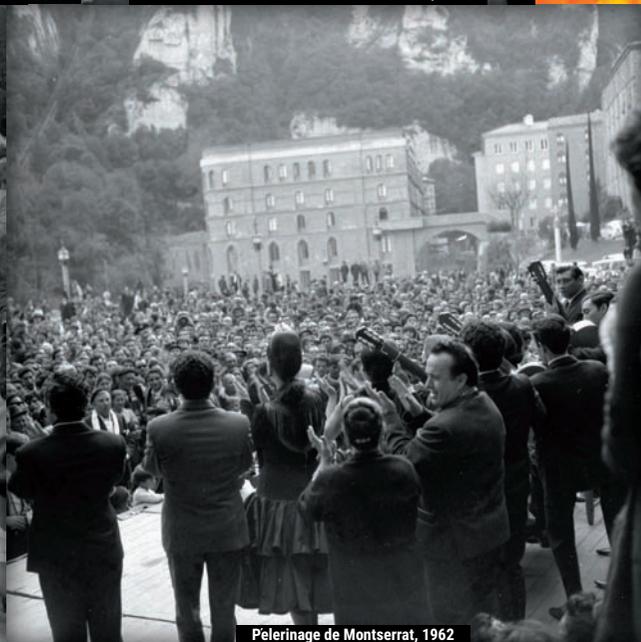


Samson Cortes au Saintes-Maries-de-la-Mer, 1953

Photo du milieu © Christian Boisseaux Chical  
Photo de droite © Jean Ribière



Pèlerinage de Montserrat, 1962



Pèlerinage de Montserrat, 1962

Photos Montserrat © Jacques Léonard



Rose Casar, Quartier du Haut-Vernet, Perpignan

© André Vire-Mengus



Pèlerinage aux Saintes-maries-de-la-Mer, 1962

© Jean Ribière



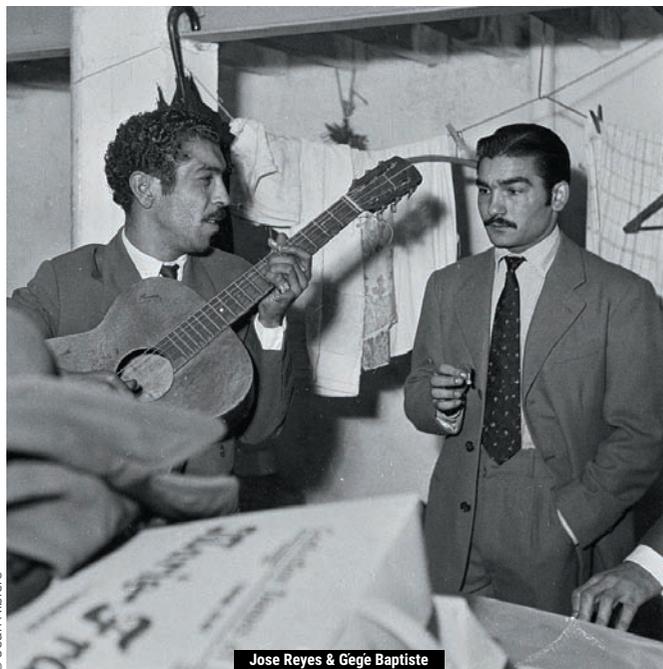
Pèlerinage aux Saintes-maries-de-la-Mer, 1962

© Jean Ribière

le quartier Saint-Jacques de Perpignan et au Vernet, une génération très dynamique de musiciens adapte, transforme et invente sa rumba. Emmanuel "Chato Petit" Cargol et son cousin Jean-Antoine "Gartino" Cargol, mais aussi Francisquet Cargol, l'Oncle Luis Gimenez Agusti et Quiquet Bouziès ont été les premiers rumberos et ont initié les jeunes générations des Rumberos Catalans de Sant Jaume à Tekameli.

Chantres des Gitans de Camargue, Ricardo Baliardo, alias Manitas de Plata (*cf. encadré*), son frère Hippolyte et son cousin José Reyes fondent une véritable dynastie musicale - à l'origine des Gipsy Kings, comprenant aujourd'hui le chanteur Nicolas Reyes, le fils de José, et le guitariste soliste Tonino Baliardo - et pose les fondations de la rumba locale. "À chaque fois que Manitas joue, les pompiers prennent feu", s'enthousiasme Dali à propos du roi du ventilador, qui dès l'âge de dix ans rameute les foules lors du pèlerinage des Saintes-Maries-de-Mer.

Andalouse, catalane, camarguaise, la rumba est d'abord gitane. Pas simple de s'y retrouver dans ce que Patrick Williams appelle *"l'insaisissable totalité tsigane"*. "Il faut différencier la rumba flamenca, un courant musical né en Andalousie et très proche du flamenco, de la rumba catalane qui s'inspire du répertoire cubain", résume l'ethnomusicologue. Quant à la version camarguaise : "Manitas va créer sa propre rumba, notamment sur l'album *Juerga!*, qui est la bible des musiciens gitans. Il a inventé des ventiladores personnels. Il faut également rappeler le rôle essentiel de José Reyes, qui est connecté à Perpignan, ville elle-même reliée à Barcelone via les mariages, où le flamenco est de plus en plus mis de côté au profit de la rumba, plus festive". Guy Bertrand livre une anecdote : "Quand le film *Salsa de Jerry Masucci* (fondateur et président du label américain Fania Records, ndlr) sort à Perpignan, les salles de désemplissent pas ! Cette sensibilité cubaine caractérise la rumba catalane et camarguaise : sur les murs des vieilles rues autour de la place du Puig, on pouvait lire les inscrip-



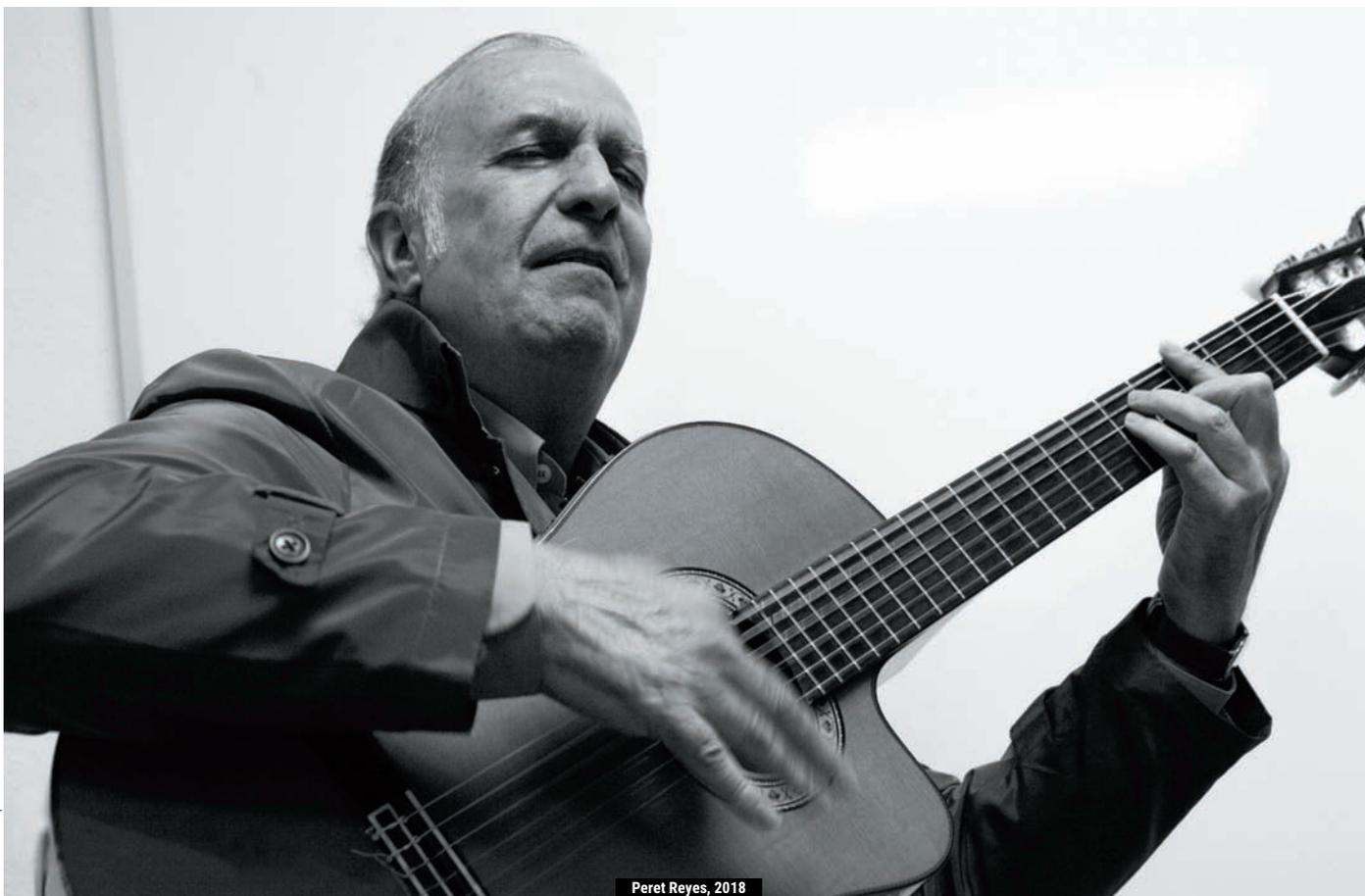
© Jean Ribière

Jose Reyes & Gege Baptiste

tions "Fania", "Célia Cruz", "Salsa"... Des petits garçons qui naissent dans le quartier s'appelaient Ismaël (pour Rivera, Miranda et Quintana), Johnny (Pacheco), Willie (Colon)... et les petites filles, Célia (Cruz)".

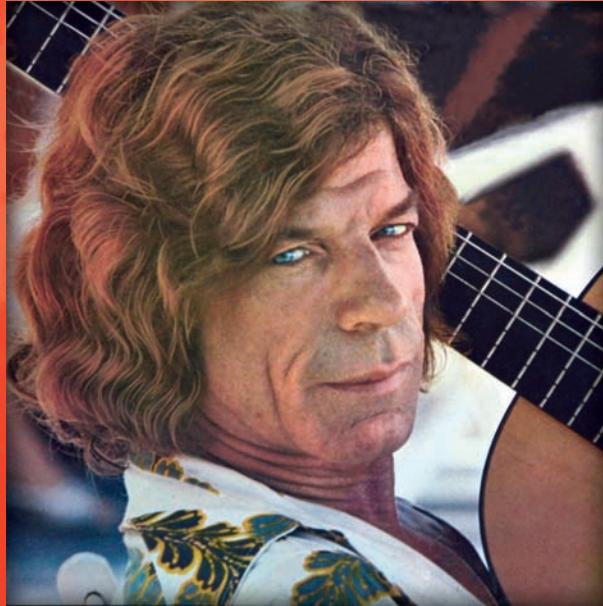
Quels que soient son nom et son esthétique, la rumba avant tout une musique de fratrie, au fonctionnement tribal, la bande-son des parias de la société. Les rumberos chantent les discriminations dont ils sont régulièrement victimes, les rapports tendus avec la police, les riverains

### **"LA RUMBA GITANE DEVIENT "CATALANE". LE PHÉNOMÈNE GITAN ÉTANT INSTRUMENTALISÉ POUR VENDRE UNE CERTAINE IMAGE DE L'ESPAGNE." GUY BERTRAND**



© Gilles Bouquillon

Peret Reyes, 2018



Album Guitare et Poesie flamenco © CBS

# LE MONDE DE MANITAS

**T**out a déjà été dit à propos de ces "Petites mains d'argent". Petites par la taille, parce que pour le reste, pour ce qui concerne le talent, le "Gitan blond" a marqué le XX<sup>e</sup> siècle de son "ventilador", tournant partout dans le monde et vendant quelque 93 millions d'albums (si, si!). Un gueule d'ange et un destin hors normes, lui, le Gitan né dans une caravane à Sète en 1921 et mort ruiné à Montpellier en 2014. Près d'un siècle (il décède à l'âge de 93 ans) d'une existence folle - il expliquait à qui voulait bien l'entendre : *"Si demain ça s'arrête, j'aurai bien profité de la vie."* -, échappant à la solution finale des Nazis réfugié à Lunel, protégé de Django à Paris, ami des Dali, Picasso, Cocteau, Bardot etc. Manitas créa une dynastie, un clan dans la famille gitane - les Baliardo (les musiciens) et les Reyes (les chanteurs) -, foula les planches du Carnegie Hall en 1965, lui qui ne savait pas déchiffrer une note. Lui qui fut parfois badé par les gardiens de la chapelle flamenca, brocardant ce "Flamenco de Montélimar", ersatz prétendu du flamenco. Manitas s'en moquait et jouait encore sur scène, celle de l'Olympia, deux ans avant sa mort. Témoignages sur le père des rumberos catalans, extraits de *Guitarist Acoustic* n°47.

## LUCIEN CLERGUE

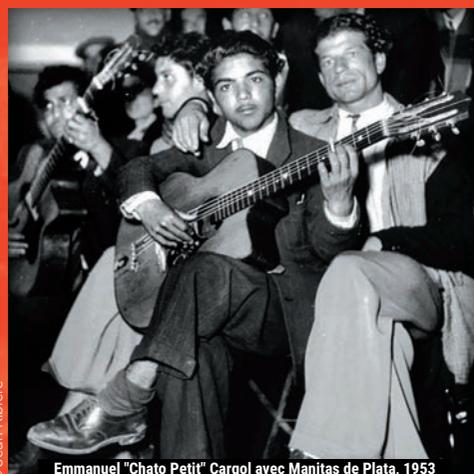
*Décédé le 10 novembre 2014, cinq jours plus tard que son protégé, le photographe est l'homme qui a révélé Manitas au monde. En novembre 2006, il avait accepté de se confier sur ses vingt-cinq ans de collaboration et d'amitié avec le guitariste gitane.*

"J'ai rencontré Manitas en 1955 lors du pèlerinage des Gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer car, à l'époque, la maison Vogue-Contrepoint souhaitait produire un disque à caractère ethnologique sur les Gitans du sud de la France. En tant que violoniste, j'ai été chargé d'aller me rendre dans une roulotte pour entendre un "type" nommé Manitas de Plata ; je l'ai trouvé génial et j'ai demandé aux producteurs de me rejoindre immédiatement."

## CHICO BOUCHIKHI

### CHICO & THE GYPSIES

"Manitas était l'ambassadeur du peuple gitane ; il a fait le tour de la planète avec sa guitare, à une époque où les scènes étaient très différentes, où il n'y avait pas la radio ou la télé pour assurer la promotion. Il voyageait en bateau, car il avait la hantise de l'avion, c'était compliqué, mais il l'a fait. C'était un génie qui a charmé les plus grands hommes, de Picasso à Dali. Il nous laisse un héritage extraordinaire."



© Jean Ribière

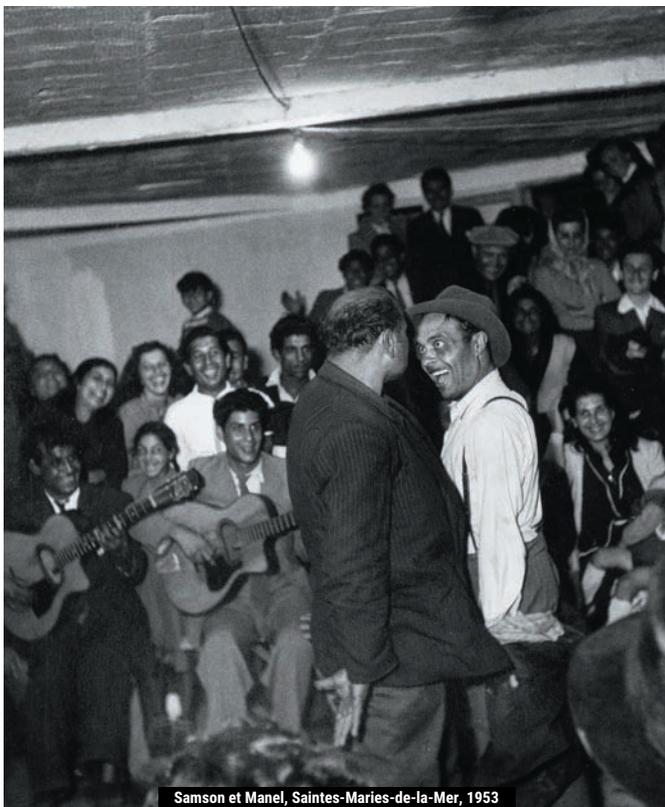
Emmanuel "Chato Petit" Cargol avec Manitas de Plata, 1953

## JEAN-PHILIPPE BRUTTMAN

"Musicalement, Manitas était très atypique. Instinctif, il puise son inspiration dans la tradition (à l'époque, elle était "moderne"!) de Nino Ricardo et surtout de Sabicas, maître occulte et rival secret. Il n'a pas basé son travail sur la maîtrise du compás, ce qui est pourtant le fondement du flamenco. Doué d'une formidable technique, surtout à la main droite, il a axé ses productions musicales sur une alternance entre exploits de force (un rasgueado de déménageur!) ou de rapidité (picados vertigineux) et moments poétiques un peu contrits (trémolos conquérants de séducteur, compás mélancoliques...).

Manitas enchaîne les falsetas (phrases musicales) en fonction de leur climat et de l'émotion qu'elles doivent susciter. Il a toujours insisté en prônant : *"Tu vois, Filou, l'important, c'est les mains!"* (...) Exclusivement improvisateur, Manitas ne rejoue jamais la même chose : il apparaît ainsi toujours libre et, dédouané du carcan rythmique, facile et inspiré."

## LES RUMBEROS CHANTENT LES DISCRIMINATIONS DONT ILS SONT RÉGULIÈREMENT VICTIMES, LES RAPPORTS TENDUS AVEC LA POLICE, LES RIVERAINS QUI LES GUETTENT DU COIN DE L'ŒIL, LE RACISME AMBIANT...



© Jean Ribière

Samson et Manel, Saintes-Maries-de-la-Mer, 1953

qui les guettent du coin de l'œil, le racisme ambiant... "Parfois, ils se contentent d'adapter les paroles de chansons caribéennes, comme le titre "El Negro Bembon", une chanson antiraciste du chanteur portoricain Bobby Capo qui devient "El Gitano Anton", qui souligne les relations tumultueuses entre les Gitans et la police", observe Guy Bertrand. Comme pour les Manouches, on se méfie des hommes aux semelles de vent, mais on adule leurs musiciens. A la fin du show, les souffleurs de foules redevennent des "voleurs de poules".

### LA REVANCHE DES RUMBEROS

Dans les années 70, c'est un musicien argentin qui va contribuer à remettre les rumberos sous les projecteurs : Gato Perez. Résidant à Barcelone et captivé par le ventilador, "ce truc si ingénieux", "il va redonner un nouveau souffle à la rumba avec son titre "Gitanitos y Morenos", explique Guy Bertrand. Dans les années 80, le succès planétaire des Gipsy Kings permet à la rumba de prendre d'assaut les charts. Pour certains, ce regain d'intérêt s'explique aussi par des raisons politiques, tel l'élan nationaliste catalan (notamment lors des Jeux olympiques de Barcelone de 1992) qui surfe sur la rumba pour réaffirmer la "catalanité".

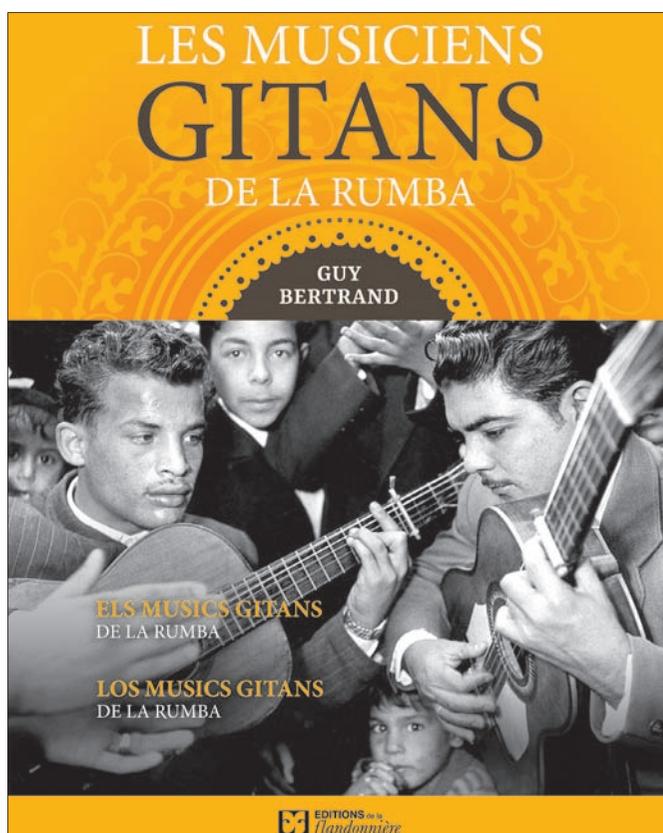
Si des deux côtés des Pyrénées, les musiciens gitans reprennent les moulinets, ils peuvent également compter sur le soutien des "payos" (non-gitans), comme Pedrin Reyes, Pedrito Diaz, Josep Cunill ou Ricard Miralles. A Barcelone, Manu Chao, Ojos de Brujo et La Pegatina puisent allègrement dans le répertoire rumba, qu'ils teintent de rock, reggae, hip hop et musique électronique, contribuant ainsi à la dépoussiérer. Joan Ximénez "Petitet" et son Orchestre Symphonique de la Rumba rendent hommage au répertoire via un mariage de cordes et de cuivres, comme un retour aux sources caribéennes. Et que dire du chanteur Diego el Cigala qui ouvre de nouvelles voies en "rumberisant" avec le pianiste cubain Bebo Valdès ? En France, les Perpignans de Tekameli mettent un coup de neuf sur le répertoire festif et sacré de la rumba. Jérôme Espinasse et le groupe Rumberos Catalans de Sant Jaume

ventilent de plus belle. Catalane ? Non, universelle, la rumba. Et bientôt classée au patrimoine mondial ? Etrange clin d'œil de l'histoire qui anoblit la musique d'une communauté mise au ban de la société. Les rumberos n'ont pas fini de souffler chaud sur nos soirées.

#### Notes

(1) Candidature à une inscription sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco : <https://candidaturarumba.eu>

(2) Musicien et ethnomusicologue, Guy Bertrand est le créateur de la Casa Musicale de Perpignan, en 1996. Spécialiste des musiques tziganes et gitanes, il a enregistré plusieurs albums avec Tekameli, Kalomé, Rumberos Catalans, et a écrit divers ouvrages, dont Les Musiciens Gitans de la Rumba (Editions de la Flandronnière).

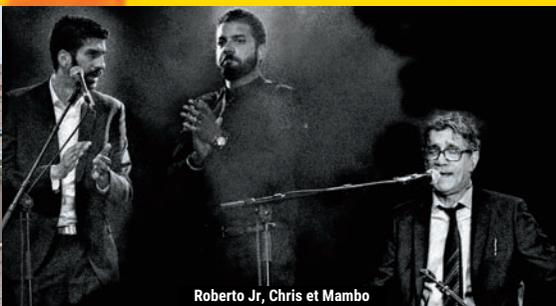


### UN LIVRE PHOTOS POUR SORTIR DES CLICHÉS

Sorti en 2018, le livre *Les Musiciens Gitans de la Rumba*, propose une véritable plongée dans l'univers des rumberos catalans, du quartier Saint-Jacques de Perpignan aux cafés barcelonnais, tout autant qu'une mise au point sur l'art des Gitans. Illustrant ses propos des somptueux clichés des reporters-photographes, de Jean Ribière à Jacques Léonard, en passant par Pierre Parcé, Gilles Bouquillon, André Vick-Mengus, Pierre Corratgé, Lucille Reyboz, etc., tous ces pionniers qui se sont immergés dans l'univers des rumberos, l'ethnomusicologue Guy Bertrand démêle le vrai du faux sur cette musique longtemps rejetée par l'intelligentsia musicale et rend hommage aux communautés gitanes. De Cuba à la Camargue, en passant par Barcelone, l'auteur décrypte les fondements de cette musique à la fois festive et sacrée, et livre quelques clés sur la "rumba du futur." Un livre de collection passionnant!



Miliu Calabuch et Yumitus



Roberto Jr, Chris et Mambo



Peret Reyes et Guy Bertrand



Gipsy Kings



Julio Bermudez Chris Mailhe Tato Garcia Guillaume Bouthié Jose Garcia et Juan "Patela" Curbon, 2017



Pepe Pepe et Carmelito Vila Montpellier, 2017



La famille Saadna, Rumberos Catalans de Sant Jaume

© DR

Photo du milieu © Antoine Caceres  
Photo de droite © Gilles Bourquillon

© DR

© Pierre Parcé

© Gilles Bourquillon

© Pierre Parcé



© Yan Grandjean

# TITI ROBIN

## RETOUR À SAINT-JACQUES

L'an dernier, le musicien globe-trotter a sorti l'album *Ma Gavali*, une nouvelle exploration de la musique gitane, comme l'explique l'artiste : " Il était temps pour moi de revenir aux sources gitanes, de replonger dans la force du compas catalan et de ses palmes, de retrouver la voix unique et brûlante de Roberto Saadna". Ces deux-là ont commencé à collaborer à la suite de la sortie de l'album *Gitans* (1993), dans lequel l'artiste angevin invitait des membres de la famille Saadna, musiciens issus du quartier gitan Saint-Jacques de Perpignan et spécialistes de la rumba catalane avec leur groupe Rumberos Catalans de Sant Jaume. Par la suite, le Robin des bois (guitare, oud, buzuq, etc.) accueillera régulièrement les Saadna sur ses autres projets discographiques, dont *Un ciel de Cuivre* et *Kali Gadji*. Chez ce pionnier français de ces prétendues musiques du monde qu'il a véritablement remis sur la carte, le métissage n'est pas un concept, mais une réalité familiale, lui qui, dès son plus jeune âge, côtoya les communautés gitane et arabe de son village.

Flamenco, rumba catalane, jazz manouche, blues méditerranéen, musiques arabo-andalouses, orientales, indiennes... L'artiste jongle avec les styles à mesure qu'il court le monde, en s'affranchissant tout à la fois des codes locaux et des barrières douanières. Non, il ne reprend pas ces

répertoires, il joue sa musique : " Je ne fais pas de rumba catalane ni du jazz manouche, je dilue toutes ces influences dans mes compositions. A l'image de Vincent Van Gogh, qui est parti du Nord de l'Europe pour s'installer en Provence, quittant les ciels noirs pour trouver la lumière afin d'exprimer qui il était, je puise dans ses influences les différentes couleurs de ma palette". La preuve - si besoin était - avec l'album *Gitans*, qui révèle Titi le globe-trotter aux yeux du grand public. A l'époque, beaucoup de chroniqueurs évoquent un hommage aux rumberos catalans, aux amis guitaristes gitans du quartier Saint-Jacques, alors qu'ils ne sont convoqués que sur deux titres, "La Petite Mer" et "Rumba do Vesou". Titi, lui, joue sur une guitare manouche Di Mauro et parsème des piments gypsy jazz dans la rumba, comme sur son superbe titre "Hommage à Matelo".

A l'image de sa musique, l'adepte des jeux sans interdits regrette que la culture gitane, comme maghrébine, soit encore perçue comme "souterraine", alors qu'elle résonne en Europe depuis que le tout premier Gitan a "toqué" une guitare : "On voit bien que de nombreux pays européens, dont la France, ont du mal à assumer leurs racines méditerranéennes et tendent de les réduire au silence..."

Ben

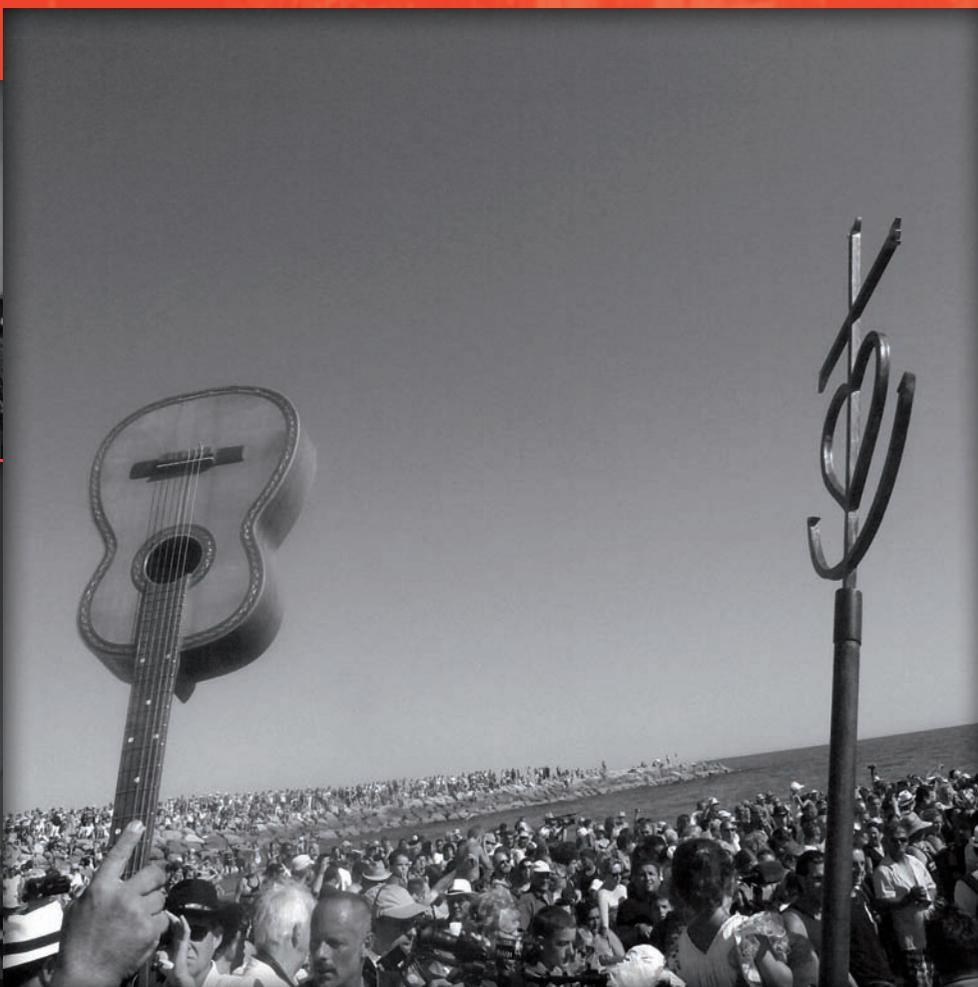


# PÈLERINAGE DES GITANS AUX SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

**S**elon la tradition, Marie Jacobé et Marie Salomé (proches de Jésus et Marie et mères d'apôtres), chassées de Judée par la persécution, auraient débarqué ici, accompagnées de Sara (la Vierge Noire, patronne des Gitans), Lazare, Marie Madeleine, Maximin... L'évangélisation de la France s'étant effectivement faite, historiquement, d'abord par la vallée du Rhône (Arles, Vienne, Lyon). Des fouilles en Camargue attestent la présence de Chrétiens dès le début de notre ère. Une analyse des reliques découvertes dans la crypte en 1448 indique qu'il s'agit bien de corps de femmes de type oriental, datant du I<sup>er</sup> siècle. L'affluence des pèlerins est relevée dès le VI<sup>e</sup> siècle, auprès de l'église primitive.

Le temps fort de cette manifestation, après la "descente des Châsses" (le 24 mai), est marqué par la procession de Sainte Sara, dont la statue est portée jusqu'à la mer par les Gitans. Les porteurs avancent en mer, pour symboliser l'arrivée des Saintes et de la Foi, accompagnés des gardians à cheval, des Arlésiennes en costume et de la foule des pèlerins. Les jours qui précèdent, dans les rues du village, les fanfares, accordéons, guitares, chanteurs et chanteuses, formations manouches ou tziganes (violon, accordéon, contrebasse) se font entendre. Le soir, lors de la "Veillée de prières", des chants ponctuent la cérémonie.

*Texte : Max Robin / Photos : Guillaume Lajarige*



# KEMA

# BALIARDO

## RUMBERO DE FEU

Christophe "Kema" Baliardo, qui jouait avec Chico & The Gypsies jusqu'en 2017, mène désormais une carrière en solo. Son nouvel album est intitulé *Fuego*. Rencontre en tournée avec le plus jeune guitariste de l'emblématique famille Baliardo de Montpellier et petit-fils de Manitas de Plata.

**P**our comprendre une famille musicale telle que les Baliardo, il est nécessaire d'intégrer le concept de "duende". Les musiciens n'en parlent pratiquement jamais, comme un secret qui se dissiperait s'il était révélé. La signification profonde est la transe qui s'empare du musicien quand il rêve sur sa guitare et que les aînés apparaissent. C'est un univers en soi, différent de la vie de tous les jours. Une comparaison pourrait être le "mojo" des bluesmen du Mississippi. La portée de la musique des Baliardo saute aux yeux lorsque Kema joue avec la main droite en éventail en utilisant tous ses doigts, comme son grand-père Manitas. Paradoxalement, bien qu'elle soit omniprésente, la rumba catalane n'est pas actuellement son orientation musicale principale. Sur scène, Kema joue le plus souvent dans le style de Paco de Lucía, mais avec une vitesse extraordinaire, une grande sensibilité, un son très clair et distinct. Cela provient de son jeune âge et de la maturité qu'il a atteinte - Kema est né en 1979. Son attitude est sans équivoque, il ne chante pas et se consacre uniquement aux pièces instrumentales, un choix artistique plutôt que commercial.

*Comment avez-vous abordé cette nouvelle phase de votre carrière ?*

Jusqu'en 2017, je jouais avec Chico & The Gypsies, bref toujours avec des chanteurs. Puis j'ai décidé de jouer ma propre musique, guitare instrumentale uniquement, mais avec batterie, basse, claviers, percussions et d'autres guitares.

*Comment a été enregistré l'album Fuego ?*

J'ai pris mon temps entre les concerts et les tournées. Dès que j'avais un jour de libre, je me rendais dans ce studio à côté de Marseille, à 35 kilomètres de Montpellier, et j'enregistrais. L'ingénieur du son, Philippe, est très fort pour capter le son des guitares, car lui aussi est musicien. Pas de groupe d'accompagnement, j'ai enregistré seul à la guitare acoustique, avec des micros placés devant et au-dessus.

*Tous les morceaux sont des compositions ?*

Tous sauf trois titres qui me tenaient à cœur : "Galop de Camargue" est un titre de mon grand-père, c'est le morceau qui l'a fait connaître. Il y a aussi "Pharaon" et "Inspiration" de Tonino Baliardo, le guitariste des Gipsy Kings, dont j'admire le jeu depuis mon plus jeune âge. Tous les autres titres sont mes compositions.

*Quelles guitares avez-vous utilisées ?*

En studio, une Hermano-Condé, le luthier des joueurs de flamenco. Pour la scène, j'ai une électro-acoustique, une Gibson Chet Atkins blanche qui me suit depuis l'âge de quinze ans ; je l'ai achetée à New York. J'ai joué toute ma carrière avec cette guitare et je ne m'en séparerai jamais. Le manche n'est pas très long, c'est un "short-scale" et c'est plutôt rare pour une guitare comme celle-ci.

*Comment avez-vous commencé à jouer de la guitare ?*

Dès mon plus jeune âge, la guitare de mon père Juan Baliardo était mon jouet préféré. Il me laissait faire, il voyait que j'avais la passion de la guitare. Ça a toujours été une affaire de famille chez nous : mon père jouait en concert partout dans le monde avec Manitas, et puis un jour, il a arrêté. Il avait peur de l'avion et voulait se consacrer uniquement à sa famille. Il voulait aussi m'élever, il savait que j'avais un don pour la guitare. Heureusement pour moi, l'avenir lui a donné raison...

*La guitare était toujours au centre de la famille ?*

Notre destinée vient de là. Ce qui s'est passé entre mon père et Manitas était déjà arrivé entre Manitas et son frère Hippolyte. Ils avaient fait dix fois le tour du monde et joué dans les plus grandes capitales, sur les plus grandes scènes. Finalement Hippolyte a décidé d'arrêter, mais Manitas, lui, a continué avec mon père puis d'autres membres de la famille.

*Comment était la vie avec Manitas ?*

Il y avait d'abord sa présence... Pour moi, c'était juste mon grand-père, non une vedette. Mais avec le temps, j'ai réalisé que sa présence musicale était ce qu'il y avait de plus important, c'était un grand musicien. Pablo Picasso était l'un de ses amis et lui avait offert deux tableaux. Ma grand-mère détestait ces tableaux et les avait brûlés! Plus tard, Nino Baliardo a rencontré Picasso qui a dessiné sur sa guitare un matador et un taureau, mais Nino était jeune et n'a pas fait attention, il a cassé la guitare. Manita était aussi ami avec Brigitte Bardot, Salvador Dali et Marlon Brando, mais je ne les ai jamais rencontrés, j'étais trop jeune.

*Quelles sont vos influences principales ?*

Ma famille, bien sûr. Mais, à mes yeux, Paco de Lucía est le plus grand!

*Comment avez-vous intégré les Gipsy Kings ?*

C'est Manitas qui a conseillé à Chico de me faire jouer avec les Gipsy Kings, il pensait que j'étais prêt. J'avais 24 ans. Ma mère ne voulait pas me laisser partir en avion vers des pays lointains. Elle ne connaissait que Figuerolles et la cité Mion à Montpellier. Mais les Gipsy Kings voulaient vraiment que je joue avec eux, nous étions une famille, même en voyage. Premier concert privé à Paris et le second à Los Angeles en 2004. La belle aventure a duré quinze ans...

*Vous avez un conseil pour nos lecteurs qui jouent ?*

Oui : ne jamais lâcher quoi que ce soit. Je sais que c'est difficile de faire de la musique. Gamin, je travaillais cinq à six heures par jour pendant que mes copains jouaient au foot ou draguaient les filles. Il y a des périodes où rien ne se passe, l'impression de faire du surplace et puis un beau jour, le travail finit par s'entendre et l'esprit s'éclaircit. C'est pour ces moments qu'il faut vivre.

Romain Decoret



© Zingra

**"DÈS MON PLUS JEUNE ÂGE, LA GUITARE DE MON PÈRE,  
JUAN BALIARDO, ÉTAIT MON JOUET PRÉFÉRÉ. IL ME LAISSAIT FAIRE,  
IL VOYAIT QUE J'AVAIS LA PASSION DE LA GUITARE.  
ÇA A TOUJOURS ÉTÉ UNE AFFAIRE DE FAMILLE CHEZ NOUS."**



# La Rumba catalane

En direct des Saintes-Marie-de-la-Mer, Esteban (chanteur, leader et rythmicien du groupe Luna Yena) vous initie aux secrets de la rumba catalane.

Une bonne compréhension du geste de base, suivie d'un travail de répétition assidu, se révèle indispensable pour interpréter correctement ce rythme irrésistible, popularisé par les Gipsy Kings. La vidéo vous permettra d'abord de bien détailler le mouvement, avant de l'appliquer aux différentes séquences harmoniques.

## EXEMPLE 1 (COMPAS 1)

Le cycle décrit sur la vidéo se répète deux fois par mesure. Utilisez le (ou les) bon(s) doigt(s) de la main droite, comme indiqué dans la mesure 1. Si rien n'est noté (comme par exemple à la 3<sup>e</sup> double croche du premier temps), vous devez utiliser plusieurs doigts de la main dans le sens de la descente. Inutile de partir à tempo élevé de suite, il faut commencer d'abord lentement, puis accélérer.

□ = Percussion du majeur sur la table

Example 1 musical notation includes guitar chords: Em, D<sup>9</sup>, C<sup>7</sup>, and B<sup>7</sup>. It features rhythmic notation with fingerings (i, p, frite) and percussions (□) on a 4/4 time signature. The notation is split into two systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff (T, A, B).

## EXEMPLE 2 (COMPAS 2)

Plus simple, ce cycle se répète quatre fois par mesure. Attention, l'étape comprenant percussion + blocage des cordes tombe au début de chaque temps. Comptez lentement, puis accélérez.

Example 2 musical notation shows a rhythmic pattern starting at measure 5. It includes the instruction 'Etouffement du son + Percussion' and features a guitar tablature staff (T, A, B) with rhythmic notation and fingerings (2).

EXEMPLE 3 (VARIATIONS)

Les positions des nouveaux accords sont indiquées. Quand vous maîtrisez les deux compas, passez de l'un à l'autre. Comptez les temps afin de contrôler que tout se passe bien lors des transitions. Pour vous aider, notez que pour le compas 1, les basses tombent sur les temps 1 et 3. L'alternance n'est d'ailleurs pas systématique.



□ = Percussion du majeur sur la table

6

*p* *i* *p* *i* *p* *i* *p* *i*

Em<sup>9</sup> frite simile D<sup>9</sup>/A

8

C<sup>9</sup>/G C<sup>7</sup>/G B<sup>7</sup>

10

Em<sup>9</sup>/B D<sup>9</sup>/A

12

C<sup>9</sup>/G B7(b<sup>9</sup>sus4)

7fr

Detailed description: This musical score is for a guitar piece in 3/4 time, divided into four systems of two measures each. Each system includes a treble clef staff with chords and a bass clef staff with fingerings. Above the treble clef, chord diagrams are provided for each measure, with squares indicating percussive hits on the strings. The first system (measures 6-7) features Em<sup>9</sup> and D<sup>9</sup>/A chords, with fingerings like 'i p i p i p i' and '5 5 4 5 5 4 5 5 4 5'. The second system (measures 8-9) features C<sup>9</sup>/G, C<sup>7</sup>/G, and B<sup>7</sup> chords, with fingerings like '3 3 3 3 3 3 3 3 3 3' and '2 2 2 2 2 2 2 2 2 2'. The third system (measures 10-11) features Em<sup>9</sup>/B and D<sup>9</sup>/A chords, with fingerings like '7 7 7 7 7 7 7 7 7 7' and '5 5 4 5 5 4 5 5 4 5'. The fourth system (measures 12-13) features C<sup>9</sup>/G and B7(b<sup>9</sup>sus4) chords, with fingerings like '3 3 3 3 3 3 3 3 3 3' and '7 7 7 7 7 7 7 7 7 7'. A '7fr' diagram is shown above the final measure. A legend at the top left indicates that a square symbol represents a percussive hit on the strings.

# J.S. ONDARA



En tournée française le 26/11 à l'Astrolabe (Orléans), le 27/11 à l'Elysée Montmartre (Paris) ,  
le 28/11 à la Vapeur (Dijon) et le 29/11 au Noumatrouff (Mulhouse)



# LE RÊVE AMÉRICAIN

Avec son premier album, *Tales of America* (Verve/Universal), J.S. Ondara, né au Kenya il y a vingt-neuf ans et installé aux États-Unis depuis 2013, remet les choses à leur place : sa principale influence est Bob Dylan période 62/64, mais aussi Woody Guthrie, Neil Young, Jeff Buckley, ainsi qu'en filigrane la musique high-life africaine de son enfance. Interview avec un passionné qui prend à contre-pied les ukases du showbiz.

Texte : Romain Decoret - Photos : Josh Cheuse

## Comment avez-vous découvert la musique ?

A Nairobi. Ma famille n'était pas riche, mais nous avions une maison et dans ma chambre, il y avait une petite radio. J'écoutais la musique swahili locale, mais je m'intéressais davantage à Nirvana, Radiohead, Death Cab For Cutie. Je les considérais comme des transmissions d'un autre monde, et je les ai utilisés pour apprendre l'anglais : j'ai construit mon vocabulaire autour de ce que chantaient Kurt Cobain, Thom Yorke (Radiohead) ou Ben Gibbard (Death Cab)... Je ne fonctionnais que phonétiquement. J'ai longtemps cru que les paroles de "Smell Like Teen Spirit" étaient : "Wizelata isenja birwiana entatena". J'étais certain que c'était ce que chantait Cobain !

## Comment avez-vous évolué vers Bob Dylan ?

J'ai entendu le titre "Knockin' on Heaven's Door" des Guns N' Roses, persuadé qu'il s'agissait de l'une de leurs compositions. Après un pari avec un ami, j'ai entendu Dylan et j'ai été totalement magnétisé, surtout par son second album, *The Freewheelin' Bob Dylan*. J'entendais chez lui un langage secret, des poèmes mis en chanson... Je me suis dit que je pouvais faire ça, d'autant que j'écrivais des poèmes depuis mon plus jeune âge.

## Vous jouiez de la guitare ?

Non, c'était impossible, ma famille ne voulait pas entendre parler d'une carrière de musicien. J'ai eu de la chance : en 2013, j'ai gagné une carte verte à la loterie et je suis parti chez ma tante à Minneapolis. J'étais supposé faire des études de médecine, mais je me suis mis immédiatement à la guitare en jouant dans toutes les soirées open mic. Je reprenais des chansons de Neil Young, Jeff Buckley et Dylan. Minneapolis et Saint Paul sont des cités jumelles, où Dylan a vécu à ses débuts à l'université. Il y a encore de nombreux souvenirs de son séjour.

## Vous avez donc suivi les traces de Dylan...

Je suis allé à Duluth et à Hibbing, des petites villes repliées sur elles-mêmes. J'ai réalisé que Dylan avait commencé son éducation musicale en écoutant la radio. C'était très romantique pour moi, mais cela a pris tout son sens depuis.

Avez-vous spécifiquement travaillé pour sonner comme Bob Dylan ? *Vocalement, c'est parfois ballonnant de ressemblance dans des chansons comme*

## "American Dream" ou "Master O'Conner"...

J'ai surtout travaillé la scène, en jouant dans tous les clubs. Ma façon de chanter est phonétique, ensuite je mets les paroles qui conviennent à ces sons. Cela peut prendre beaucoup de temps, j'ai réécrit les morceaux de l'album une bonne dizaine de fois chacun !

## Comment avez-vous été signé par Verve Records ?

Mon agent a mis en ligne une vidéo tournée lors

**"ENFANT, J'AI ÉTÉ  
TOTALEMENT MAGNÉTISÉ  
PAR BOB DYLAN, SURTOUT  
PAR SON SECOND ALBUM,  
THE FREEWHEELIN' BOB  
DYLAN. J'ENTENDAIS CHEZ  
LUI UN LANGAGE SECRET,  
DES POÈMES MIS EN  
CHANSON..."**



d'un de mes shows. Nous avons immédiatement été appréciés. Mike Viola de Verve m'a contacté (*Mike Viola est également le chanteur des Candy Butchers. Il joue le rôle du chanteur des Wonders dans "That Thing You Do", le film de Tom Hanks sorti en 1996, ndlr*). Il m'a demandé ce que je voulais faire pour l'album, alors je lui ai fait écouter *Astral Weeks* de Van Morrison et *The Freewheeling Bob Dylan*, en lui expliquant que je voulais un mélange des deux albums. Il a tout de suite compris et nous nous sommes très bien entendus.

## Où a été enregistré *Tales of America* ?

Nous avons enregistré à Los Angeles, dans les studios East/West, avec d'autres séances à Boulevard Recording. J'ai réécrit les textes plusieurs fois. Par exemple, il y a plus de dix versions du morceau "American Dream". Même la musique a changé pour ce titre, avant que je ne sois satisfait. J'étais épaulé des musiciens de Dawes : Andrew Bird, Taylor et Griffin Goldsmith, et Joey Ryan des Milk Carton Kids.

## L'album est entièrement acoustique. Sur quelles guitares avez-vous joué ?

Ma guitare est une vieille Gibson Dove, que je joue sur scène également. En studio, j'ai utilisé mon autre électro-acoustique Yamaha et surtout une Martin prêtée par le studio. Je vais m'en procurer une le plus vite possible. Sur scène, je les amplifie direct dans la sono avec un préampli et un retour de scène.

## Quels accordages utilisez-vous ?

Standard, avec un capodastre. J'attaque les cordes avec un médiator, mais aussi en picking. Si je joue en picking, il faut que je sois assis. Je suis parfois accordé en Ré ouvert, Sol ou La.

## Le slide et le bottleneck vous intéressent ?

Oui, le premier album de Bob Dylan en est rempli ! Actuellement j'étudie les country bluesmen qu'il a repris : Henri Thomas, Big Joe Williams, Bukka White, mais c'est un vaste sujet d'études...

## Vous avez déjà tourné avec Lindsey Buckingham et Neil Young. Comment était-ce ?

La réalisation d'un rêve ! Je n'ai pas parlé autant que j'aurais voulu avec Neil Young, mais c'était vraiment fantastique.



# HUGO LIPPI

## LIGNE DE CHANCE

Il arrive toujours un moment, dans la vie d'un musicien, où la "ligne de chant" croise la ligne de chance. Pour Hugo Lippi, la publication de *Comfort Zone*, quatrième album sous son nom, marque incontestablement une étape décisive dans l'expression de sa personnalité. Hugo est allé chercher l'inspiration loin de sa ville de cœur (Le Havre) pour enregistrer son nouvel album, boosté par l'électricité des atmosphères new-yorkaises. Morceaux choisis.

Texte : Max Robin - Photos : Marc Obin



## FEELING JAZZ

"Je n'ai jamais réellement fait de différence entre un Jimmy Raney, un Wes Montgomery, un Grant Green, un Kenny Burrell, un Joe Pass ou un Tal Farlow... Pour moi ces gens-là jouent la même chose, mais totalement différemment parfois ! J'entends ce même feeling, quelque chose d'un peu indéfinissable... ce que j'appelle le "feeling jazz". C'est ce message que j'ai capté tout de suite et qui m'a intéressé, et vraiment attiré."

## NEW YORK

"J'avais envie d'un dépaysement, peut-être de me mettre un peu en danger, de changer d'environnement, ça partait de là... J'avais en tête beaucoup de références musicales, des disques des années 90, avec un son bien particulier... Je me suis dit : "Pour avoir ce type de son, allons voir à New York !" C'est l'expérience qui m'a attiré."

## COMFORT ZONE

"Je dormais à Brooklyn. Le studio était dans le Queens. Dans le taxi passait une émission de radio (du rap), avec une sorte de "prêche" : "Sortir de ta zone de confort, ça t'apprend toujours quelque chose, ça te fait grandir, quoi qu'il arrive..." Ça m'a énormément rassuré durant tout le trajet ! Je pense que j'en avais un peu besoin."

**"SORTIR DE TA  
ZONE DE CONFORT,  
ÇA T'APPREND TOUJOURS  
QUELQUE CHOSE,  
ÇA TE FAIT GRANDIR,  
QUOI QU'IL ARRIVE..."**

## GUITARE À CAISSE

"Le micro de ma Franz Elferink (un luthier hollandais) s'est décroché. Il a fallu que je trouve une guitare. Grâce à Michael Vaeleau, on m'a prêté une Guild Artist Award, que j'ai découverte quasiment le jour du studio ! (...) Il y a quand même quelque chose de très personnel dans la manière de faire sonner une guitare. Ce qui est important, c'est d'avoir un instrument confortable et qui donne des sensations. Il y a un rapport intime à l'instrument qu'on joue. J'aime bien le côté physique de la guitare à caisse."

## MANOIR DE MES RÊVES (PLAGE 1 DE L'ALBUM)

"Django - évidemment je ne suis pas le seul à louer son génie, à le remercier aussi, parce qu'il a dessiné les contours d'une certaine guitare à la française... C'est un magicien, c'est presque inexplicable, pas seulement sur le plan physique. C'est un des premiers grands improvisateurs et un des premiers à se mettre réellement en danger. On n'entend jamais de "plans" chez Django Reinhardt. Ses improvisations ont quelque chose de magique, il y a quelque chose de divin... Ça va au-delà de la musique, c'est presque un symbole culturel. Comme Fauré ou Monet, qui font que la France est ce qu'elle est, et qui nourrissent

l'imaginaire des gens à l'étranger. La guitare de Django en fait partie !"

## LIGNE DE CHANT

"J'ai toujours aimé improviser seul comme ça, même dans les concerts, pour amener progressivement le morceau suivant. Je voulais garder cet esprit-là, mais en disque. Je développe autour d'un motif, sur le moment. Inconsciemment, je trouve une ligne, ma ligne de chant. (...) Dans la vie et dans la musique, j'aime bien garder ce côté improvisé, ne pas cadenasser les choses."

## LE RYTHME

"Quoi qu'on fasse, il faut trouver une espèce de danse, même dans les tempos rapides. Par exemple, la valse, la voir parfois de façon "circulaire", pas simplement 1-2-3, 1-2-3, mais un peu comme un arc. Essayer de penser comme un batteur... Varier les tempos. Kenny Burrell, par exemple, est capable de donner une densité énorme sur des tempos très très lents, sans non plus être métronomiquement "parfait". C'est plus dans un "flux"... J'essaie de penser un peu de cette façon-là. Je me laisse porter, en essayant simplement de rebondir... Quand on joue avec un batteur, il faut énormément penser à lui. Et même sans batteur, il faut donner envie d'aller sur la piste !"



## CHEMINEMENT

"Quand j'écoute Kessel, Raney, Wes, j'ai toujours l'impression qu'ils ont trouvé leur propre cheminement. Je ne sens pas des personnes qui ont travaillé pour élaborer des "concepts". Il y a quelque chose de très instinctif. Et parfois, ce qui est marrant, le Ré 9 de Joe Pass ne sonne pas comme celui de Farlow. C'est incroyable !"

## ETRE SOI-MÊME

"Ce qui est important pour un musicien, c'est d'avoir confiance en soi, de se sentir légitime... Là, je suis content, parce que j'ai osé être moi-même, avec des gens qui ne me connaissaient pas spécialement. Ce n'est pas toujours évident, mais quand on y arrive, on passe un cap, et ça donne confiance. Avec ce disque-là, je m'accepte complètement."

## FASCINATION

"Mes premiers pas sur la guitare, c'est à la fois flou et précis. J'avais un cousin qui en jouait ; l'instrument en lui-même me fascinait. J'en écoutais déjà beaucoup (il y avait beaucoup de musique chez moi). Mais il n'y a pas eu de "déclat" particulier pour tel ou tel guitariste, plutôt un mûrissement."

## LES BALS

"Les bals m'ont appris à ouvrir les oreilles, et quoi qu'il arrive (que l'on joue typique, disco, valse...), à essayer de savoir jouer instinctivement quelque chose qui marche. Ça ne marchait pas toujours d'ailleurs ! (Rire) Savoir rentrer tout de suite dans le groove, faire appel d'abord à son instinct avant de faire appel à sa connaissance... Je pense que ça donne une capacité d'adaptation."



# SIRIUS

## RÉVÉLATION GUITARIST ACOUSTIC

### L'ÉTOILE ROCK ACOUSTIQUE

Basé aux Sables-d'Olonne, ce duo acoustique composé d'Angelina et d'Adrien, couple à la scène comme à la ville, verse dans le rock acoustique, voire le metal joué sur caisses en bois, à l'image d'un duo tout aussi caliente, Rodrigo Y Gabriela. C'est grâce à leurs entrechats de Yamaha (cordes nylon et fer) que le duo a remporté le tremplin national *Révélation Guitarist Acoustic*. Sorti en février dernier, leur premier album éponyme est un recueil de pépites, pas de pépitos. Présentation d'un duo qui va casser la bodega !

Texte : Ben - Photo : Quentin Ferjou

*Comment est né votre duo ?*

**Adrien :** Avant de jouer avec Angelina, j'ai eu la chance de faire des études de musique à l'IREM de Bordeaux puis de suivre une année à la Rock School Barbery. Ces cursus m'ont permis de mettre le nez dans tous les aspects théoriques, harmoniques, et de découvrir divers répertoires.

**Angelina :** Moi, j'étais autodidacte et je jouais quelques reprises à la guitare folk, des morceaux pop qui passaient à la radio, alors qu'Adrien, lui, jouait dans un groupe de death-metal. Nous n'avions pas vraiment la même discothèque ni le même bagage technique.

**Adrien :** Nous avons écouté beaucoup de musiques ensemble, dont Rodrigo Y Gabriela, duo que je connaissais déjà et qui semblait beaucoup plaire à Angelina. Or, à la même période, en 2014,

nous sommes tombés sur un jeu-concours du magazine *Guitar Part*, qui faisait gagner deux places de concert le show de Rod Y Gab au Zénith de Paris. On a participé et on a gagné !

**Angelina :** Adrien avait envoyé un petit mot marrant pour forcer le destin, du style : "S'il vous plaît, faites-moi gagner les deux places pour que ma copine arrête d'écouter de la daube !" (rire)

*Cela a-t-il été compliqué de vous fondre dans cet univers si particulier ?*

**Adrien :** Cela n'a pas été simple car, même quand je jouais en acoustique, il s'agissait d'une folk, non d'une classique. Il a donc fallu que je m'adapte au toucher de cordes et à la nouvelle taille de manche. D'ailleurs, à l'image de Rodrigo, je n'ai pas une formation de guitare classique : je joue au médiator, non aux

doigts. En somme, j'utilise la guitare classique comme s'il s'agissait d'une électrique.

**Angelina :** De mon côté, je me suis plongée dans les vidéos, les concerts live, les tutos de Rod Y Gab pour comprendre la technique de jeu de Gabriela. Nous avons passé huit mois à décrypter leurs morceaux et à travailler ce nouveau répertoire.

*Quelle a été la principale difficulté de ce travail ?*

**Adrien :** J'ai un avantage, c'est que je suis très curieux, j'écoute de tout ! J'étais très branché death-metal, mais à côté, je jouais d'autres musiques, comme le rock des années 70, style Jimi Hendrix, ou le jazz lorsque j'étais à l'école pour travailler l'aspect harmonique de la musique. Le plus dur a été de passer de l'électrique à l'acoustique, non le changement d'univers. D'ailleurs, à la base, Rodrigo, lui aussi,

vient du metal, ça s'entend dans son jeu. Bref, ce sont des choses que j'avais déjà un peu dans les doigts.

**Angelina :** Il a également fallu repenser la structure des morceaux, sortir du schéma couplet-refrain...

**Adrien :** Du fait que nous sommes un duo instrumental, la structure classique intro-couplet-refrain etc., ça ne passe pas. Reprendre quatre fois le même riff en boucle devient vite ennuyeux... Dans mon ancienne formation - deux guitares-basse-batterie -, j'étais habitué à me cacher au sein du groupe ; là, en duo acoustique, tu es quasiment nu !

**Angelina :** Je me rappelle qu'à la fin du concert de Rod Y Gab, j'étais impressionnée par leur énergie, leur mise en place, mais aussi par toutes les techniques de jeu qu'ils utilisaient ; c'était d'une telle richesse ! Je me suis dit qu'il s'agissait là du répertoire idéal pour progresser à la guitare.

*La difficulté du répertoire instrumental de Rodrigo Y Gabriela, c'est qu'en l'absence de chant, il n'est pas aisé d'embarquer la foule. En outre, cette formule peut parfois tourner en rond. Qu'en pensez-vous ?*

**Adrien :** Moi, ça ne m'a jamais gêné, pas plus que jouer ce style de musique ne me barbe. D'ailleurs, même s'ils ne sont que deux, ils envoient comme s'il y avait quatre musiciens sur scène ! J'ai une anecdote : il y a environ deux ans, nous sommes allées les voir

## "MÊME S'ILS NE SONT QUE DEUX, RODRIGO Y GABRIELA ENVOIENT COMME S'IL Y AVAIT QUATRE MUSICIENS SUR SCÈNE!"

en concert à la Nuit de l'Erdre ; nous venions tout juste d'enregistrer notre première démo six titres. Nous nous sommes mis au premier rang et à la fin du concert, nous leur avons envoyé nos démos ! (rires)

**Angelina :** On avait mis les petits plats dans les grands : il y avait le CD démo avec une petite lettre en anglais pour leur dire qu'ils nous avaient inspirés et qu'on adorerait qu'ils puissent nous écouter. Tout était emballé avec des petits nœuds. Mais comme la fosse était très grande, on a eu beau lancer le plus loin possible, ils sont tous tombés par terre ! (rires) Pour notre chance, un vigile a ramassé un CD et nous a dit qu'il essaierait de le donner au manager du groupe.

**Adrien :** Bon, l'histoire est rigolote, mais nous n'avons jamais reçu de réponse...

*Vous êtes auto-entrepreneurs et non intermittents. Pourquoi ce choix peu courant ?*

**Adrien :** Nous nous sommes beaucoup renseignés sur

l'intermittence. Grosso modo, sur 100 euros de cachet, il ne t'en reste que 40 une fois qu'on a retiré toutes les charges. Comme nous faisons tout nous-mêmes, on ne voyait pas l'intérêt de ce statut, le deal ne nous paraissait pas intéressant.

**Angelina :** De plus, pour faire tes 507 heures en dix mois, il faut courir les cachets. Nous avons un ami qui a joué tous l'été dans des bars et des campings, sans vraiment choisir ses dates. Nous n'avions pas envie de faire n'importe quoi...

**Adrien :** Nous avons envie de garder le contrôle de notre musique et de ne pas subir notre rythme de travail. Par exemple, quand tu vas jouer dans des bars, on te demande d'être sur scène pendant deux ou trois heures. Mais quand tu ne joues que de compositions, c'est qui est notre cas, comment tenir la distance ? Du coup, cela te pousse à faire des reprises, ce qui n'est pas du tout notre envie actuelle. Finalement, ce statut d'auto-entrepreneur nous permet de nous concentrer sur nos recherches plus intérieures, à l'image du titre "Inner Duel". Ce premier album décline notre philosophie de vie, le fait de sortir de l'aspect matériel, superflu de la société, de prendre le temps de s'écouter soi... Je crois que cela s'entend dans la structure de nos morceaux, qui n'utilisent pas de vieilles recettes.

[www.facebook.com/sirius.duo](http://www.facebook.com/sirius.duo)



Saisissez le code **AC69autum** pour télécharger les playbacks et vidéos pédagogiques de ce numéro sur : [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)



**Master-Class** 24

La Rumba Catalane  
Par Esteban (Luna Yena)  
1. La Rumba Catalane

**Etude de style** 34

João Gilberto  
Par Antoine Tatich

**Théorie** 40

Par Eric Gombart

**Picking** 42

Par François Sciortino

**Jazz manouche** 46

Par Gwen Cahue

**Acoustic Blues** 50

Par Jimi Drouillard

**Masterclass** 54

"Catarata"  
Par Sirius

**Le coin de la chanson** 58

Par Idhai

**Les chefs-d'œuvre classiques** 62

Par Valérie Duchâteau

**Tracklist** 65

**NOUVEAU! L'ACCÈS À LA PÉDAGO EN LIGNE EST RÉSERVÉE À NOS LECTEURS-TRICES**

C'est simple : pour visualiser et télécharger les leçons pédagogiques rendez-vous sur : [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago) (inscrivez-vous et renseignez le mot de passe « motdepasse » si nécessaire)

**AUDIO**

- Pour les PC : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
- Pour les Mac : cliquez sur « CD audio » et les pistes apparaissent à l'écran. Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

**CONFIGURATION MINIMALE REQUISE**

- Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®, Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.



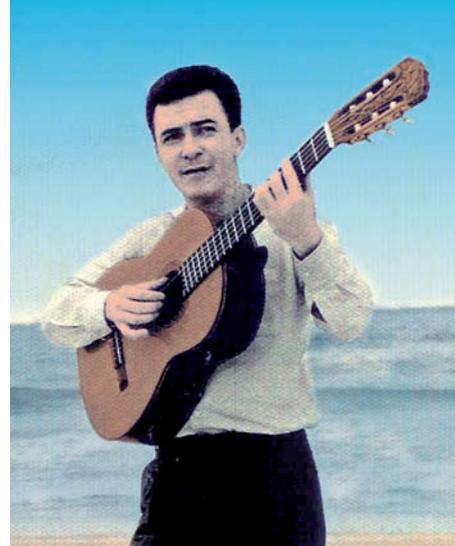


EN MUSIQUE,  
LES RÉVOLUTIONS VIENNENT  
PARFOIS DE STUDIOS  
OU DE GARAGES...  
*et parfois de forêts.*

SUR UN CHEMIN POUSSIÉREUX NON LOIN DE YAOUNDÉ, LA FORÊT AFRICAINE EST LE THÉÂTRE D'UN SPECTACLE SURPRENANT : DES VILLAGEOIS EN TRAIN DE PLANTER DE JEUNES ÉBÉNIERS. LE GARDIEN DE CETTE FORÊT SYNONYME DE RENOUVEAU N'EST AUTRE QU'UN GRAND FABRICANT DE GUITARES ORIGINAIRE DE EL CAJON, EN CALIFORNIE. BIEN QUE L'ÉBÈNE SERVE À LA FABRICATION DE GUITARES ET DE TOUCHES DE VIOLONS DEPUIS DES SIÈCLES, L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE NE S'EST JAMAIS PRÉOCCUPÉE DE REPLANTER LES ARBRES COUPÉS. PARCE QUE NOUS N'IMAGINONS PAS UN MONDE SANS GUITARE EN ÉBÈNE, NOUS AVONS TRAVAILLÉ AVEC LES MEILLEURS CHERCHEURS ET FORESTIERS DE LA PLANÈTE POUR PARVENIR À UN MODÈLE DE GESTION RESPONSABLE DE LA FORÊT. AUJOURD'HUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE L'HISTOIRE, NOUS PLANTONS, EXPLOITONS ET TRAVAILLONS LE BOIS D'ÉBÈNE DANS UN SOUCI DE DURABILITÉ. C'EST DANS CETTE FORÊT CAMEROUNAISE QUE GERME UN ESPOIR NOUVEAU. PAS SEULEMENT POUR LE BOIS D'ÉBÈNE MAIS POUR TOUS LES BOIS DE RÉSONANCE À TRAVERS LE MONDE. DÉCOUVREZ LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ : [taylorguitars.com/ebonyproject.com](http://taylorguitars.com/ebonyproject.com)

QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS

*Step forward. MUSIC IS WAITING.™*



# João Gilberto



*Par Antoine Tatich*

Pour forger son style, João Gilberto a créé son répertoire à partir de la musique populaire du Brésil des années 30 ("MPB") jusqu'aux compositeurs de sa génération, notamment Tom Jobim, mais aussi en adaptant des standards d'une manière très personnelle.

Le binôme voix/guitare reprend à lui seul l'essentiel de vieilles orchestrations parfois chargées, et reste toujours central, au gré d'arrangements plus modernes. L'équilibre qui en résulte repose sur une rythmique régulière et syncopée, des accords bien spécifiques, un chant sobre (et parfois savamment décalé). Etudions ici, à travers différents exemples et extraits, les composantes de ce son unique.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à me contacter : [antoinetatich@gmail.com](mailto:antoinetatich@gmail.com)

## FORMULES RYTHMIQUES



variante :



**Batida de base** (exemple 3, exemple 4, exemple 5)



**Formule miroir 1** (exemple 8)



**Formule miroir 2** (cf. Corcovado, exemple 1, exemple 9)



**Deux croches, 3 syncopettes** (exemple 7)

## EXEMPLE 1: A LA MANIÈRE DE "BIM BOM"

Une des rares compositions de João Gilberto. Le peu d'accords se joue sur la base de la formule miroir 2.

Avis aux chanteurs : partie chantée et rythmique guitare doivent ici être parfaitement synchrones.



Two guitar chord diagrams are shown at the top, each labeled '3fr'.

The score consists of two systems of music. The first system (measures 1-4) is in 2/4 time and features a sequence of chords: Dm7, G7, Dm7, G7, Dm7, G7, Dm7, G7. The second system (measures 5-8) features a C% chord. The tablature for the first system shows fingerings like 5-3-3-3-3-3-3-3 and 5-3-3-3-3-3-3-3. The tablature for the second system shows fingerings like 3-2-3-2-3-2-3-2.

EXEMPLE 2  
A LA MANIÈRE DE "SO DANÇO SAMBA"

L'intro célèbre de "So Danço Samba", avec décalage de la syncopette (formule : double croche - croche - double croche).

Musical score for Example 2, featuring guitar chords and fingerings for G6 and A13(b9) in 2/4 time. The score includes a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The guitar part is shown in the bass clef with fingerings and strumming patterns. Chords are labeled G6 and A13(b9). The rhythm is characterized by a syncopated pattern: double eighth note, quarter note, double eighth note.



EXEMPLE 3

Exemple typique de batida en Dm.

Musical score for Example 3, featuring guitar chords and fingerings for Dm, Dm/C, E7/B, Bbm6, A7(#5), Dm7, Am7, Bb6, B°7, and Eø7 in 2/4 time. The score is divided into four systems of four measures each. The first system starts with a first ending bracket. The guitar part is shown in the bass clef with fingerings and strumming patterns. Chords are labeled Dm, Dm/C, E7/B, Bbm6, A7(#5), Dm7, Am7, Bb6, B°7, and Eø7. The rhythm is characterized by a syncopated pattern: quarter note, eighth note, quarter note, eighth note.



EXEMPLE 4  
A LA MANIERE D'"ESTATE"

Batida de base : deux croches, double croche et croche pointée.



EXEMPLE 5

En vidéo, un exemple de la façon dont João Gilberto adaptait l'accompagnement swing (cf. audio 5), sur les harmonies d'un standard bien connu ("All of Me"). En version bossa : batida de base sur les quatre premières mesures, à appliquer sur l'ensemble de la grille (accords spécifiques tout du long).





### EXEMPLE 6 A LA MANIERE DE "DORALICE"

Vous trouverez dans la vidéo un exemple de chant "droit" sur le début de cet air bien connu.

Mais João "décalait" souvent son phrasé, en anticipant par exemple le premier accord de la mesure 8 (Em7) sur la seconde moitié de la mesure 7.



### EXEMPLE 7 A LA MANIERE D'"AGUAS DE MARÇO"



EXEMPLE 8  
A LA MANIERE D'"IZAURA"

Bien poser la rythmique (formule miroir 2), ce qui permet par la suite de bien placer la voix.



### EXEMPLE 9 A LA MANIÈRE DE "CHEGA DE SAUDADE"

Un "tube" de la bossa, adapté ici en Cm, avec la formule rythmique et les accords complets de la grille.

The musical score is written in the key of C minor (Cm) and 2/4 time. It consists of 64 measures, divided into two systems of 32 measures each. The first system (measures 1-32) includes a melodic line and a bass line. The second system (measures 33-64) continues the bass line. The score includes various guitar chords with fingerings and fret numbers (3fr, 4fr, 5fr, 6fr) and slash marks indicating changes. The text 'mêmes formules rythmiques...' is written below the first system.

**Chords and Fingerings:**

- 1. Cm<sup>9</sup> (3fr)
- 2. D7/A (3fr)
- 3. Abm<sup>6</sup> (3fr)
- 4. G7(#5) (3fr)
- 5. Cm<sup>9</sup> (3fr)
- 6. 1. Cm<sup>11</sup> (3fr)
- 9. Cm<sup>7</sup> (3fr)
- 10. D7/F# (3fr)
- 11. Gm (3fr)
- 12. Gm(add9) (3fr)
- 13. Ab<sup>6</sup> (3fr)
- 14. Abmaj<sup>7</sup> (4fr)
- 15. A<sup>o7</sup> (4fr)
- 16. Abm<sup>6</sup> (3fr)
- 17. 2. C7(b9) (3fr)
- 18. Fm(add9) (3fr)
- 19. G7(#5) (3fr)
- 20. Cm<sup>7</sup> (3fr)
- 21. Eb<sup>7</sup>/Bb (4fr)
- 22. A<sup>o7</sup> (4fr)
- 23. Abm<sup>6</sup> (3fr)
- 24. Cm<sup>7</sup> (3fr)
- 25. Ab<sup>o7</sup> (3fr)
- 26. Cmaj<sup>7</sup> (3fr)
- 27. A7(#5) (3fr)
- 28. D<sup>9</sup> (4fr)
- 29. Dm<sup>7</sup> (3fr)
- 30. G<sup>13</sup> (3fr)
- 31. F#<sup>o7</sup> (3fr)
- 32. Cmaj<sup>7</sup> (3fr)
- 34. Cmaj<sup>7</sup> (3fr)
- 35. Eb<sup>o7</sup> (5fr)
- 36. Dm<sup>7</sup> (5fr)
- 37. A7(#5) (5fr)
- 38. D<sup>9</sup> (4fr)
- 39. D<sup>o7</sup> (5fr)
- 40. G<sup>13</sup> (3fr)
- 42. Cmaj<sup>7</sup> (3fr)
- 43. Am<sup>7</sup> (5fr)
- 44. D<sup>9</sup> (4fr)
- 45. E<sup>9</sup> (6fr)
- 46. E7(b9) (6fr)
- 47. Am<sup>7</sup> (5fr)
- 48. Abm<sup>7</sup> (4fr)
- 49. Gm<sup>7</sup> (3fr)
- 50. C<sup>7</sup> (3fr)
- 50. Fmaj<sup>7</sup> (3fr)
- 51. Fm (3fr)
- 52. Em<sup>9</sup> (3fr)
- 53. A<sup>13</sup> (3fr)
- 54. A7(#5) (3fr)
- 55. D<sup>9</sup> (4fr)
- 56. F (3fr)
- 57. E<sup>13</sup> (3fr)
- 58. E7(#5) (3fr)
- 59. E<sup>7</sup> (3fr)
- 60. A<sup>7</sup> (3fr)
- 58. D<sup>9</sup> (4fr)
- 59. F (3fr)
- 60. Cmaj<sup>7</sup> (3fr)





# La substitution tritonique

Connaître l'harmonie va vous aider pour la composition et l'arrangement. Un des points essentiels est la substitution harmonique. Elle fait partie des notions à connaître pour faire évoluer vos créations ou reprises, quel que soit le style (pop, rock, blues, folk, jazz et même classique). Il y a plusieurs sortes de substitutions : c'est la substitution tritonique que j'explique dans cette leçon.

Il s'agit en fait de remplacer ou rajouter des accords dans notre grille. Dans le cas de la substitution tritonique, la définition théorique n'est pas difficile à comprendre, et le mécanisme sur la guitare peut se limiter grossièrement à deux positions que vous devez connaître. Ensuite, vous changerez de case si vous voulez transposer. Les cadences les plus courantes, II-V-I et Anatole, vous aideront à comprendre le principe.

## SUBSTITUTION TRITONIQUE

## D'AUTRES EXEMPLES



## LA SUBSTITUTION DANS LES ANATOLES



Anatole en C =====> Après rajout des substitutions

1

Cmaj<sup>7</sup> A<sup>7(b13)</sup> Dm<sup>9</sup> G<sup>7(b13)</sup> Cmaj<sup>7</sup> A<sup>7(b13)</sup> E<sup>b9</sup> Dm<sup>9</sup> G<sup>7(b13)</sup> D<sup>b9</sup>

Anatole en C après remplacement du C7M par Em7 =====> Après remplacement des accords 7 par leur substitution

5

Em<sup>7</sup> A<sup>7(b13)</sup> Dm<sup>9</sup> G<sup>7(b13)</sup> Em<sup>7</sup> E<sup>b9</sup> Dm<sup>9</sup> D<sup>b9</sup>

Anatole en G =====> Après remplacement du G7M par Bm7

9

Gmaj<sup>7</sup> E<sup>7</sup> Am<sup>7</sup> D<sup>7</sup> Bm<sup>7</sup> E<sup>7</sup> Am<sup>7</sup> D<sup>7</sup>

Après remplacement des accords 7 par leur substitution

13

Bm<sup>7</sup> B<sup>b7</sup> Am<sup>7</sup> A<sup>b7</sup> Gmaj<sup>7</sup>

## EXEMPLE AVEC UNE MÉLODIE

1

Bm<sup>7</sup> B<sup>b7</sup> Am<sup>7</sup> A<sup>b7</sup> Gmaj<sup>7</sup>

Je vous conseille vivement d'aller piocher dans les standards de jazz ou brésiliens pour repérer et écouter les progressions harmoniques : vous trouverez forcément des exemples très clairs, puis d'autres, plus subtils... Prenez ensuite votre guitare et amusez-vous à retrouver les accords. C'est à force d'écouter et d'analyse "qu'on se fait l'oreille", donc soyez patient, ça va s'éclaircir, puisque maintenant vous connaissez le principe!



# Summer Folk

Voici un picking mélodique, dans un esprit "happy folk".



La musique ne se résume pas au nombre d'accords... J'aime trouver des mélodies sur des suites d'accords "simples". Parfois, l'ajout d'une note, d'une corde à vide, suffit à poser la couleur d'une mélodie. Soignez le son et mettez toujours la mélodie en avant!

*Soyez heureux !*



*François Sciortino*

*www.francois-sciortino.fr - sciortinofrancois@gmail.com*

♩ = 180

The musical score is written in 4/4 time with a tempo of 180 beats per minute. It consists of three systems of four measures each. The first system (measures 1-4) features chords F(sus2), G7, and C. The second system (measures 5-8) features chords F(sus2), G7, and C. The third system (measures 9-12) features chords F(sus2), G7, and C. The melody line includes triplets and slurs. The bass line includes triplets and slurs. The score is divided into three systems of four measures each, starting from measure 1 and ending at measure 12.

# STYLE PICKING



13

Am<sup>7</sup> Am<sup>9</sup>

17

21

26

30

33

# STYLE PICKING



34

G G<sup>#07</sup> (E7/G<sup>#</sup>) Am<sup>7</sup>

38

42

G

jouer de mes. 5 à 19

46

G

50

F D<sup>7</sup>/F<sup>#</sup> G C



*Le PALACE*  
**PARIS**  
26 Novembre

# THIBAUT CAUVIN

en concert



**+Special Guests**  
+ 1ère partie : Antoine Boyer & Samuelito



Guitare Classique

Acoustic  
UNPLUGGED

SONY MUSIC

le Bonbon



# Etude en La mineur

Bienvenue à tous dans cette leçon autour de la guitare manouche.  
 Pour ma première en tant qu'intervenant sur le magazine,  
 je voulais revenir sur un concept fort de ce style : la couleur diminuée.

Utilisable à toutes les sauces sur les accords 7<sup>ème</sup> et très présente chez Django Reinhardt, cette couleur est devenue caractéristique du style. Nous verrons dans un premier temps comment l'utiliser dans un contexte mineur. Il est important de savoir distinguer la gamme diminuée de

l'arpège diminué (on confond souvent les deux). Voici donc une série d'exemples qui illustrent la différence. Pour finir, je vous présente un morceau d'étude composé spécialement pour mettre en relief l'utilisation de ces concepts.

## EXEMPLES ARPÈGES DIMINUÉS

Ci-dessous, trois exemples autour de l'arpège diminué, le plus communément utilisé.

♩ = 120

motif 1

motif 2



motif 3

9

13 10 12 9 10 12 9 10 7 9

10 7 9 6 8 9 6 8 5 7 0



### EXEMPLES GAMME DIMINUÉE

Ensuite, trois exemples autour de la gamme diminuée, couleur plus moderne.

motif 1

1

1 3 4 2 4 5 3 5 6 4 6 7 6 8 9 7 9 10 10



motif 2

3

7 8 8 5 6 6 8 9 9 6 7 8 9 10 11 8 9 9 11 12 12

motif 3

5

5 3 4 3 8 6 7 6 11 9 10 9 14 12 13 12 11 9 10 9 8 6 7 6 5

♩ = 170



12-14



19-21

1.

E7 Am6

5.

E7 Cm6 Am6

9.

A7 Dm6/B

13.

B7 E7

16.

B7 E7 Am6



**Leclercq**

LUTHIER GUITARES CLASSIQUES,  
FLAMENCO ET CROSSOVER  
*Pyrénées Atlantiques*

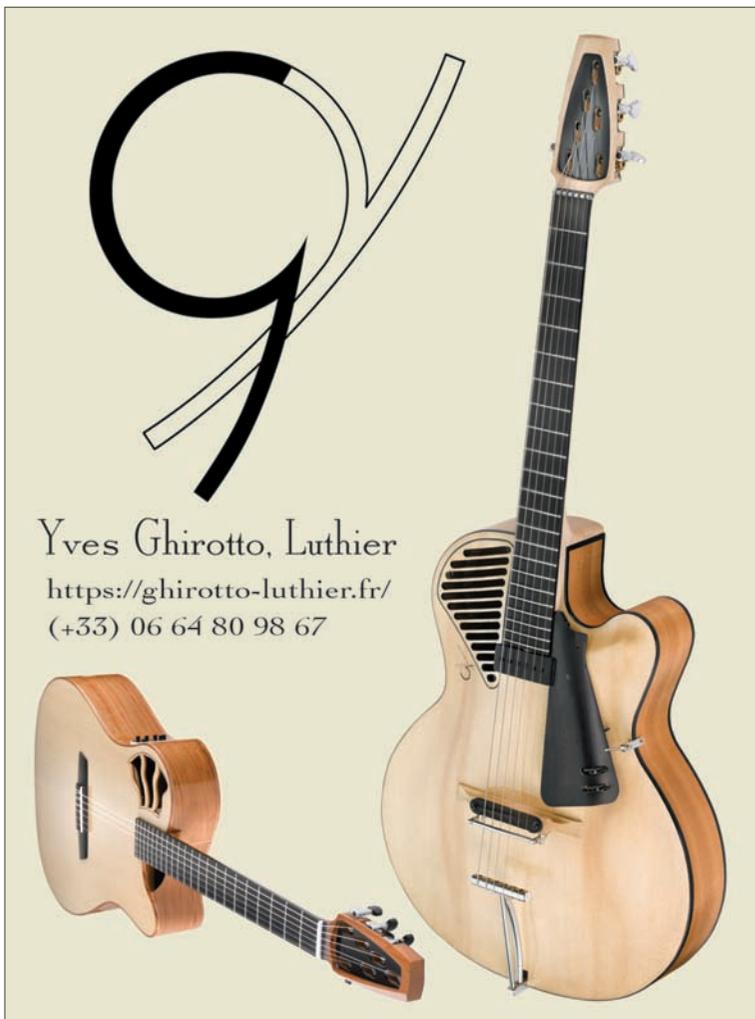
[www.leclerguitare.com](http://www.leclerguitare.com)  
bernard@leclerguitare.com  
06 35 96 77 13

**PHILIPPE DONNAT**  
LUTHIER

Guitare Jazz nylon  
Guitares Classiques Etude et Concert

45 bis, rue Malmaison - 93170 Bagnole  
06 51 08 18 22

[www.guitares-donnat.fr](http://www.guitares-donnat.fr)  
phil.donnat@yahoo.fr

Yves Ghirotto, Luthier  
<https://ghirotto-luthier.fr/>  
(+33) 06 64 80 98 67

**BattistonGuitar** [battistonguitar.com](http://battistonguitar.com)



EXPOSANT À -Guitares au Beffroi- 22/23/24 mars 2019



# Bluesy Land

Bonjour et bienvenue dans cette rubrique dédiée au blues acoustique.  
Voici un morceau nommé "Bluesy Land"\*.



15-16



22-23

Aujourd'hui, un blues en vingt mesures, en E.

L'intro (mesures 1 à 4) se retrouvera à chaque fin de grille.

Le débit est en croches (main droite) et il faut faire attention aux allers-retours pour bien mettre en place les accords. J'ai d'ailleurs marqué les accents (mesures 5 à 9).

Le thème principal est à la mesure 5 on le retrouve à la mesure 53 avec quelques variantes.

A partir de la mesure 29, on peut dire que c'est la partie solo.

Merci à tous!

\*Pourquoi "Bluesy Land" me direz-vous ?

Eh bien, parce que je suis un fan absolu des Landes de Gascogne! Contrairement à ce que l'on pense, on a le droit d'aimer les pins!

N'hésitez pas pour plus d'infos : [jimid@free.fr](mailto:jimid@free.fr)

*Jimi D.*

The musical score for "Bluesy Land" is presented in three systems. Each system consists of a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a bass clef staff with a key signature of one sharp (F#). The music is in 4/4 time. The first system (measures 1-4) features a B(sus4) chord and a 7fr barre. The second system (measures 5-8) features E7(#9) and A13 chords, with a 5fr barre and a 5fr barre. The third system (measures 9-12) features A7 and D9 chords. The score includes various guitar techniques such as barre, bends, and accents.

ACOUSTIC BLUES



13

E7(#9) A13 E7(#9) A13

TAB

17

E E/G# A7 Bb°

TAB

intro

21

B(sus4)

TAB

A

25

E7(#9) A13 E7(#9) A13

TAB

29

A7 D9 A7 D9

TAB

# ACOUSTIC BLUES



33

E7(#9) A13 E7(#9) A13

37

E E/G# A7 Bb°

41

intro

B(sus4)

45

A

E7(#9) A13 E7(#9) A13

49

E7(#9) A13 E7(#9) A13



53

A7 D9 A7 D9

T A B

57

E7(#9) A13 E7(#9) A13

T A B

61

E E/G# A7 B<sup>b</sup>0

T A B

intro

65

B(sus4) E

T A B



© Quentin Feijou



# Sirius

Révélation Guitarist Acoustic

## *La griffe rock acoustique*

Aujourd'hui, on va vous présenter le début du morceau "Catarata", issu de notre premier album. La tonalité du morceau est en Si mineur. Adrien joue les thèmes mélodiques et Angéline s'occupe de la partie rythmique.

### GUITARE 1 ADRIEN

Pour les thèmes, attention au sens des coups au médiator! N'hésitez pas à faire tourner la boucle d'intro à bas tempo au métronome. Pour l'intro, le but est d'ouvrir petit à petit votre son jusqu'à lâcher l'étouffé mesure 7.

♩ = 120





9

Musical notation for measures 9-12. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs and accents.

13

Musical notation for measures 13-16. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs and accents.

17

Musical notation for measures 17-20. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs, accents, and a section of repeated notes marked with 'X' in the final measure.

21

Musical notation for measures 21-24. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs, accents, and a section of repeated notes marked with 'X' in the final measure.

25

Musical notation for measures 25-28. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs, accents, and a section of repeated notes marked with 'X' in the final measure.

29

Musical notation for measures 29-32. The system includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers and a rhythmic pattern of eighth notes. The notation includes slurs, accents, and a section of repeated notes marked with 'X' in the final measure.



## GUITARE 2 ANGÉLINA

Pour la partie rythmique, les frappes se jouent à la main droite ouverte sur la touche, près de la rosace.

Jouez lentement au métronome pour bien expérimenter chaque mouvement.

Votre poignet doit rester souple, allez-y doucement au début sinon gare aux tendinites!

A vous de jouer!

□ = frappe sur la touche

♩ = 120

Intro

4

6

Bm A

8

1.2.3. 4.

G F# G F#





10 **Riff 1**

Bm A

13

Bm Tap

15 **Riff 2**

Bm F#m

17

E E7

19

Bm F#m

21

E G Tap



# One Day

One Day, un jour, un souhait. Le souhait qu'un jour, je serai libre, nous serons libres.  
Basé sur la gamme pentatonique majeure (en Mi),  
le thème comporte une coloration bluesy.



22-25

One Day... Je ne peux pas l'attendre, je dois l'inviter dans ma danse quotidienne, à chaque croisement de regard, dans chaque souffle. J'ai ce ressenti, j'ai la mélodie de ma journée. Etre amour est une chose que la danse de l'âme nomme mouvement. *Idhai*



25-26

**ONE DAY**

$\text{♩} = 150$   $\text{♩} = \text{♩}^3$

**refrain** E G#m A F#m E

I've got the fee-ling I've got the song of to-day being

6 G#m 1. A F#m 2. A F#m

Love is one thing that the soul groove call move But I

**couplet** E G#m A F#m E

11 don't wa-nna wait for that thing I want to en- joy right here my frien-dly Life

16 G#m A F#m E G#m

so high witch could bring one self We should en- joy Life as a pres-ent due

21 A F#m E G#m

pre-sent due witch Ne- ver fight the pre-sent Life take a breath to play that plea-sent right..

25 A F#m E **couplet 2** G#m A F#m

(One)day you'll have to try the sto-ry of the you and I,

31 E G#m A F#m

(One)day you'll can get that sa- tis- fy one love for you and I.

35 E G#m A F#m  
Should I try to fly, should I fly, Should I love the game of you and I

39 E G#m A F#m  
Om and it pres- ent Gift



GUITARE 1

♩ = 150

7fr 4fr 5fr 2fr

E G#m A F#m

5 E(add9) G#m7 Amaj7 F#m7



GUITARE 2

Le thème est basé sur la gamme pentatonique majeure de E, avec chromatisme de la tierce mineure à la tierce majeure, afin d'apporter une coloration bluesy. Il arpente une bonne octave depuis les deux premiers accords, puis redescend sur la tonique à la fin des deux derniers accords pour clôturer la mélodie. Le dernier cycle du thème se termine sur une montée chromatique de la tierce à la quinte en triolet de croches, puis tonique, tierce en bend et tonique à l'octave. L'exécution des quelques bends doit être rapide et incisive, notamment pour le tout premier, qui met fin au premier phrasé montant.

Sur le refrain, majoritairement en staccato, avec un côté hip hop saccadé, emploi de triades : les accords de E et A ne sont pas enrichis. Par contre,

sur le G#m, j'utilise une triade de B (relatif majeur), apportant une 7<sup>ème</sup>, et conservant la même note aiguë (B) que l'accord précédent, puis C# (la quarte). Procédé identique sur le F#m, sur lequel j'utilise la triade de A.

Triade de A, puis de B7, créant une tension vers la tonique, car B7 est la dominante de la tonalité (Mi) et peut se substituer au second degré (F#m).

Sur le couplet, plans hendrixiens en double-stops (à la "The Wind Cries Mary"), majoritairement joués en palm mute. Sortie du couplet avec un plan répétitif en triolets de noires, faisant entendre trois degrés : A, E et F#m (voire B5).

Nicolas Hoch



GUITARE 2



(♩ = 150) thème

1.

E G#m A F#m

2.

refrain

G#m A F#m E

9.

1. 2.

G#m7 A F#m7 A B7

13.

couplet

1.3.

let ring--- P.M.----- P.M.----- P.M.----- P.M.-----

E G#m A F#m

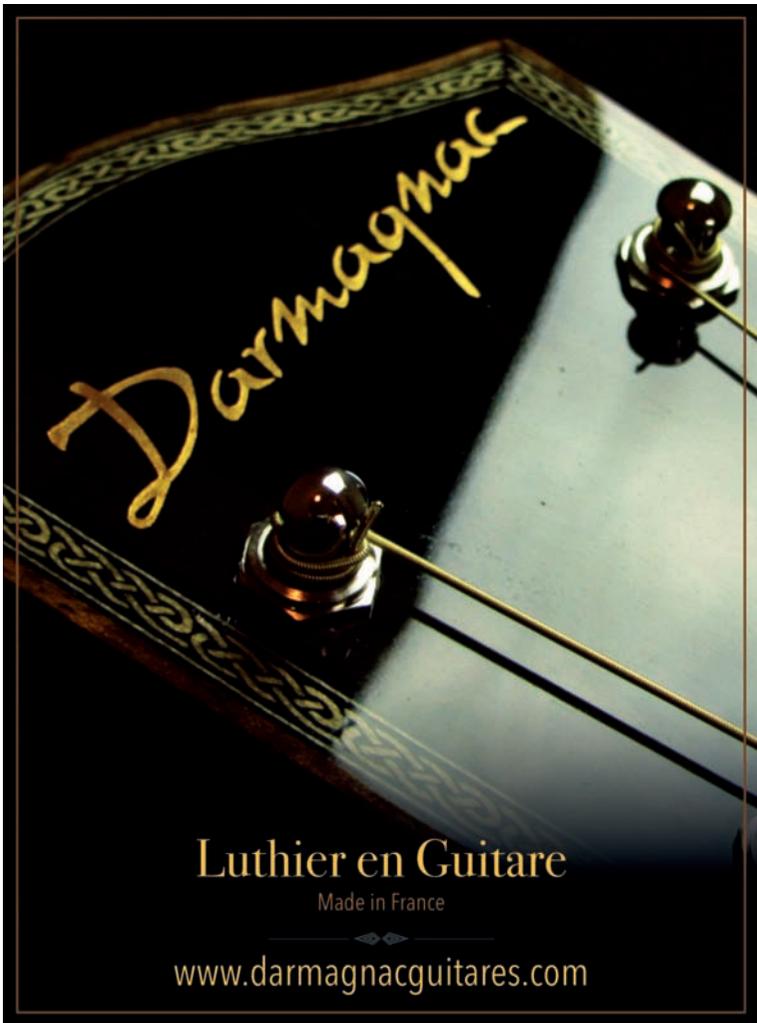
18.

2. 4.

F#m A E F#m B5

let ring-----

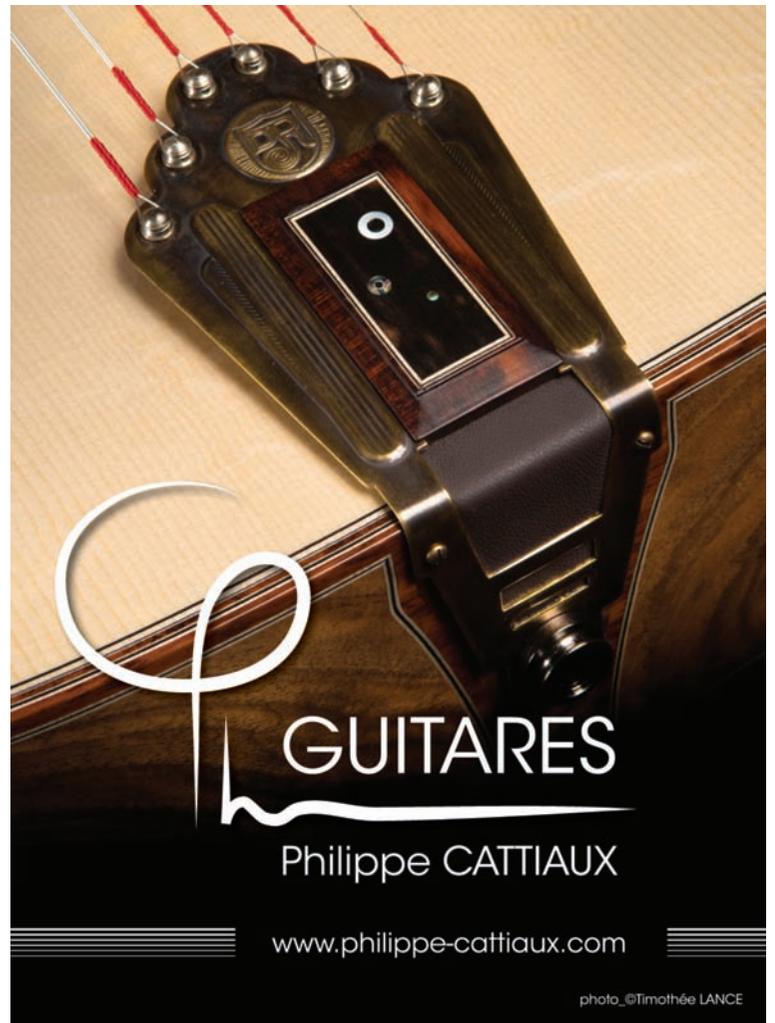
F#m A E F#m B5



**Darmagnac**

Luthier en Guitare  
Made in France

[www.darmagnacguitares.com](http://www.darmagnacguitares.com)



**GUITARES**

Philippe CATTIAUX

[www.philippe-cattiaux.com](http://www.philippe-cattiaux.com)

photo\_©Timothée LANCE

**GUITARIST**  
**Acoustic**  
**UNPLUGGED**

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter

**SOPHIE FOLGOAS**  
Directrice de clientèle  
Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51  
Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01  
e-mail :  
[sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)

Pierrick Brua  
- Luthier -  
Conception, réalisation



plus d'informations sur  
[www.bruaguitars.com](http://www.bruaguitars.com)



© Romain Boulet

# L'art du trémolo

## Petit guide pratique

C'est à partir du texte musical de la "Romance anonyme" (popularisée par Narciso Yepes) que nous vous proposons une étude sur le trémolo. En amont, vous trouverez une série d'exercices afin d'appréhender au mieux cette technique. Et rappelez-vous que la vitesse s'acquiert en travaillant d'abord dans la lenteur.



26-27



27-28

### 1 – EXERCICE DE TRÉMOLO sur notes répétées sur une même corde

Répétez cet exercice lentement plusieurs fois, en tenant compte de l'équilibre sonore des quatre doubles croches sur chacun des temps. Puis accélérez progressivement. Répétez cet exercice sur les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> cordes, d'abord lentement puis en accélérant progressivement. N.B. : Lorsque vous entendrez comme un "galop de cheval", arrêtez-vous et reprenez les exercices dans la lenteur. Vous êtes sur la bonne voie tant que les sons sont réguliers et équilibrés.

### 2 – EXERCICES DE TRÉMOLO sur cordes à vide

L'entraînement au trémolo s'effectue sur quatre croches au rythme et au son particulièrement réguliers.

Le doigté de main droite traditionnel est *p-a-m-i* (pouce, annulaire, majeur, index) ; *p* pour la première note de basse, les trois autres notes jouées avec les doigts *a-m-i* étant les mêmes. Les trois sons à l'unisson forment généralement la mélodie.

L'entraînement commence dans la lenteur, avec enchaînement régulier des autres sons, enclavés de façon régulière également pour chacun des temps suivants.

Le doigté *p-i-m-a* est une variante qui contrarie le doigté initial. Il est intéressant de le développer également.

Essayez de jouer l'exercice des basses vers l'aigu.

ami  
i ma  
p  
p

TAB 4/4

ROMANCE ANONYME

2  
1  
4  
Em  
Em  
Em  
Em

TAB 3/4

5  
Em  
Em  
Am  
Am

1/2BV

TAB

9  
BVII  
B  
B  
Em

TAB

13  
B7  
B7  
Em  
Em

TAB

Fine



# LES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES



26-27



27-28

17

BII

E E F#m F#m

21

BVII

B B E

24

BIX

E E E

27

1/2BV

A A E

30

BII

B7 E E

D.C. al Fine

## Masterclass

Par Esteban (Luna Yena)

1. La Rumba Catalane



## Etude de style João Gilberto

Par Antoine Tatich

2. Exemples 1 à 9
3. Explication 1 : le rythme
4. Explication 2 : les accords

## Théorie La substitution tritonique

Par Eric Gombart

5. Explication 1 : le principe
6. Explication 2 : exemples II-V-I
7. Explication 3 : exemples Anatole

## Picking

Par François Sciortino

8. Summer Folk
9. Explication

## Jazz manouche

Par Gwen Cahue

10. Exemples arpèges diminués
11. Exemples gamme diminuée
12. Etude en La mineur
13. Explication
14. Play-back

## Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard

15. "Bluesy Land"
16. Explication

## Masterclass

Par Sirius

17. Extrait "Catarata"
18. Explication guitare 1 intro
19. Explication guitare 1 riffs 1 & 2
20. Explication guitare 2
21. Bonus : "Catarata"

## Le coin de la chanson

Par Idhai

22. "One Day"
23. Explication guitare 1
24. Explication guitare 2 thème
25. Explication guitare 2 refrain & couplet

## Les chefs-d'œuvre classiques

Par Valérie Duchâteau

26. Romance anonyme
27. Explication

## Etude de style João Gilberto

Par Antoine Tatich

1. Exemple 1
2. Exemple 2
3. Exemple 3
4. Exemple 4
5. Exemple 5 swing
6. Exemple 5 bossa
7. Exemple 6
8. Exemple 7
9. Exemple 8
10. Exemple 9 rythme
11. Exemple 9 accords
12. Explication 1 : le rythme
13. Explication 2 : les accords



## Théorie

Par Eric Gombart

14. La substitution tritonique

## Picking

Par François Sciortino

15. Summer Folk
16. Explication

## Jazz manouche

Par Gwen Cahue

17. Exemples arpèges diminués
18. Exemples gamme diminuée
19. Etude en La mineur
20. Explication
21. Play-back

## Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard

22. "Bluesy Land"
23. Explication

## Masterclass

Par Sirius

24. Extrait "Catarata"

## Le coin de la chanson

Par Idhai

25. "One Day"
26. Explication

## Les chefs-d'œuvre classiques

Par Valérie Duchâteau

27. Romance anonyme
28. Explication

**FRETTES**

**CORDES**

**& ÉTUIS**

**Les vacances sont finies et nous voilà replongés dans une routine perpétuelle, qui nous mènera jusqu'aux prochains congés. Déprimés ? Lassés ? Non ! Les guitaristes ne sont jamais déprimés. La pratique de la guitare, à l'instar d'autres instruments, nous permet justement de toujours trouver du plaisir à apprendre, évoluer, s'améliorer... Nous voilà donc partis pour une nouvelle année de découvertes et d'apprentissages. Cette rubrique est faite pour ça !**

*Texte & photos : Richard Baudry*

*Depuis quelque temps, quand je joue certains accords, ma guitare acoustique a tendance à friser. C'est insupportable. Quelle pourrait en être la raison ?*

**Pierre**

Les raisons peuvent être multiples et le diagnostic par un luthier s'avérera nécessaire si vous ne trouvez pas la solution vous-même. Dans un premier temps, demandez-vous si la guitare n'a pas besoin d'un réglage. Un réglage complet prend en compte plusieurs paramètres : l'état de la table, le manche, les sillets. En cas de sécheresse par exemple, la table bouge et se creuse, les cordes descendent, ce qui peut faire que la guitare frise. Le manche peut également avoir bougé. Dans ce cas, il faut agir sur la barre de réglage. La plupart des guitares actuelles sont équipées de barre de réglage et parfois même double action, ce qui permet de rectifier pas mal de choses.

Cela peut venir également d'un problème de sillet trop bas ou fendu, notamment quand ça frise avec les cordes à vide. On viendra alors le rehausser ou carrément le changer. Enfin, ça peut être un problème de frettes usées. Certaines peuvent d'être creusées et dans ce cas, le luthier proposera soit une planification pour remettre les frettes à neuf, soit un refretage. A savoir qu'une planification et un refretage, ce n'est pas le même tarif.



*Je pense que certaines frettes sont usées sur ma guitare, on m'a conseillé de les changer. Est-il possible de ne changer que celles qui posent problème ?*

**Julien**

Non, en cas de refretage, ce sont toutes les frettes qui devront être changées parce qu'on ne retrouvera jamais exactement les mêmes frettes que celles d'origine. Elles doivent être de fabrication, de composition et de dureté identiques et doivent donc provenir du même rouleau (nous achetons les frettes en rouleaux). Dans un premier temps, votre luthier doit vérifier que le refretage est réellement nécessaire ou si une simple planification suffit. Une planification revient à remettre toutes les frettes au même niveau de façon à avoir une touche parfaitement rectiligne. Cependant, une planification abaissera forcément la hauteur des frettes. A voir donc l'état d'origine des frettes et si la guitare a déjà subi une, voire plusieurs planifications. En cas de problème de frettes mal posées, un refretage sera par contre nécessaire. En terme de tarif, on passe du simple au double entre une planification et un refretage. Votre luthier doit vous conseiller de manière sincère.

*Comment choisir mes cordes ? Je m'y perds dans tous les modèles proposés...*

**David**

Effectivement, il existe pléthore de modèles sur le marché et s'y retrouver n'est pas forcément évident. Je dirais que le mieux, même si cela peut revenir cher en cas d'indécision, c'est de les tester. Gardez toujours l'emballage du dernier changement, ça évitera les oublis !

Après, tout dépend de vos habitudes de jeu et de la fréquence à laquelle vous jouez. Si vous transpirez beaucoup, ou si vous jouez sans vous laver les mains (si, si, ça existe !), les cordes s'altéreront plus rapidement. Dans ce cas, il vaut mieux choisir des cordes traitées ou protégées par un revêtement, comme les Elixir ou les Martin Lifespan.

Ensuite, il y a une question de tirant. Le tirant correspond au diamètre des cordes de Mi (Mi grave et Mi aigu) et est exprimé en inch. Un tirant 11/52 par exemple signifie que la corde de Mi aigu fait 0.011 inches, soit 0.36 mm et que la corde Mi grave fait 0.052 inches. Plus le diamètre est gros, plus on devra tendre la corde et mettre de la tension, ce qui permet d'avoir un son plus puissant et plus précis, mais plus dur à faire sonner. Si vous jouez doucement, il faudra prendre un tirant léger pour votre confort ; si vous "bourrinez", privilégiez un tirant plus fort. Le tirant moyen en acoustique, ce sont les light et non les médiums comme on pourrait le supposer, soit du 12/53 ou du 12/54 (selon les marques). Il vaut mieux éviter de descendre en dessous du custom-light si on souhaite avoir un son correct. Evitez donc les extra-light. Pour les guitares acoustiques, l'extra-light correspond à du 10/47, les custom-light à du 11/52, les light à du 12/54 et les médiums à du 13/56. Attention à certaines guitares dont le barrage est allégé et pour lesquelles il ne faudra pas un tirant trop fort au risque de diminuer la durée de vie de la guitare.

*Je vois dans les salons de plus en plus de guitares avec des ouvertures dans les éclisses. Quel en est l'intérêt ?*

**Sébastien**

Effectivement, nombre de luthiers se sont mis à fabriquer ce genre de guitares. S'il est vrai que le résultat acoustique est flatteur pour le guitariste, qui a une sortie de son directement à proximité de l'oreille, il faut avouer qu'en général, on déplore une perte de compression et donc moins de basses en façade. Je ne peux pas dire que c'est mieux avec ou



sans. Tout dépend du goût de chacun en terme de sonorité. Certains guitaristes adorent, d'autres détestent. Il faut essayer et voir également si on préfère jouer seul ou être écouté par un auditoire. Pour ma part, je fais ce que l'on me demande quand on me commande une guitare, c'est l'avantage des guitares de luthiers : pouvoir choisir exactement les caractéristiques désirées



*Je vais bientôt acquérir une nouvelle guitare et j'hésite de plus en plus entre une housse et un étui ? En me renseignant, je vois que les avis sont partagés. Comment choisir ?*

**Oracle**

Tout dépend de l'utilisation que vous ferez de la guitare et comment vous allez la transporter. On pense souvent que si les guitares voyagent, le mieux est un étui, ce n'est pas forcément vrai. Eric Gombart ou François Sciortino, qui transportent leur instrument aussi bien à pied, en scooter, en voiture qu'en train, ont opté pour une housse très rembourrée qui protège parfaitement la guitare et lui permet d'être aisément portée du fait de la légèreté de la housse. Si on prend l'avion par contre, mieux vaut un étui, car vous n'êtes pas toujours certains de pouvoir emmener l'instrument en cabine, cela dépend de la bonne volonté des compagnies. En cas de voyage en avion d'ailleurs, pensez à bien caler la tête dans l'étui avec un bon rembourrage (c'est le talon d'Achille de la guitare) et à recouvrir votre étui de papier bulle. Trop de précautions ne nuisent pas. D'ailleurs, certains étuis sont spécialement faits pour le transport aérien, mais ils sont chers. On peut citer les étuis BAM très légers ou les étuis Hiscox, renforcés. Sinon les étuis Calton Case sont très efficaces, mais onéreux. A vous de choisir selon vos habitudes et votre budget. Une dernière chose : si vous voulez protéger votre guitare des petits curieux (les enfants par exemple), il faut privilégier un étui avec une clé ou un code qui évitera que la guitare se trouve entre n'importe quelles mains... Enfin, un étui ou une housse sont un moyen de protection en cas de transport. Essayez de ne pas laisser votre instrument en permanence dedans, il ne respirera pas et peut s'abîmer selon les conditions de stockage. Sauf en cas de sécheresse... Pour plus d'explications, référez-vous à notre article du numéro 66.

**Cette rubrique est la vôtre !  
Posez toutes vos questions à :  
acoustic@editions-dv.com**



# LÂG

Tramontane HyVibe THV-10DCE

## C'EST UNE RÉVOLUTION? NON, C'EST UNE GUITARE INNOVANTE!

Cette guitare fut tout simplement l'un des événements majeurs du Namm Show 2019. C'est aussi l'une des nouveautés les plus attrayantes en matière de guitares, toutes catégories confondues, de cette dernière décennie. Le terme "innovation" prend ici toute sa dimension.



www.lagguitars.com

Jacques Balmat

**L**a HyVibe THV-10DCE est tout d'abord et avant tout, une "western" très bien fabriquée, dans l'atelier chinois spécifique de la marque, à Tianjin. C'est désormais Maurice Dupont qui en supervise la fabrication, de ses mains et yeux d'expert maître luthier. Cette folk tout de finition satinée se présente sous ses meilleurs auspices dès la sortie du carton. Il va de soi que l'acquisition d'une housse ou d'un étui s'entend comme indispensable.

### UNE BONNE TABLE

Les matériaux sont de très bonne qualité eu égard au prix affiché, la lutherie donne confiance. La caisse est dépourvue d'angles saillants, ce qui procure une grande douceur de contact et annihile tout inconfort pour l'avant-bras droit. Le cèdre rouge massif de la table présente de belles cernes, régulières, denses et serrées, voilà assurément une essence de qualité. Si elle conserve, peu ou prou, les lignes originales de la maison, la rosace ne passe pas inaperçue avec son pourtour bleu orné de qui s'avère être le logo HyVibe. De manière simple et élégante, un fin filet noir vient bordurer les contours de caisse pour un look sage, mais séduisant, un tantinet "moderne".

### IL Y A OUATE ET WATT

Doté de quatorze cases hors caisse (pour un ensemble de vingt), le manche conserve le fameux galbe fin et étroit caractéristique de la maison française. Comparable à celui d'une guitare électrique, il procure une aisance de jeu évidente pour tout guitariste habitué à taquiner la guitare à watts. Signe d'une attention et d'un soin à tous niveaux, les frettes sont très bien travaillées, ne laissant aucun désagrément dans les contacts de ses extrémités. Les mécaniques à bain d'huile, noir mat et à petit bouton tulipe composent un ensemble stable et efficace, associées à un chevalet sans grand tempérament, mais qui joue correctement son rôle. On aura vite fait de remplacer les chevilles originales - plutôt vilaines - par des pièces en ébène, afin d'apporter un petit surcroît de noblesse.

### PASSE-PARTOUT

Pour apprécier la résonance de la guitare, nous avons enchaîné les accords avec force cordes à vide : la sonorité acoustique s'avère joliment troussée, avec des basses qui "rebondissent" dans le fond de caisse pour venir asseoir avec dynamisme les harmonies. Le son se révèle globalement chaud et riche, et les aigus d'apporter la brillance qui aurait





pu manquer. La guitare se sort bien de tous les usages habituels d'une folk : jeux aux doigts ou strummings, mélodies ou rythmiques, arpèges douxâtres ou pickings endiablés, cette Lâg ne présente pas de faiblesse. Tout au plus faut-il adapter un peu son jeu pour obtenir le meilleur de cette Tramontane, qui ne manque ni de puissance ni de caractère. Son tempérament n'est ni fougueux ni timoré : il joue sur l'équilibre des registres, pour un son passe-partout toujours fort agréable.

### HYVIBE

La surprise vient de l'innovation électronique majeure embarquée à bord de ce modèle. Cette Tramontane TVH-10DCE est en effet équipée d'un système très moderne pour décupler le potentiel sonore de l'instrument, mais également étendre singulièrement son usage. Ainsi, on dispose d'un ensemble complet de fonctions, dont certaines jusqu'alors jamais rencontrées sur une guitare ! Cette électronique très complexe, qui utilise brillamment les phénomènes vibratoires, a été développée par Adrien Manou-Mani, ancien responsable du département de recherche acoustique instru-

mentale de l'IRCAM, et grand spécialiste de la physique des vibrations.

### ELLE LA BOUCLE TOUTE SEULE

Outre le traditionnel accordeur, citons la présence d'effets en tout genre : réverb, écho, chorus, phaser, octaver, disto, utilisables tout aussi bien en mode acoustique qu'en mode "plugged". L'HyVibe propose également un métronome et un looper. Ce dernier propose un décompte qui permet de démarrer au bon moment et un calibrage du nombre de mesures pour cesser l'enregistrement au bon moment, sans lâcher le manche. Le son de la boucle lue est directement issu de la caisse de la guitare. Ou la sensation de la guitare qui joue-toute-seule ! Tout cela est surprenant et passionnant à pratiquer, et c'est sans compter ce que la maison ajoutera au fil du temps. Le système embarqué dans la guitare sera mis à jour via le soft dédié, en reliant la guitare à un ordinateur via la prise USB située sur le panneau idoine, qui comprend en outre une entrée et une sortie jack.

### A VOS TABLETTES

Une application dédiée pour Smartphones et tablettes (Android et Apple) ouvre plus encore le potentiel en permettant l'édition de beaucoup de paramètres des fonctions embarquées, une personnalisation des modes et des mises à jour du système. Nous avons ainsi pu éditer et modifier les effets, configurer le looper en fonction de la longueur d'enregistrement souhaité. Evolutif, le système HyVibe devrait s'enrichir de nouvelles fonctions, à n'en pas douter. La batterie intégrée rechargeable offre environ dix heures d'autonomie en moyenne, selon le type d'utilisation du système, certains usages s'avérant en effet nettement plus gourmands que d'autres.

### BLUETOOTH

Il est aussi possible de créer des sets personnalisés pour configurer les fonctions et leurs usages selon ses préférences... La richesse du HyVibe est hallucinante ! L'implantation de la norme Bluetooth permet la communication de l'HyVibe avec l'extérieur : smartphones et autres tablettes. Elle per-

met également des usages plus étonnants : transformer la caisse de la guitare en enceinte de diffusion de votre musique préférée issue d'un périphérique extérieure - en l'occurrence, de notre iPhone lors de nos tests. Il est également possible de jouer "par dessus" cette musique. Le système HyVibe transforme la table d'harmonie de la guitare en une membrane de haut-parleur. La guitare devient ainsi carrément un véritable baffle connecté pour que vous puissiez écouter les fichiers audio de vos ordinateurs, smartphones et autres tablettes. Il est aussi possible d'utiliser le mode "speaker" en version "filaire" grâce à l'entrée jack classique. Autant dire que cette Tramontane est des plus complètes et des plus étonnantes. Par ailleurs, la sortie jack est doublée d'une entrée, qui permet d'entrer une source sonore dans la guitare et bénéficier de sa fonction "enceinte" !

Il est bon de rappeler que la guitare Lâg HyVibe est certes une guitare autoamplifiée, mais elle dispose également d'une sortie jack standard pour être branchée sur un système de sonorisation ou un amplificateur. Son égaliseur à six bandes offre en la matière un bon outil de travail du son, via l'application dédiée.

### POUR QUI, POUR QUOI ?

Alors, que penser de cette guitare très innovante, pour ne pas dire révolutionnaire ? Beaucoup de bien, c'est un vrai instrument "tout-en-un" assez incroyable, dont la qualité sonore n'est pas la moindre de ses caractéristiques. C'est la guitare idéale pour le guitariste isolé ou un peu (trop) seul dans sa pratique. Avec la Tramontane HyVibe, il y a de quoi tailler de jolis moments de musique sans jamais s'ennuyer ! C'est aussi un excellent outil pédagogique et un très bon support de création.



ON AIME : les innovations embarquées.  
ON REGRETTE : à ce prix-là, un étui ou, a minima, une housse seraient les bienvenus.

Lutherie : 8  
Confort de jeu : 10  
Son acoustique : 8  
Sons électro : 8  
Rapport qualité/prix : 9

Prix : 1100 euros, prix public conseillé  
Style : folk, pan coupé, électro, connectée  
Table : cèdre massif  
Fond et éclisses : Acajou Khaya pores ouverts  
Manche : khaya  
Touche : brownwood  
Largeur au sillet de tête : 43 mm  
Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 52,8 mm  
Mécaniques : bain d'huile noir satin  
Préampli : système HyVibe  
Etui/housse : non  
Version gaucher : non  
Production : Chine  
Site : www.lagguitars.com

QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.  
[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



# GIBSON

G-45 Studio, Antique Natural

**UNE GIBSON À MOINS DE 1000 EUROS!**

Fabriqué à la main dans l'atelier Gibson de Bozeman (Montana), ce modèle folk électro-acoustique à prix d'appel (999 euros !) se révèle très plaisant à jouer et redoutablement efficace à l'usage.

*Max Robin*



www.gibson.com



**L**a simplicité et le côté "naturel" de cette Gibson inspirent confiance. A ce tarif, un instrument par trop rutilant aurait en effet éveillé les soupçons. Par la sobriété de sa mise, la G-45 illustre la cohérence de sa conception : pas de tape-à-l'œil, rien qui déborde, tout ayant été pensé pour en faire un instrument solide, efficace, sans négliger pour autant la qualité de la facture et la propreté des finitions (jointures impeccables, binding et fileterie de table, rosace simple mais de bon goût...). La Gibson inspire franchement confiance, comme il se doit pour une marque de cette réputation.

On la découvre en étui, livrée avec sangle, chiffon de nettoyage et petit tournevis permettant de pourvoir aux réglages. Là encore, rien que du très pro, avec une attention aux détails qui met dans de très bonnes dispositions ! La belle a d'ailleurs fière allure, affichant de jolies proportions, les lignes et le gabarit de sa forme Studio autorisant une prise en mains des plus agréables. Idem pour le manche, dont la rondeur du profil (juste ce qu'il faut !) garantit le confort de l'utilisateur, et les mécaniques Grover (Rotomatic) chromées, gage de fiabilité.

Le choix des bois traduit lui aussi ce souci de cohérence, qui préside ici à chaque étape de la conception. Le fabricant a en effet opté pour le "tout noyer" sur ce modèle : corps (massif), touche et chevalet - dégageant une heureuse harmonie. La table, massive également, en épicea de sitka, arbore des veines régulières et un maillage dont on augure le meilleur. Quant au manche, en utile (bois africain assez dur qui constitue une alternative crédible à l'acajou), il s'intègre parfaitement à l'ensemble.

### EN DOUCEUR

Légère (c'est bon signe !), équilibrée, dotée d'un confort de jeu et d'une jouabilité sensibles dès la première prise en mains, la G-45 se laisse apprivoiser en douceur. Il faut dire que le plaisir est immédiatement au rendez-vous, tant l'homogénéité, la réactivité et la dynamique sonores, en tous points conformes à l'image de la marque, s'imposent avec naturel. Si l'on s'essaie à égrener quelques accords, simples et ouverts (en taquinant la belle près du sillet), ou plus sophistiqués (en montant dans la tessiture), elle réagit sans s'offusquer, répondant aux moindres nuances et à toutes les sollicitations, tirant constamment son épingle du jeu, avec une image sonore toujours bien "groupée" (un atout précieux en termes de polyvalence et d'adaptabilité aux situations et aux styles les plus variés). Si l'on creuse un peu les attaques, histoire de la pousser dans ses retranchements, la G-45 s'en sort avec tous les honneurs. Quelle que soit la configuration (jeu aux doigts ou au médiator), on aura bien du mal à la prendre en défaut !



Equipée du système Fishman Sonitone (avec molettes de réglage de volume et de tonalité dans la rosace), la G-45 s'adaptera sans encombre aux exigences de la scène ou à celles du jeu en groupe. L'efficacité des corrections permettra de doser avec justesse la palette sonore (notamment dans le registre aigu), pour un rendement optimal, façonnant une courbe de fréquences très proche de l'originale.

Avec ses larges possibilités expressives, son excellente réponse en accords et un équilibre général des plus chaleureux alliant avec bonheur rondeur, générosité, clarté et brillance (à quoi s'ajoute son extension "électro"), la G-45 suscite l'adhésion. Au prix affiché, il s'agit d'une incontestable réussite, impeccablement positionnée. Cerise sur le gâteau : le plaisir de jouer sur une Gibson ! Disponible courant novembre.

www.gibson.com







www.takamine.com

# TAKAMINE

## Thin Line FXC TSP178AC Koa

### L'EFFICACITÉ PURE

Une étonnante guitare signée Takamine, dans un registre plutôt inédit et encore peu exploré par les géants de la guitare western. C'est donc une double découverte, qui ne manquera pas de faire parler dans le monde de la guitare !

*Jacques Balmat*



**T**akamine présentait en début d'année 2019 une toute nouvelle gamme de guitares. La marque japonaise a même surpris tout le monde en ouvrant le flight-case que peu attendaient : celui d'une série "caisses étroites", soit toute une gamme d'instruments essentiellement taillés pour le live ou, a minima, pour les usages "branchés". Mais la maison nipponne s'est tout de même attachée à ne pas faire totalement l'impasse sur la pratique purement acoustique de ces références. D'où une conception originale pour des guitares très spécifiques. Le modèle testé constitue le haut de gamme (actuel) de la famille Thin Line.

#### TAILLE DE GUÊPE

La caisse de la Thin Line est le fruit de longues études sur ordinateur afin de concevoir l'outil le plus adapté à la spécificité visée. Epaulés de puissants logiciels d'études, de simulations acoustiques et d'analyses fréquentielles, les luthiers Takamine ont conçu des lignes et épaisseurs très personnelles afin d'obtenir les réponses souhaitées en terme de vibrations, de tenues de notes et de rendu sonore. Cela donne en plus à jouer une guitare très confortable, car très légère (1,980 kg) et douée d'une ergonomie remarquable.

#### LA VOIE EST LIBRE

La prise en bras s'avère parfaite, les petits gabarits y trouveront une alliée compréhensive. Dessiné peu

ou prou à l'image d'une guitare électrique, le profil de manche jouit d'une même grâce. Suffisamment étroit pour ne pas produire d'inconfort digital, il présence cependant une largeur propice aux placements d'accords complexes, notamment dans les environs des premières cases, où l'espace est toujours compté en raison d'une largeur bien plus étroite que partout ailleurs sur la touche. Une touche qui en possède ici une très belle : l'ébène est de type marbré, ce qui produit de délicieux effets visuels. L'attrait esthétique est conforté par les incrustations, généreuses et de qualité. Les 21 cases sont peu ou prou praticables en intégralité, permettant l'interprétation d'un répertoire extrêmement large et varié. Les barrettes ne sont pas très hautes et leur surface sommitale très arrondie. Leur fréquentation n'est que douceur pour les doigts et l'intonation.

#### ELLE SAIT HAUSSER LA VOIX

La caisse possède une épaisseur de 52,3 mm en ses points les plus étroits. Voûtée, la table est réalisée en koa, comme l'ensemble de la caisse, dont le dos est, lui aussi, travaillé pour présenter une surface

bombée. Avec une profondeur de caisse très réduite, l'agrément acoustique pur n'est pas des plus remarquables en terme de puissance. On est loin du foudre de guerre qui pourra envoyer le bois. Mais la sonorité dépasse le stade de l'anecdote pour présenter un joli caractère, à la fois chaleureux et homogène. Cette Thin Line pourra donc être pratiquée en usage purement acoustique sans trop souffrir d'anémie sonore. C'est bien évidemment en la branchant sur un système d'amplification dédié à la guitare électro que le modèle donne toute la mesure de ses capacités et, au final, de son talent. La Thin Line TSP178ACK-N est équipée d'un préampli spécialement créé pour elle. Equipé notamment d'un égaliseur à trois bandes et d'un Notch Filter, le circuit produit un timbre remarquable, très malléable pour proposer des univers sonores différents, des plus "naturels" aux plus spécifiques. Brillante et exemplaire en usage branché, c'est une excellente guitare pour la scène, mais également pour le jeu en groupe, des plus intimistes aux plus tempétueux. Elle trouve facilement sa place dans le mix, et sa importante et imposante résistance au feedback lui ouvre la scène rock sans aucune réserve.

#### LA SCÈNE LUI EST OUVERTE

Ce modèle est proposé en plusieurs versions : koa à l'image de celle testée, mais aussi en cèdre, épicea ou encore érable. Loin d'être une "guitare de niche", la Thin Line de Takamine, brillamment fabriquée dans l'atelier historique de la maison à Sakashita, est un véritable outil instrumental qui devrait fort logiquement trouver sa place sur les scènes de référence, entre des mains parmi les plus habiles et appréciées du circuit. Elle est vendue dans un très bel étui semi-rigide de grande qualité.



🔊 **ON AIME** : la grande qualité de la lutherie, le remarquable agrément de jeu et le son électro.

🔊 **ON REGRETTE** : le prix est justifié, mais il reste élevé...

- 🔊 Lutherie : 10
- 🔊 Confort de jeu : 10
- 🔊 Son acoustique : 7
- 🔊 Son électro : 9
- 🔊 Rapport qualité/prix : 8

- 🔊 Prix : 2222 euros, prix public conseillé
- 🔊 Style : folk caisse étroite, table bombée
- 🔊 Table : koa
- 🔊 Fond et éclisses : koa
- 🔊 Manche : acajou
- 🔊 Touche : ébène
- 🔊 Largeur au sillet de tête : 42 mm
- 🔊 Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 53,1 mm
- 🔊 Préampli : Takamine CT-3N
- 🔊 Etui/housse : étui semi-rigide de luxe Takamine
- 🔊 Version gaucher : non
- 🔊 Production : Japon
- 🔊 Site : www.takamine.com





<https://fr.yamaha.com>

# YAMAHA

## FSX5

### ON A VU ROUGE !

Red label. L'expression ne constitue pas la dénomination d'un type de boisson alcoolisée issue d'une terre irlandaise ou écossaise puisqu'il s'agit ici d'une référence à l'étiquette collée dans le fond de caisse d'une série de guitares folk, proposée par la maison aux trois diapasons voilà trois décennies. Et qui nous revient entre les mains trente-trois ans plus tard en mode "reissue". *Jacques Balmat*

**I**l était fréquent, à l'époque, d'évoquer ces modèles en parlant des Red Label. Sorties en 1966 sous la marque Nippon Gakki, ces guitares folk ont marqué l'histoire de la maison japonaise en devenant, et les exemplaires originaux de présenter des caractéristiques sonores remarquables, qui font les beaux jours tant de leurs utilisateurs que des spécialistes de l'instrument vintage. A tel point que Yamaha a décidé de relancer la production.

#### C'EST DE L'ARE

Pour 2019, il ne s'agit pas d'une copie conforme stricto sensu de l'édition d'alors. Quelques modifications et améliorations ont été apportées ici et là, pour faire bénéficier aux modèles Red Label 2019 des évolutions techniques du moment. Cela concerne en premier lieu le barrage de table et le traitement des bois. Ces derniers subissent en effet le fameux procédé ARE mis en œuvre par la maison. L'ARE - pour Acoustic Resonance Enhancement - consiste en la torréfaction du bois et l'élévation progressive de sa température en milieu contrôlé pour en ôter un taux d'humidité de manière très contrôlée et engendrer un mûrissement, si ce n'est un vieillissement artificiel des essences. Tout ceci afin de donner à jouer une guitare neuve proposant d'emblée un son "ouvert" et riche, comme pratiquer depuis des années déjà.

#### CHINE OU JAPON ?

La Red Label est proposée en taille apparentée dreadnought, autrement dénommée "Traditional Western" dans le catalogue Yamaha, et en taille "Concert". Ces deux déclinaisons sont, en outre, présentées en fabrications Made in Japan et Made in China, et enfin en version acoustique et électro-acoustique. Bien que ça ne puisse être objectivement

un gage de qualité incomparable, d'aucuns considèrent que la fabrication japonaise constitue une valeur ajoutée aux prestations de l'instrument lui-même. Il bénéficie d'une valeur ajoutée supplémentaire dans le choix de matériaux plus qualitatifs (silllets en os, pickguard en bois...). C'est une guitare issue de l'atelier japonais que nous avons testée en la FSX5.

#### TOUCHE-À-TOUT

La guitare est de type Concert. Ses lignes sont sveltes, la profondeur de caisse amputée d'une dizaine de millimètres en moyenne par rapport à la version Traditional Western. Parfaitement réglée, la guitare est tout de suite très agréable à jouer, on se sent littéralement accueilli par un instrument dont l'agrément de jeu est très élevé en raison du format de caisse. La main gauche trouve immédiatement sa place, les positionnements s'avèrent naturels et intuitifs, le profil et sa largeur assurent un terrain de jeu totalement polyvalent : il permet des techniques poussées et des accords complexes, tout en procurant un grand plaisir si on souhaite jouer "à la cool". Dépourvu de pan coupé, l'accès aux aigus est réservé aux instrumentistes dotés d'une technique sûre en la matière. Sur toute l'étendue de la touche en ébène, douce et séduisante pour les extrémités digitales, la tenue du son s'avère très bonne, sans baisse de niveau au fil de la montée dans les cases hautes.

#### SUMMUM

Parfaitement exploité, le format Concert jouit ici de tout son potentiel : la sonorité se révèle puissante, elle pourra même étonner les guitaristes non habitués au genre. Attaquée avec vigueur, la guitare ne "bloque" pas lorsqu'on exploite le strumming avec vigueur. Mais ce sont dans les registres arpèges et picking qu'elle se montre la plus craquante. C'est un véritable orchestre qui s'exprime sous les doigts du guitariste ! Les aigus offrent une expressivité exemplaire aux lignes mélodiques, parfaitement secondés par les médiums. Ces derniers sont puissants, timbrés, mais sans excès, sans aucune agressivité. Dans le registre grave, la FSX5 bénéficie de basses somptueuses pour une taille Concert. Le phénomène vibratoire met véritablement la guitare en mouvement, et c'est toute la caisse qui vibre en

vos bras et mains, pour laisser couler dans vos oreilles une sonorité délicate et puissante, timbrée, charmante.

#### SÉRIE "X"

Ce n'est pas tout ! Le "X" de la référence désigne la face électro du modèle. La FSX5 est équipée du nouveau système maison, l'Atmosfeel. Il s'agit d'un équipement trois voies/voix qui consiste en la présence d'un piézo, d'un micro électret interne et d'un capteur sensor spécifiquement dédié aux fréquences haut-médiums et aigus. Les commandes du préampli permettent la balance entre les trois sources afin d'avoir la meilleure maîtrise possible pour obtenir la sonorité désirée. Cette dernière peut être très naturelle ou, au contraire, dénaturée selon l'influence majeure de telle ou telle voix et l'équilibre entre les sources. Dans tous les cas, c'est rapide et facile à utiliser !

#### ON N'ATTEND PAS

Modèle exceptionnel à un prix qui ne l'est pas malgré son niveau, la Yamaha Red Label FSX5 est tout simplement une réussite totale. Son format lui permet de proposer une offre sonore pleine de personnalité et une efficacité remarquable en mode électro, avec un risque très limité d'être confrontée à l'effet Larsen lorsque cette guitare est pratiquée dans un environnement de musique live à fort volume sonore. Neuve, la guitare présente déjà des qualités sonores élevées. C'est peu dire que ces dernières seront exceptionnelles dans... trente-trois ans, durée qu'il nous a fallu attendre pour que Yamaha relance cette série.

**ON AIME :** la qualité de la lutherie et la pertinence sonore.

**ON REGRETTE :** rien !

- Lutherie : 10
- Confort de jeu : 10
- Son acoustique : 10
- Son électro : 10
- Rapport qualité/prix : 10

- Prix : 1611 euros, prix public conseillé
- Style : Concert
- Table : épicea de Sitka massif, traité A.R.E.
- Fond et éclisses : acajou massif
- Manche : acajou
- Touche : ébène
- Largeur au silllet de tête : 44 mm
- Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 53 mm
- Mécaniques : Gotoh vintage ouvertes, chromées
- Préampli : Atmosfeel. Volume, Bass, Mic Blend
- Etui/housse : étui deluxe
- Version gaucher : non
- Production : Japon
- Site : [https://fr.yamaha.com/fr/products/musical\\_instruments](https://fr.yamaha.com/fr/products/musical_instruments)





www.washburn.com

# WASHBURN

## Heritage D10SCE

### UNE BONNE WESTERN EN HERITAGE

Cette guitare western est une bonne nouvelle, car ce modèle vient prendre place dans un segment - oh, quel vilain mot ! - où il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Avec la D10, est-ce vraiment le gage de ne pas se tromper et de se retrouver avec un instrument de qualité ? On vous explique tout.

Jacques Balmat



**L**e format n'a rien d'original, c'est celui d'une folk typique de taille dreadnought, Mais cette Washburn présente un pan coupé, découpe qui vise à ouvrir un meilleur accès aux cases les plus aiguës. Cette caractéristique est généralement associée à l'option électro, autre spécificité majeure de ce modèle.

#### DU CHARME

Le manche est particulièrement bien dessiné pour favoriser la préhension des mains habituées à la guitare électrique. Profil standard de largeur et épaisseur plutôt "taille de guêpe", ce qui pourra engendrer un petit inconfort des doigts pour le placement de certains accords dans les premières cases. Il faudra alors redoubler de précision. Traditionnel, le talon est dépourvu de toute ergonomie, ce qui ne facilite pas vraiment l'exploration des notes les plus hautes malgré le pan coupé. Les mécaniques à bain d'huile sont insérées sur une tête joliment dessinée, qui honore l'histoire de la marque. A son extrémité, un généreux chevalet à

chevilles assure brillamment son rôle mécanique. La monte d'une demi-douzaine de jolies chevilles en bois apportera une belle plus value esthétique à ce modèle qui ne manque pas de charme.

#### NÉE SOUS X

L'esthétique de la D10SCE est séduisante, car plutôt originale tout en restant discrète. La rosace est réalisée avec des petites pièces de bois, façon marqueterie. Cela confère une personnalité attachante à un modèle qui ne manque décidément pas de charme. Si le manche est recouvert d'une finition satinée pour ne pas entraver les mouvements de main, la caisse est, pour sa part, entièrement protégée d'un vernis brillant. Et pour briller, ça brille ! Cela procure en outre un beau relief à la table - massive s'il vous plaît -, taillée dans un très bel épicea de sitka. Les cernes sont très régulières et droites, présentant les qualités d'une bonne essence. L'épicéa est associé à un lamellé d'acajou, pour un duo traditionnel. La construction présente des barrages très bien travaillés, en l'occurrence un "X" allégé et échanuré pour celui de la table.

#### UNE ROCKEUSE PLEINE DE DOUCEUR

La sonorité est l'illustration même de ce qu'une folk moderne bien conçue permet d'obtenir. Des basses soutenues, mais non envahissantes, des médiums puissants sans caractère agressif, et en haut du spectre, des aigus perlés qui n'étouffent pas le

discours musical par trop de lyrisme. Le jeu en accord au médiator produit un son assez droit, l'aspect rythmique domine et relègue l'harmonie au second plan. Mais la nature des accords reste bien sûr audible. Pour jouer rock "unplugged" au sein d'un groupe, c'est très efficace ! Le jeu aux doigts apporte un beau velouté, on découvre alors une autre facette de la guitare. La D10 SCE peut même se montrer presque suave et douçâtre. Certes, ce n'est pas non plus le grain d'une Martin, mais c'est tout de même très sympa. Avec l'équipement Fishman installé à bord, ce modèle bascule instantanément en électro de choc. L'égalisation est restreinte à deux bandes, et en l'absence de correction des médiums, il eut été plaisant d'avoir un contrôle de présence ou de brillance. Ce n'est pas le cas, on se contentera alors de commandes a minima, quitte à utiliser une EQ externe pour adoucir certaines fréquences. L'accordeur embarqué s'avère précis, rapide et très pratique, que la guitare soit branchée ou non.

#### ALORS ?

A moins de 450 euros (et sans doute avec le jeu de la concurrence, le tarif pourra être inférieur à 400 euros), ce modèle est remarquablement placé en terme de rapport qualité/prix. La fabrication est de qualité, les finitions impeccables, les prestations de jeu et de sons très satisfaisantes. Voilà une guitare en tous points très convaincante. Pourquoi dépenser plus ?



- ON AIME : la fabrication et le manche.
- ON REGRETTE : l'aspect "plastique" des chevilles.

- Lutherie : 9
- Confort de jeu : 9
- Son acoustique : 8
- Son électro : 8
- Rapport qualité/prix : 9

- Prix : 444 euros, prix public conseillé
- Style : dreadnought, pan coupé
- Table : épicea de sitka massif
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : ovangkol
- Largeur au sillet de tête : 42,7 mm
- Largeur à la 12<sup>ème</sup> case : 53,7 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées
- Préampli : Fishman 301T
- Etui/housse : non
- Production : Chine
- Site : www.washburn.com

# J.N GUITARS

Bessie BES-ACE DCB



www.emdmusic.com

## LES VOIX DE LA SÉRÉNITÉ

Voilà une réalisation qui a de beaux atouts dans son jeu. Douce à jouer, agréable à entendre en acoustique, elle surprend carrément lorsqu'on la branche.

*Jacques Balmat*

**D**e fabrication chinoise, la Bessie est bien manufacturée, l'ensemble de l'instrument jouit d'une finition de qualité. Le format annoncé comme "Auditorium" reprend certes les fondamentaux du genre, mais présenté ici avec une caisse à la taille légèrement réduite dans ses trois dimensions : longueur, largeur et profondeur. Il en résulte un modèle spécifique tant dans la prise en main que dans ses sonorités.

### ELLE A DU CHARME

Le coloris Cherryburst du modèle testé est magnifique et procure une très belle allure à la guitare, cela lui confère un aspect vraiment très joli et concourt à la séduction esthétique opérée par ce look. L'ensemble des bois, caisse et manche est recouvert d'un vernis protecteur brillant. Si cela ajoute avantageusement à la classe de la caisse, cela n'entrave en rien les déplacements de la main sur le manche et ne gêne aucun mouvement, qu'on peut avoir rapide et facile grâce au profil fin, étroit et peu épais. Certes, cela demande un surcroît de précision et de vigilance pour positionner efficacement les accords dans les premières classes : l'espace peut être compté, selon la taille des doigts. Les barrettes sont douces, et les repères d'apporter une touche originale, c'est peu dire. Grâce au pan coupé, l'accès jusqu'à



### SUIVEZ LA VOIX

La profondeur de caisse diminuée par rapport aux pratiques standards (on a ici entre 81 et 91 mm selon les points) n'entraîne pas d'inconvénient majeur sur la qualité sonore. La puissance est au rendez-vous, la dynamique de projection aussi. Sans être d'une rondeur exemplaire, les basses présentent de bons graves, notamment lorsque jouées avec le pouce. Pratiquée au médiator, la Bessie se montre une interprète qui saura s'imposer avec distinction pour accompagner la voix d'un(e) chanteur(se). Ce n'est pas le son orchestral d'une Jumbo, certes, mais le propos du format est tout autre. On joue ici sur le registre d'une certaine délicatesse, et c'est la raison pour laquelle le jeu aux doigts est préférable. Lorsqu'on branche la guitare sur un système d'amplification pour instruments électro-acoustiques, c'est toute l'expérience B-Band en la matière qui vient mettre à profit cette lutherie bien étudiée pour produire un grain électro de grande qualité. Légalisation à trois bandes est très efficace, et l'efficacité du système associé à un format de caisse idéal pour cet usage produit un rendu exemplaire. Voilà une guitare de scène tout à faire désirable.

### ADHÉSION

Proposée en cinq coloris différents, la Bessie est une sympathique folk très recommandable, notamment pour la probité de ses sonorités électro, très réalistes et de son manche fin et étroit qui conviendra aux petites mains, à l'image de sa taille de caisse, parfaitement adaptée aux gabarits plutôt menus. Les guitaristes de constitution peu ou prou "standards" y trouveront leur compte sur un registre "c'est-ultra-facile-jouer"! Un choix intéressant et plein de charme.



la case 18 peut être réalisé sans effort particulier ; pour aller plus haut, il faut ensuite ajouter un surcroît de dextérité à sa technique.



- ⌘ Prix : 310 euros, prix public conseillé
- ⌘ Style : auditorium, pan coupé, électro
- ⌘ Table : épicéa massif
- ⌘ Fond et éclisses : sapelli
- ⌘ Manche : acajou
- ⌘ Touche : black wood
- ⌘ Largeur au sillet de tête : 42,7 mm
- ⌘ Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 53,3 mm
- ⌘ Mécaniques : bain d'huile nickelées
- ⌘ Préampli : B-Band CL-4. Volume, EQ 3 bandes, présence, phase, accordeur
- ⌘ Etui/housse : non
- ⌘ Version gaucher : oui
- ⌘ Production : Chine
- ⌘ Site : www.emdmusic.com

- ⌘ ON AIME : le coloris et le son électro.
- ⌘ ON REGRETTE : quelques petites imperfections de finition.

- ⌘ Lutherie : 7
- ⌘ Confort de jeu : 8
- ⌘ Son acoustique : 8
- ⌘ Son électro : 9
- ⌘ Rapport qualité/prix : 9

# ALVAREZ

## RS26 BG



www.alvarezguitars.com

### A BONNE ÉCOLE

La Regent School 26 est un modèle à part. Instrument pour apprentis juniors, guitare de voyage pour adultes, folk de scène en l'équipant électro, cette Alvarez peut jouer sur plusieurs tableaux. Dans tous les cas, le tableau ne sera pas vilain. *Jacques Balmat*

**C**e modèle un peu spécial est intégré à la série Regent. Cette série présente des modèles dits d'entrée de gamme, constitués d'instruments de qualité et dotés de rapports qualité/prix très bien étayés. La RS26, testée en finition Burgundy satin, est livrée dans un gig-bag, une housse matelassée de belle qualité. Ça ne fait pas tout, loin s'en faut, mais cela renforce l'intérêt pour cette offre. Cette belle protection abrite une sympathique guitare au coloris charmeur. Il est aisé de constater la taille réduite de l'instrument. Il s'agit en effet d'une guitare d'apprentissage, autrement nommée "School Series" dans la langue de Johnny Cash. Son usage pourra satisfaire les adolescents, mais aussi les adultes en raison de ses excellentes prestations techniques et physiques.

#### CHEMIN FAISANT

La caisse a donc été adaptée pour présenter des côtes réduites, et le manche d'afficher un diapason de 596 mm. Parfaitement adapté au public junior,



ce modèle peut cependant également convenir à un instrumentiste adulte. Tout au plus conviendrait-il d'adapter sa dextérité et ne pas tenter de faire montre d'un jeu trop tempétueux pour éviter les sorties de route. Une finition satinée protège l'ensemble des bois, manche et caisse. Celle-ci est constituée d'une table en épicéa habillée d'un joli coloris Burgundy, qui fait la part belle à la séduction esthétique. Point d'essence massive, mais des matériaux lamellés corrects au regard des prétentions tarifaires. Intelligemment profilé, le manche a tout d'un bon compagnon de route qui montre le bon chemin. La largeur réduite impliquera un placement vigilant dans les premières cases pour les doigts un peu boudinés afin que "tout rentre", on pense au La majeur notamment ; ça risque de déborder un peu ! C'est bien là le seul et unique inconvénient, par rapport au bénéfice de ce profil, pour tous ceux qui aiment bénéficier d'une pièce facile en main.

#### ON L'AIMERAIT BRANCHÉE !

La sonorité timbrée "haut médium/aiguë" présente un bon équilibre, et force est de constater que, malgré un format de caisse plutôt mini, la RS26 possède un "vrai" son. Certes, cela n'a rien à voir avec la sonorité d'une guitare pleine caisse, c'est tout à fait normal et voulu. Mais sa sonorité personnelle confère un statut d'instrument sérieux au modèle, qui bénéficie donc d'atouts indéniables pour en faire un instrument que nous pouvons conseiller. Attention toutefois à ne pas vouloir sortir de ce que cette guitare peut, et sait faire, de par sa conception et sa nature. Le cahier des charges est en tout cas cohérent et rempli : la RS26 est agréable, pratique à jouer et propose la sonorité réaliste d'une guitare dérivée western de taille réduite. Et à la fin de nos essais, de regretter qu'Alvarez n'en propose pas une version électro-acoustique !

**ON AIME :** le format, le coloris et le manche.  
**ON REGRETTE :** une table massive serait un vrai "plus".

Lutherie : 7  
Confort de jeu : 9  
Son acoustique : 7  
Rapport qualité/prix : 8



- Prix : 238 euros, prix public conseillé
- Style : mini
- Table : épicéa
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : Techwood
- Largeur au sillet de tête : 41,3 mm
- Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 52 mm
- Mécaniques : bain d'huile chromées
- Préampli : non
- Etui/housse : housse matelassée
- Version gaucher : non
- Production : Chine
- Site : www.alvarezguitars.com - www.htd.fr

BANC D'ESSAI



[www.richardbaudry.fr](http://www.richardbaudry.fr)

# RICHARD BAUDRY

Modèle Artist Signature François Sciortino

# BÊTE NOIRE ET ARME BLANCHE!

Exposée en mai dernier au salon Musicora, avant même que son heureux possesseur, l'illustre François Sciortino, n'ait pu la récupérer, cette guitare n'est pas passée inaperçue! A l'épreuve du feu, ce "petit format" folk à pan coupé (entre une OM et une Parlor) élaboré par Richard Baudry, en partenariat avec l'artiste, tient toutes ses promesses.

Max Robin

**F**ils d'un accordeur et réparateur de pianos, Richard Baudry a de qui tenir lorsqu'il s'engage dans le monde de la lutherie, dès 1991 (via l'atelier de Christophe Leduc), avant de s'installer à son compte une dizaine d'années plus tard. Avec aujourd'hui 140 instruments à son actif, Richard a su s'imposer dans le monde de la guitare, où sa griffe rivalise désormais avec les plus grands noms dans le domaine très réservé des spécialistes de l'acoustique. Ses collaborations récentes avec des guitaristes de renom (Eric Gombart, puis François Sciortino) l'ont conduit à élaborer de nouveaux formats (issus de son propre modèle classique), dont le modèle Artist Signature François Sciortino, proposé ici dans sa toute nouvelle mouture.



Après un "premier jet", l'artiste et le luthier ont voulu en effet aller un peu plus loin, notamment dans l'optimisation de la sonorité. Pour l'avoir prise en mains à Musicora, force est de constater qu'on tombe immédiatement sous le charme de cette guitare, que ce soit au niveau de la facture, de l'ergonomie, ou de l'expression sonore qu'elle dégage dès qu'on pose ses doigts sur les cordes.

Tout récemment, François Sciortino a souhaité installer un système Mi-Si, sans batterie, particulièrement léger (un piezo, un micro, deux accumulateurs et un tout petit preamp dans le jack), pour la scène. "C'est génial, tu recharges 60 secondes, et tu as 10 heures d'autonomie", déclare l'artiste (qui n'a pas l'habitude de mâcher ses mots).

*Tu peux le brancher directement et ça sonne bien. Je suis un adepte du "moins il y en a, mieux c'est".*

Avant de lui redonner la parole, précisons que ce modèle va se décliner sous différentes formes (après cette version en palissandre de Madagascar pour François, Richard en construit actuellement une en frêne ondé). Quant aux tarifs, si la guitare de François Sciortino atteint 5700 euros environ avec toutes ses options, le prix de base du modèle lui-même commence à 3200 euros (sans pan coupé).

[www.richardbaudry.fr](http://www.richardbaudry.fr)



© Pierre Thouvenot

## LE POINT DE VUE DE FRANÇOIS SCIORTINO

"Comme je joue souvent sur des guitares de type OM, je voulais vraiment partir sur un modèle plus petit pour avoir plus de confort de jeu. Là, on est presque sur le format d'une guitare classique. Après, j'aime bien les petites guitares, mais il fallait qu'elle ait du son quand même! Quand je joue un morceau de picking un peu à l'ancienne, par exemple, j'ai besoin qu'il y ait de la basse. Sur cette deuxième mouture, on a donc modifié la profondeur de la caisse, pour avoir encore un peu plus de basses, et on a choisi un très beau palissandre de Madagascar. J'ai voulu aussi modifier un peu le profil du manche, parce que j'utilise beaucoup le pouce par-dessus.

Visuellement, je l'ai d'abord trouvée magnifique! On comprend pourquoi certains craquent sur une guitare juste parce qu'elle est belle. Ensuite, il y a deux choses primordiales pour moi : le confort de jeu et l'équilibre des registres, que ça ne manque de rien. Dans le fingerstyle, l'équilibre des registres est très important. Selon les styles que j'aborde, il y a des morceaux où je vais avoir besoin que la basse soit présente. Quand tu joues avec un ongle, et que tu l'étouffes, il faut qu'elle soit là! En même temps, lorsque je joue des cordes à vide, sans étouffer, il ne faut pas qu'elle vienne prendre le dessus... Je suis un peu la "bête noire du luthier"! (*Rires*). Celle-ci a effectivement plus de basses que la première, tout en restant équilibrée. C'est aussi très agréable en studio, pour enregistrer. Avec ce genre de "petite caisse", tu as un son assez compressé, qui projette bien, et du coup, un bel équilibre. Aujourd'hui, j'ai plus tendance à préférer les instruments "clairs" comme celui-là, où tu entends bien chaque registre. Quand tu joues plusieurs voix simultanées, il faut que tu entendes tout clairement. Côté confort, on n'a même pas eu à faire de réglage!

Pour l'anecdote, j'avais prévu aussi une petite déco en nacre sur le manche, au niveau de la 12<sup>e</sup> case : un chat dessiné avec quelques traits fins, un peu comme de la calligraphie chinoise. Richard m'a dit : "Ouais, bonne idée!" Mais pendant qu'il était en train d'incruster la nacre, un de ses clients lui a fait remarquer que ça ressemblait aussi à un S. On a aussi placé un armrest sur la caisse, au niveau du bras droit, pour un peu plus de confort. Pour le reste, je l'ai totalement laissé faire. Il n'y a rien de tape-à-l'œil. C'est d'abord une guitare faite pour jouer, pas pour être regardée!"





www.headrushfx.com

# HEADRUSH

## Looperboard

### LA FERRARI DE LA BOUCLE

Après la sortie de son pedalboard d'effets éponyme puis de sa version "light" Gigboard, la marque américaine s'attaque avec une vigueur similaire à l'univers du looper. Concurrence oblige, Headrush se devait de se démarquer singulièrement et trouver rapidement une place dans le peloton de tête, emmené par TC Electronic, Boss et Digitech. Du coup, le concepteur US n'a pas lésiné sur les moyens.

Jacques Balmat

#### PUISSANT

Le Looperboard est en effet un imposant pédalier aux dimensions généreuses : 512x311x76 mm et plus de cinq kilos ! Le pédalier est logé dans un châssis en acier robuste. Il embarque un système DSP quadricœur puissant, conçu sur mesure pour éditer et triturer les boucles grâce à un écran tactile sept pouces à l'ergonomie intuitive. Il possède une grande collection d'entrées et de sorties, qui autorise toutes sortes de configurations. Son interface audio USB intégrée, le routage audio entièrement personnalisable et les nombreuses possibilités d'extension de stockage en font un looper ultra puissant.

#### TABLETTE À BORD

Le Looperboard comporte quatre circuits de boucles totalement indépendants, mais qui peuvent être routés, mélangés, montés, etc. grâce à son interface utilisateur, subtilement pensée et intelligemment orientée pour faciliter la création des boucles. Avec l'écran tactile, sorte de tablette intégrée, il suffit de toucher, de faire glisser et/ou de déposer les éléments pour éditer rapidement les boucles. Il est facile de personnaliser l'ergonomie du Looperboard pour être au plus près des usages les plus fréquents. Chaque boucle peut contenir jusqu'à quatre pistes de boucle mono ou stéréo et peut être exécutée parmi cinq différents modes de piste (Fixe, Série, Sync, Serial/Sync et Free). Le Looperboard peut être facilement personnalisé pour s'adapter à vos habitudes de travail et l'écran de permettre rapidement une multitude d'opérations post-recording.

#### SOUS LE PIED

Les douze commutateurs au pied aident à créer et transformer les boucles. Ils sont surmontés de leds RVB, qui fournissent rapidement les informations indispensables, notamment sur scène. À l'usage, on découvre que l'ergonomie est très intuitive pour enregistrer, superposer et opérer un nombre important d'opérations d'édition sur ces mêmes boucles à la volée, d'une simple pression du pied sur le connecteur idoine. Il est même possible d'inverser,

muter, multiplier ou même diviser instantanément la longueur ou le BPM de l'ensemble d'une boucle ! Le timestrech en temps réel est idéal pour optimiser la précision ou encore se caler avec les autres musiciens. La fonction tap-tempo permet d'un simple contrôle, via un commutateur dédié, de modifier le tempo de la boucle sans aucune modification de la tonalité ni perte de qualité audio. Le Looperboard dispose d'effets intégrés spécialement conçus pour les guitares, la voix, voire les percussions, qui peuvent être appliqués directement aux entrées ou dans un second temps, aux pistes du looper.

#### MAOUSSE COSTAUD !

La capacité de stockage interne du Looperboard offre une durée d'enregistrement de huit heures minimum. Le slot SD et les deux ports USB-A sur le panneau arrière, ou encore la possibilité de connecter le Looperboard directement à un Mac ou PC via le port USB-B, constituent des options

de stockage sans limites pour les utilisateurs les plus gourmands. Ces possibilités de connexions permettent aussi l'importation d'échantillons audio à partir de périphériques de stockage externes. Notez que le Looperboard n'inclut pas moins de 300 boucles de batterie et de percussion, idéales pour jammer ou réaliser des boucles parfaites en terme de timing rythmique.

#### ÇA SONNE ?

Le Looperboard d'Headrush est doté de circuits audio hauts de gamme, sélectionnés pour capturer fidèlement les performances, sans distorsion ni coloration indésirable du signal. De plus, il est aisé de personnaliser le routage audio, offrant ainsi une flexibilité impressionnante pour une installation rapide dans n'importe quelle situation de performance. Enfin, le Looperboard se synchronise facilement avec tout périphérique externe : boîtes à rythmes, effets et lecteurs audio externes grâce au MIDI Time-Code via les connecteurs MIDI du pédalier. On peut aussi s'enregistrer directement via l'interface audio USB 24 bits / 96 kHz, sur Mac ou PC. Enfin, pour assurer une édition conviviale, le Looperboard est livré avec une édition spéciale HeadRush de Pro Tools First.

#### UNE USINE À BOUCLES

Malgré quelques bugs qui seront résolus par une première mise à jour du logiciel d'exploitation suite aux remontées des utilisateurs, voilà un outil ultra pro. C'est un instrument à part entière dont le seul défaut réside dans sa qualité première : son imposant format, qui va occuper au sol la place d'un pedalboard de dimensions respectables. Evidemment, tout ça n'est pas franchement donné, l'investissement financier n'a rien d'anecdotique, c'est le moins qu'on puisse écrire. Mais la puissance et le potentiel de cette machine sont remarquables. S'il est possible d'en faire rapidement un usage à minima, sa maîtrise complète nécessite un joli paquet d'heures de vol pour ensuite disposer d'un appareil sans équivalent.

- Effets : 9
- Traitements sonores : 9
- Rapport qualité/prix : 8
- Les + : le potentiel incroyable, notamment dans l'édition.

- Prix : 999 euros, prix public conseillé
- Type : looper/sampleur
- Divers : 4 pistes de looper mono/stéréo avec timestretch intelligent, clic et quantification ; fonction d'accompagnement stéréo ; écran tactile 7" haute résolution ; livré avec Pro Tools First édition Headrush
- Connectique : 4 entrées double XLR/jack 6,35 mm avec alimentation fantôme, entrée auxiliaire mini jack 3,5 mm, entrée jack pour pédale d'expression, 2 sorties XLR symétriques, 2 sorties TRS avec commutateur de niveau Amp/Line, sortie casque, entrée et sortie MIDI 5 broches, interface audio USB intégrée
- Mémoire externe : slots carte SD et 2 ports USB-A pour un stockage illimité
- Alimentation : adaptateur secteur 19 volts fourni
- Production : Taiwan
- Site : www.headrushfx.com



# L.R. BAGGS

## ALIGN CHORUS + DELAY

Pour parfaire son offre, L.R. Baggs met depuis quelques mois toute sa riche expertise en matière de sons au service des traitements spéciaux. C'est en effet une série complète de pédales, nommée Align, que la firme américaine place en orbite instrumentale, et toujours à visée électro-acoustique.

*Jacques Balmat*

A ce jour, la série comporte six unités. Outre les deux modèles testés, la gamme Align propose également une réverbère, un égaliseur à bandes (6) ainsi qu'un préampli compression/saturation et DI active, domaine dans lequel la maison jouit d'un savoir-faire historique.

## ALIGN Delay

On travaille ici avec un signal qui s'apparente à un traitement Hi-Fi. La transparence et la droiture sont importantes. L'Align Delay ajoute les répétitions sans aucune modification du signal d'origine. Seul le contrôle de tonalité permet de transformer à minima le son de délais vers plus ou moins de présence. En combinant la tonalité avec le niveau de délais (affecté au contrôle labellisé "Delay"), la plage d'usages se révèle très large, d'un traitement discret visant uniquement à élargir et étoffer légèrement le son ou souligner la partie spécifique d'un morceau, à une intervention nettement plus intense, voire très importante pour un véritable "effet spécial". Un Tap-Tempo par bouton-poussoir est intégré en façade de l'effet, c'est bien, mais insuffisant et totalement inexploitable pour les usages sur scène. Aussi, L.R. Baggs a eu la bonne idée d'assortir cette fonction d'une possibilité de com-



dégradation du signal. Le bouton Size permet de mélanger deux voicings de chorus, qui interagissent à mesure que l'on tourne le potard. Le bouton Chorus est affecté au mélange du signal traité et du signal non traité. Très ingénieuse, la tonalité agit uniquement sur le signal traité, et aide à trouver un équilibre fréquentiel idéal entre les deux signaux, ou au contraire, à obtenir une certaine hétérogénéité bienvenue pour certains usages. Très transparent, ce chorus pourra également convenir aux guitares électriques, pour qui cherche un traitement qui ne modifie pas le grain original de l'instrument.

mande externe, via l'entrée idoine, pour raccorder une pédale de tap-tempo externe. Le petit bouton-poussoir "Division" enclenche des répétitions en croches pointées, en lieu et place des noires (ou croches, si on tape un tempo au double de la vitesse réelle). Très agréable à utiliser et suffisamment malléable pour en faire un outil principal, l'Align Delay est très performant, il a fini de nous convaincre pleinement quand il est venu faire un remplacement provisoire sur notre pedalboard pour guitares électriques. Le temps de délais maximal, étendu à une seconde, ajoute encore au très bon potentiel de cette pédale.

## ALIGN Chorus

L'Align Chorus se propose d'habiller le son électro des guitares pour enrichir le signal et lui donner une diffusion plus marquée. D'un traitement très léger, mais dont on remarque l'intérêt lorsqu'on coupe l'effet, à une intervention beaucoup plus intense, la coloration reste longtemps naturelle et réaliste. En calant finement les différents réglages, il est possible d'obtenir un effet 12 cordes très sympa, plus encore si vous placez en aval un octaveur (réglé en mode "Up"). Grâce au circuit L.R. Baggs, l'effet apporte de l'ampleur à la guitare sans aucune



- ⊞ Prix : 219 euros, prix public conseillé
- ⊞ Type : chorus
- ⊞ Divers : Size, Tone, Volume, Chorus, entrée et sortie jack ¼
- ⊞ Alimentation : pile 9V ou adaptateur 9V (non fourni)
- ⊞ Production : Chine
- ⊞ Site : www.lrbaggs.com



- ⊞ Prix : 219 euros, prix public conseillé
- ⊞ Type : delay
- ⊞ Divers : Mix, Répétitions, Durée, Tonalité, tap-tempo externe, entrée et sortie jack ¼
- ⊞ Alimentation : pile 9V ou adaptateur 9V (non fourni)
- ⊞ Production : Chine
- ⊞ Site : www.lrbaggs.com

# ORTEGA

Hone



<https://ortegaguitars.com>

## L'AMPLIFICATION ÉLECTRO-LÉGÈRE

Ortega a débuté sa jeune histoire en 1994 par la fabrication de guitares classiques d'inspiration espagnole. La maison allemande a ensuite ouvert son catalogue à d'autres types d'instruments, six-cordes et autres. Voici qu'en ce début d'automne, c'est l'amplification qui fait son apparition dans les rayons Ortega.

Alexis Senart



**F**ace à l'offre actuelle en matière d'amplification pour guitares électro-acoustiques, Ortega a choisi un positionnement différent des pratiques habituelles de ses concurrents. La marque germanique a en effet développé un nouveau concept : une amplification en deux unités, façon tête et baffle, à la manière de ce qui se pratique couramment pour la cousine électrique.

### LA TÊTE DANS LE SAC

Nous voici donc avec nos éléments. Non point deux, mais trois en l'occurrence. Ortega nous a confié une tête d'amplification et deux enceintes différentes pour évaluer son produit. La première enceinte dénommée SONE possède un HP de 6,5" accompagné d'un tweeter 3". La seconde, STWO, embarque un HP de 8". Les deux pièces peuvent encaisser 150 watts sous 4 ohms, et leur réponse en fréquence est identique : 40 Hz-20 kHz. Belle idée, chaque élément est livré avec son sac de transport et même les câbles pour les enceintes. Les éléments sont très bien réalisés, c'est propre et soigné ; les coffrets de bois qui accueillent et protègent électroniques et haut-parleurs sont de belle qualité.

### CANAL 1

La tête possède deux canaux. Le premier, muni d'une entrée jack, est spécifié pour accueillir le signal d'un préampli instrumental. Après avoir ajusté la phase, on cale le gain du canal, sans oublier d'y

associer le Master général, pour ajuster au mieux le niveau sonore et la transparence du signal de l'instrument. Une réverb est à disposition. Elle dispose de trois modes (Room, Plate, Cathedral) et bénéficie de contrôles de sa profondeur et de son niveau. Une modulation type Chorus est également intégrée, avec commande d'intensité, pour un effet très subtil ou, au contraire, bien marqué. Ces effets sont issus d'un DSP pour d'une transparence exemplaire dans la préservation du signal original. Une dernière commande, sous forme de switch, présente le choix entre deux couleurs sonores de base, normal et filtré.

### BRANCHEMENTS SUR UN PLATEAU

Le second canal est muni d'une entrée combo XLR/jack. Les commandes à disposition orientent immédiatement son usage vers l'amplification de la voix, ou bien d'un signal Line. Un switch permet d'ailleurs de basculer l'impédance d'entrée vers l'un ou l'autre de ces usages, une alimentation fantôme 48 volts venant compléter cette première section. L'égalisation est à deux bandes. Le branchement d'une guitare est tout à fait possible en configurant la tranche en mode Mic et donne des résultats satisfaisants. L'unité de réverb peut être associée à ce canal, point le chorus. Un contrôle indépendant est également implanté pour gérer le niveau de l'entrée auxiliaire, située en façade. Côté connectique, c'est un joli plateau : entrée auxiliaire citée

plus haut et sortie casque en face avant, et pour l'arrière, boucle d'effets, sortie DI XLR, sortie jack Line out asymétrique et deux sorties HP (2x8 ohms).

### DU CARACTÈRE ET DE LA LÉGÈRETÉ

Le système présente une forte personnalité sonore, mieux vaut être adhérent à l'esprit, car il est difficile d'en sortir, sauf à passer par une EQ externe pour travailler autour des médiums. Le Hone produit en effet un timbre coloré, à peine cristallin. Grâce aux égalisations très efficaces, le son peut être chaud ou, au contraire, droit. Il est plus délicat d'obtenir du moelleux et de la souplesse en raison de médiums spécifiques. Selon l'enceinte utilisée, le rendu diffère sensiblement. Ouverte avec la sensation d'un large spectre avec la Sone, plus compact et compressé avec la Stwo. L'usage des deux enceintes ensemble procure une plus large ouverture spatiale, sans pour autant modifier le rendu sonore global. Avec un poids délicieusement léger (autour de cinq kilos pour chaque élément) et un sac de transport matelassé pourvu d'une confortable sangle de portage, voilà un système d'amplification original et qui jouit d'un puissant agrément d'usage.



- ✦ Prix : Tête Hone : 448 euros, prix public conseillé
- Enceinte Sone : 223 euros, prix public conseillé
- Enceinte Stwo : 223 euros, prix public conseillé
- ✦ Technologie : transistors
- ✦ Puissance : 100 watts
- ✦ HP : en option, enceinte 1x6,5" + Tweeter 3" et enceinte 1x8"
- ✦ Canaux : 2
- ✦ Contrôles : EQ 3 et 2 bandes, 2 gains, alim. fantôme,
- ✦ Master, filtre Color
- ✦ Effets : réverb (3 modes), chorus
- ✦ Boucle d'effets : oui
- ✦ Dimensions : 370x240x135 mm
- ✦ Poids : 5,200 kg
- ✦ Divers : livré avec sac de transport
- ✦ Production : Chine
- ✦ Site : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com) - <https://ortegaguitars.com>



## DERNIER GALOP ?

Alors qu'on le croyait en train de prendre un bain de jouvence avec les gamins de *Promise of the Real*, Neil Young a réactivé sa collaboration avec Crazy Horse, histoire de célébrer dignement le cinquantenaire du groupe avec un album des plus réjouissants. Enregistré en à peine onze jours, à l'ancienne et en montagne, *Colorado* est à ranger directement parmi les meilleures productions du loner, qui est une fois encore plus que très bien entouré.

Texte : Jean-Pierre Sabouret

**A** peine le temps de digérer le live des *Stray Gators* sorti en juin (*Tuscaloosa*, enregistré en 1973), que déboule sans crier gare le 39<sup>e</sup> album studio de Neil Young, également son 12<sup>e</sup> complet avec Crazy Horse. Loin de lever le pied depuis qu'il a entamé sa septième décennie le 12 novembre 2015, et déjà plus de quatorze ans après un anévrisme qui aurait pu se révéler fatal, l'artiste ressemble plus que jamais à un enfant hyperactif qui ne tient pas en place plus de deux minutes. Et

surtout qui aime autant faire plaisir à son public que le malmener en lui proposant souvent des productions ou des performances déroutantes.

*Colorado* a même été enregistré en tenant compte d'un planning serré avec notamment une fructueuse collaboration avec le groupe *Promise of the Real*, le groupe du fils de son vieil ami Willie Nelson, Lukas Autry. Celui-là même qui a signé l'essentiel de la musique du blockbuster *A Star is Born*, y apparaissant même avec POR en tant que backing band de Lady Gaga et

Bradley Cooper. Précisons au passage, que, depuis le concept album *The Monsanto Years*, en 2015, Young a tourné un peu partout avec ces cinq jeunes musiciens qui pourraient être ses enfants, enregistré un autre album studio, *The Visitor* (2017), un live, *Earth*, ainsi que la bande originale de son étrange film *Paradox*, dans lequel on les voyait aux côtés de "l'autre boss" et de Willie Nelson. *Paradox* a été réalisé par l'actrice Darryl Hannah (*Splash*, *Roxane*, *Wall Street*, *Kill Bill...*), devenue madame Neil Young en août 2018.

## CONSTANT DANS L'INFIDÉLITÉ

Et inversement... Certains argueront que "ça ne nous regarde pas" et ils n'auront pas forcément tort. Mis à part celui de ne pas avoir écrit ces lignes. Mais la relation de Neil avec Crazy Horse, comme avec tous les groupes ou musiciens auxquels il s'est retrouvé étroitement associé, est assez comparable à sa vie sentimentale quelque peu surprenante, compte tenu de l'aura de saint homme qu'il véhicule contre vents et marées. Les trois précédentes "femmes de sa vie" (Susan Acevedo, Carrie Snodgrass et Pegi Morton) n'ont pas manqué d'exprimer tant leur désarroi que leur amertume dans les années qui ont suivi le départ inattendu de leur mari. Lequel les laissait même, pour les deux dernières, avec des enfants atteints de handicaps ou de graves maladies.

Avant de mourir d'un cancer en janvier dernier, Pegi, celle qui a partagé trente-six ans de la vie de Neil Young, s'est exprimée de façon on ne peut plus claire sur son album *Raw*, notamment dans la première chanson, "Why'd you have to ruin my life?": *"Why'd you have to ruin my life? Why'd you have to be so mean?"* ("Pourquoi t'es-tu senti obligé de ruiner ma vie? Pourquoi avoir été aussi cruel?"). Dans une interview, celle qui avait fondé le Bridge School, en 1986, a ajouté : *"Je ne suis certainement pas la seule à vivre un divorce à un certain âge et je ne serai pas la dernière. Mais, dans mon cas, c'était aussi douloureux parce que nous avons été ensemble pendant si longtemps"*.



© JP Sabouret

**"TOUTE MA CARRIÈRE EST FONDÉE  
SUR LA DESTRUCTION PERPÉTUELLE.  
IL FAUT COMPRENDRE QUE  
C'EST CE QUI ME MAINTIEN EN VIE.  
ON DÉTRUIT CE QU'ON VIENT  
DE RÉALISER ET ON EST LIBRE  
DE PASSER À AUTRE CHOSE."  
NEIL YOUNG**

© Danny Clinch



© JP Sabouret

Ni Buffalo Springfield, ni les Stray Gators, ni les Shocking Pinks, ni même Crosby, Stills, Nash and Young, n'ont réussi à retenir Neil Young bien longtemps. Bien que, contrairement à sa vie conjugale, il a éprouvé le besoin de remettre le couvert de temps à autre. Car même lorsqu'il est soutenu par des gamins pétris d'admiration, qu'il s'agisse de Pearl Jam ou de Promise of the Real, le "loner" (solitaire) qui mérite bien son surnom ne tarde pas à se lasser de tout ce qu'il entreprend.

Il suffit d'évoquer la fameuse séance d'écoute de son nouvel album, *Homegrown*, en 1975. Devant une poignée d'heureux élus, Neil Young a décidé subitement de mettre cette production trop "intimiste" à son goût au placard et de sortir *Tonight the Night*, qu'il avait enregistré juste avant et qui s'enchaînait sur la même

bande. Depuis 1990, il annonce régulièrement la sortie de *Homegrown*, y compris cette année, dans sa série de rééditions de ses colossales *Archives*, et il s'est une fois encore ravisé à la dernière minute, préférant jouer la sécurité avec le remarquable *Tuscaloosa*.

On pourra également revenir sur la rocambolesque bataille juridique initiée par David Geffen, qui l'avait signé sur son label à prix d'or au début des années 80, pour le voir livrer des projets pour le moins inattendus de sa part. En résumé, le premier l'avait sommé de "rendre les millions" et son poulain réfractaire avait contre-attaqué en réclamant dix fois plus pour le dédommager de cette "atteinte à sa liberté artistique", rajoutant perfidement : "Il aurait dû être dictateur dans une colonie artistique !" L'affaire n'ira finalement pas beaucoup plus loin, mais elle illustre le caractère éminemment indépendant et imprévisible de Neil Young.

À l'occasion, quand vous le croiserez, interrogez Graham Nash sur toutes les fois, y compris récemment, où le Y de CSN&Y a manqué à l'appel à la veille d'une réunion où quasiment tout était signé avec les maisons de disques et promoteurs. Il ironisait souvent en expliquant qu'il attendait même d'une minute à l'autre que Neil daigne le rappeler après tous les messages qu'il avait laissés sur son répondeur. "Il a mon numéro !", plaisantait-il pour conclure sur sa relation avec celui qui s'est tant de fois laissé désirer.

Le fait que David Crosby ait traité Daryl Hannah de "prédatrice venimeuse" n'avait, il faut bien le reconnaître, pas forcément poussé Neil à renouer avec ses trois camarades qui lui ont malgré tout plusieurs

fois dû une fière chandelle... Dans une passionnante interview pour le magazine *Vox* menée par Nick Kent au début des années 90, l'intéressé est passé aux aveux : "Toute ma carrière est fondée sur la destruction perpétuelle. Il faut comprendre que c'est ce qui me maintient en vie. On détruit ce qu'on vient de réaliser et on est libre de passer à autre chose."

## L'HOMME MYSTÈRE

Avec les années, presque tous ceux qui l'ont côtoyé s'en sont fait une raison. À titre d'exemple, on pouvait être surpris ainsi du retour, en 2000, de Frank "Poncho" Sampedro pour la tournée de *Greendale*, un album où Neil lui avait plus ou moins dit de rester chez lui parce qu'il pensait que ses nouveaux morceaux n'avaient besoin que d'une seule guitare. En l'occurrence la sienne. "Neil est un joueur de poker", avancera quelque temps plus tard celui qui a rejoint



© Joel Bernstein



© Gary Burden



© DR

Crazy Horse en 1975 et régulièrement épaulé son leader sur ses autres projets. *"Il ne nous dit rien de ce qu'il a en tête. Il pense toujours à ce qu'il va faire aujourd'hui et demain."*

Il reconnaissait malgré tout que la première fois qu'il avait été congédié par Neil à la veille d'une tournée en 1976, il avait été anéanti. Neil s'était alors embarqué dans le Stills-Young Band et avait alors chargé son manager, Elliot Roberts, de contacter les membres de Crazy Horse pour leur dire : *"Neil prépare quelque chose avec Stephen Stills, bonne chance et au revoir!"*

Lorsqu'on a demandé à Lukas Nelson comment Neil Young avait enrôlé Promise of the Real, ce dernier a reconnu qu'il *"n'en avait pas la moindre idée. Ce mec n'a pas d'explication. Mais lorsque nous sommes ensemble, c'est comme un ordre cosmique qui se met en place. C'est ça le super pouvoir de Neil."*

La seule chose qui soit certaine avec Neil Young, c'est qu'il ne montre pas le moindre signe ou symptôme de la maladie d'Alzheimer. A bientôt 74 ans, il peut jouer des concerts avoisinant les trois heures sans la moindre setlist. On le voit même dans le

film qui accompagne *Colorado*, intitulé *Mountaintop Sessions* : il n'a nul besoin d'un prompteur ou de la plus petite antisèche, même pour ses nouveaux textes. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est fermement accroché à la barre et que nul ne cherche à le contrarier dans le studio.

Et si le bassiste Billy Talbot, miraculé après un accident vasculaire cérébral en 2014, ainsi que le batteur Ralph Molina, ont répondu présent à l'appel du *Colorado*, ce n'est finalement pas Sampedro qui tient la seconde guitare, mais Nils Lofgren. Le plus cocasse, c'est que c'est justement Sampedro qui avait conseillé à Neil de refaire appel à lui lorsqu'il avait eu les doigts écrasés par le road manager dans le bus de tournée en 2013. Mais le patron avait préféré annuler le reste de la tournée.

Sampedro avait malgré tout retrouvé le Crazy Horse pour une dizaine de dates en 2014. Mais lorsque Neil Young a fait son retour sur scène au Warnors Theatre de Fresno, en Californie, c'était avec Lofgren. Aucune explication n'avait été fournie. Comme pour *Colorado*, dont Neil a surtout affirmé : *"Nous sommes persuadés que nous avons réalisé un formidable album de Crazy Horse, digne de Everybody Know's this is Nowhere, Rust Never Sleeps, Sleeps With Angels, Psychedelic Pill et tous les autres."*

**"LORSQUE NOUS  
SOMMES ENSEMBLE,  
C'EST COMME UN  
ORDRE COSMIQUE  
QUI SE MET EN PLACE.  
C'EST ÇA LE SUPER  
POUVOIR DE NEIL."  
LUKAS NELSON**

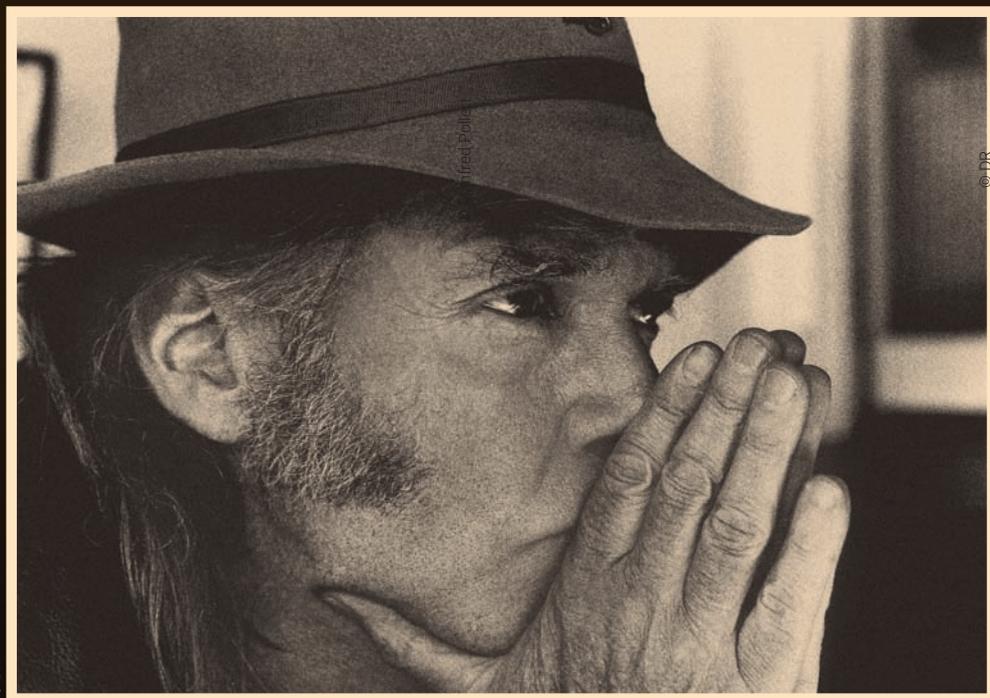


© DR

## MAIS OÙ EST NEIL ?

Il est loin aussi le temps où ses maisons de disques refusaient de sortir certains albums, voire même le poursuivaient au tribunal parce qu'il se refusait à faire du "pur Neil Young" et sortait du studio avec *"complètement autre chose"*, comme diraient les Monty Python. Au lieu de se lancer dans une nouvelle tournée avec Crazy Horse, il a préféré continuer à tourner tout l'été avec Promise of the Real, participant notamment au festival Farm Aid le 21 septembre à East Troy dans le Wisconsin. Il en a profité pour présenter ici ou là "Think of Me", "She Showed Me Love", "Olden Days", "Green is Blue", "Milky Way", "Eternity", "Rainbow of Colors" et "I Do". Soit la totalité, à deux titres près, de *Colorado*. Aucune date, avec ou sans Crazy Horse, n'étant annoncée officiellement, tout porte à croire que Neil Young, avant même la commercialisation officielle de son album, était déjà accaparé par un autre projet. Après tout, c'est un droit qu'il a mérité amplement, d'autant qu'il a d'ores et déjà battu en 2019 son propre record du nombre de chansons différentes interprétées sur scène en un an avec pas moins de 112 ! Le précédent, avec 104, remontait à 1988. Et il y en a encore pour penser qu'il tourne en rond et ne se renouvelle pas assez ?

La vidéo de 1,17 minute qu'il a postée sur sa chaîne YouTube le 27 septembre, "A love letter from us - Thanks for being our Home", juste après la vidéo de "Rainbow of Colors", n'a pas manqué de jeter le trouble. *"La Terre est la seule planète que nous avons découverte jusqu'à preuve du contraire, qui a une atmosphère respirable, avec de l'eau qui sort du sol (ou d'ailleurs), avec de merveilleuses et surprenantes créatures. La seule dans l'univers avec une forme de vie."* Ce message du cœur annonce-t-il une action de plus grande envergure ? Il en faudra plus pour convaincre Greta Thunberg.



© DR



## BRUCE COCKBURN CROWING IGNITES

(True North Records)

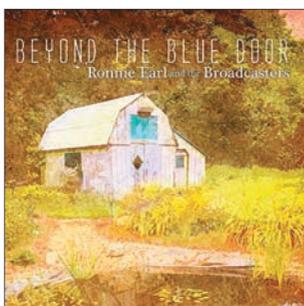
Bruce Cockburn est Canadien et guitariste, principalement dévoué à l'acoustique. C'est sans doute pour cette raison qu'il n'a pas le même statut que Neil Young ou Colin Linden. Il a quand même reçu plusieurs awards et est docteur honorifique de plusieurs universités américaines. Ce nouvel album solo a été enregistré live au Firehouse Theater de San Francisco. C'est Colin Linden, lui-même, qui a tenu les manettes et mixé l'album. L'étrange titre *Crowing Ignites* (croasser met le feu) se réfère aux cris d'oiseaux des Indiens canadiens avant une attaque. Bruce Cockburn aborde tous les styles instrumentaux : picking délicat sur la death-ballad "Seven Daggers", ragtime sur "Sweetness & Light", deep country blues sur "Blind Willie" (McTell, bien entendu), le tout joué sur une acoustique fabriquée par la luthière canadienne Linda Manzer. Bruce Cockburn joue en accordage standard et en Drop D. Si vous êtes fan de picking surdimensionné, ce disque est pour vous. **Romain Decoret**



## THE TESKEY BROTHERS RUN HOME SLOW

(Tey League/Universal)

The Teskey Brothers est un groupe de blues-rock australien composé de Josh Teskey (chant/guitare), Sam Teskey (guitare), Brendan Love (basse) et Liam Gough (batterie). Sur ce second opus, le quatuor de Melbourne, épris de soul, blues et d'harmonies lumineuses, marche sur les pas de Nathaniel Rateliff & The Night Sweats. Vocalement, la pureté du grain de voix de Josh Teskey impressionne par sa tenue et évoque naturellement le cousinage avec un Otis Redding ou un Wilson Pickett ("Let Me Let You Down", "Rain"). On se laisse séduire par le swing guitaristique de Sam Teskey sur le morceau "Paint in My Heart" et ses cuivres vintage au souffle chaud. On restera également bluffé par l'intensité live des chœurs gospel de "Hold Me". Chaque chanson de *Run Home Slow*, produite "à l'ancienne" par Paul Butler (Andrew Bird), capte la lumière et renferme son écriin d'émotion. Un disque à découvrir sans plus attendre. **Philippe Langlest**



## RONNIE EARL & THE BROADCASTERS BEYOND THE BLUE DOOR

(Stony Plain/Socadisc)

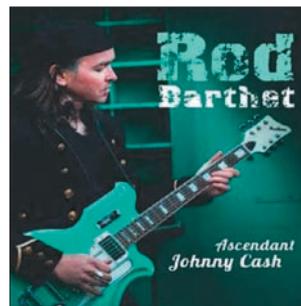
Le guitariste new-yorkais est un maître de la guitare blues. Il se fit fait connaître avec Roomful Of Blues en 1979 au Texas, et a gardé des liens avec Jimmie Vaughan et Duke Robillard. Il accompagna ensuite Earl King, Jimmy Rogers (guitariste de Muddy Waters) ou Jimmy Witherspoon, avant d'enregistrer une vingtaine d'albums solo. C'est donc un guitariste en pleine possession de son art qui aborde son 23<sup>e</sup> album, *Beyond The Blue Door*. Ses compositions abordent tous les styles de blues et funk avec "A Soul That's Been Abused", "T. Bone Stomp" (pour T. Bone Walker), "Wolf Song" (pour Howlin' Wolf) et "Blues For Charlottesville". Ces morceaux sont solides et bien structurés, loin des habituelles bluettes vouées à l'autodestruction comme une œuvre éphémère de Banksy. Les reprises sont fouillées et personnalisées : "Brand New Me" et "Drowning in a Sea of Love", des r&b de Kenny Gamble ou "It Takes a Lot to Laugh, It Takes a Train to Cry" de Bob Dylan, période Highway 61 Revisited. Un disque parfait pour oublier l'à-plat-ventrisme musical ambiant. **R.D.**



## BROR GUNNAR JANSSON THEY FOUND MY BODY IN A BAG

(Editions Miliani)

Et si la Suède était une terre de blues ? Une contrée de shuffles ténébreux pour gospels luthériens, à l'image de la musique, hypnotique, du dandy scandinave. Dans le diptyque *And the Great Unknown Part I & II* (Normandeep Blues, sorti en 2017), le one-man band suédois délaissait quelque peu les bouges du blues rugueux pour frayer dans les honky tonks du rock plus roots, un rien rockabilly, entre dentelles de guitares psyché-rock et lézardes de lap-steel, ballades folk et "work songs", sans oublier quelques piments conjunto ("Edward Young Took His Gun"), décor d'un lumineux western tex-mex moderne. A l'occasion, Bror le swedish boy lorgnait les rives et les rythmes afro-cubains, lui qui fut "foudroyé" par le documentaire *Buena Vista Social Club*. Mais chez BGJ, le naturel revient vite au galop, le pistolero au dobro, également saxophoniste, dégainant des complaints sombres et solaires à la fois, à l'image du titre "O Death", sa propre version des "death songs", ces requiem sans orgue et d'un genre vaporeux. L'artiste pas du tout maudit avouait à FIP avoir été inspiré par la *Nuit du Chasseur* de Charles Laughton et Robert Mitchum. Un thriller sur un pasteur psychopathe, sorti en 1956. Il faut croire que les polars inspirent le brun ténébreux qui a sorti le 20 septembre un nouvel album, *They Found My Body in a Bag*, compilation de pépites blues psychotiques et poussiéreuses à souhaites, et de psyché-rock à réveiller n'imprime quel mort. Vous pourrez l'admirer en France cette année... s'il réussit à sortir de son gjg-bag. **Youri**



## ROD BARTHET ASCENDANT JOHNNY CASH

(Socadisc)

Originaire du Jura, le guitariste-chanteur se démarque de la scène blues française. Pour cet album, il a travaillé avec Boris Bergman (ex-auteur pour Bashung), le résultat lève le vole sur un univers où semblent se côtoyer Bo Diddley, Chuck Berry et Alain Bashung. C'est évident dans "Amour ma Fêlure", "Faux Frère", "Lampe de Poche" et "Ascendant Johnny Cash", bien que Rod Barthet n'ait pas la voix grave de l'homme en noir. Ses propres compositions tiennent la route, comme "Dans Mon Monde", "Sacha" ou "Tout un Symbole". Eclectisme éclairé et profondeur du propos pour un disque qui fait sonner la langue de Molière sur l'idiome de John Lee Hooker. **R.D.**

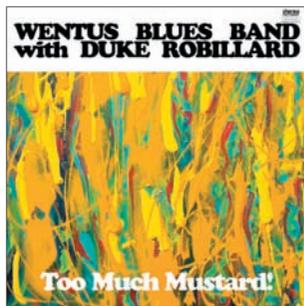


## GIANT SAND RECOUNTING THE BALLAD OF THIN LINE MEN

(Fire Records)

Le groupe de Tucson mené par Howe Gelb est non seulement emblématique du country alternatif, mais aussi de la plus récente xixa music (prononcer shi-sha) qui inclut le tex-mex, le mariachi et la musique sud-américaine. Giant Sans sort son 28<sup>e</sup> album, avec pour thème central sa longue association avec des groupes comme Blacky Ranchette, Green On Red, Calxico, Dream Syndicate et autre Continental Drifters. Howe Gelb, le batteur Tommy Larkin et le bassiste Thøger Lund réimaginent ces jours exaltants, naviguant sur la ligne étroite entre avant et maintenant dans des titres comme "Reptilian", "Tantamount", "The Chill Outside" et une reprise bien sentie de "You Can't Put Your Arms Around a Memory" de Johnny Thunder et les Ronettes. **R.D.**





**DUKE ROBILLARD & VENTUS BLUES BAND**

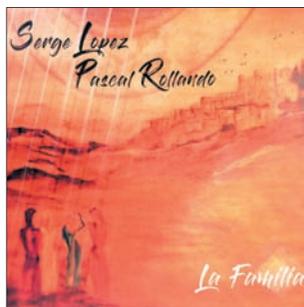
TOO MUCH MUSTARD !

(Ramasound)

Pour cet album, le maître guitariste de Rhodes Island a rejoint le meilleur groupe de blues finlandais actuel, et l'on sait que les Scandinaves excellent dans la musique du Sud profond. Enregistrés à West

Greenwich, Duke et ses disciples abordent leurs compositions, "Killer Hot Blonde", "Right in Your Arms", ainsi que l'excellent "Selma", dédié à l'incident bien connu de Selma, Alabama. "Passionate Kiss", "She Made My Mind" et le très chaud "Too Much Mustard" sont signés Duke Robillard. Comme l'on peut s'y attendre, les reprises sont chargées d'électricité : "Judgment Day" de Robert Johnson, "I Hear You Knockin'", "Stayed at the Party" de Wendell Holmes et "Feels So Bad" de Chuck Willis. Quelques incursions dans la pop avec les versions détournées de "First We Take Manhattan" de Leonard Cohen & The Fabulous Blue Raincoats, et aussi l'énigmatique "2:19" de Tom Waits. Un import à rechercher absolument.

R.D.



**SERGE LOPEZ & PASCAL ROLLANDO**

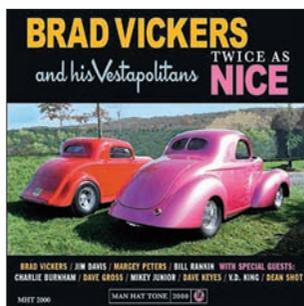
LA FAMILIA

(Willing Production)

A l'origine du flamenco étaient la guitare et la percussion. C'est vers ces origines que Serge Lopez et Pascal Rollando ont décidé de revenir, après des années de projets tournés vers d'autres expériences musicales. Les deux compères, au travers

de l'album *La Familia*, nous font (re)découvrir toute la richesse du flamenco au travers de différents rythmes... On retrouve chez Serge Lopez, "vagabond" du flamenco qui a posé ses cordes un peu partout dans le monde, les influences de ses racines méditerranéennes (France, Maghreb, Espagne), dont il sait à merveille rendre les nuances et les parfums. C'est tout ce métissage qu'il nous livre dans cet album aux côtés du percussionniste Pascal Rollando. Du flamenco traditionnel aux rythmes africains, c'est à un véritable voyage magique auquel nous invitent les deux musiciens. Un album qu'il faut avoir.

J.-J.V.



**BRAD VICKERS & HIS VESTAPOLITANS**

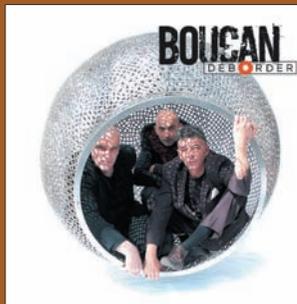
TWICE AS NICE

(Man Hat Tone)

Au moment où les Nations Unies estiment que 75% de l'humanité vivra dans des zones urbaines d'ici une vingtaine d'années, Brad Vickers habite le Mississippi et ne comme pas changer de

domicile. Le nom de son groupe fait référence à l'accordage en Mi ouvert, surnommé Vestapol (une contraction de la bataille de Sebastopol), son blues fraye dans le deep country. Pour ce 6<sup>e</sup> album, les musiciens sont Dave Gross (un protégé de Duke Robillard), Charlie Burnham et Dave Keyes au clavier. Les compositions vont de "Mississippi Swamp" et "Love Can Win" à "Coast to Coast". La juxtaposition d'une section de cuivres et le slide de Brad Vickers rappelle parfois le son d'Elmore James, en particulier sur les reprises de "Close Together" et "Everything I Need" de Jimmy Reed, "Stealin'" de Will Shade et "Look at There" de Tampa Red. "Worried Life Blues" de Big Maceo est traité suivant la version de Chuck Berry. Un album de blues actuel plutôt que rétro, malgré les apparences.

R.D.



**BOUCAN DÉBORDER**

(Silenci/L'Autre Distribution)

Voilà un album qui porte bien son nom. Clairement, ça déborde ! Dans son premier album, le trio bruitiste démontre qu'il n'est pas du style à ranger sa chambre, mais plutôt à sortir tous ses jouets, foison de guitares et banjos, de cordes et de cuivres, pour sonner les charges tous azimuts et joyeusement azi-

mutées. Rock, jazz, bluegrass, grands écarts entre John Lee Hooker et Gainsbourg, période Gainsbarre, légos dadas et toiles surréalistes, musique à minima mais riche en décors poussiéreux ou capiteux, voilà de quoi coller des fièvres aux vieilles barbes de conservatoire. Le tout sous punk attitude parce que, comme le scandent les trois "hurluberlus emboucanés" - Brunoï Zarn (guitare, banjo), Mathias Imbert (contrebasse) et Piero Pépin (Piero Pépin) -, il faut que ça déborde ! Et donc que ça sorte du cadre. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, Boucan n'en fait pas, mais fignote des puzzles où les pièces issues de divers jeux, d'autres boîtes, s'assemblent parfaitement, à l'image du titre "Etrangler", le road-trip hypnotique, éthylique et joyeusement foutraque d'un gang de freak brothers. Ou la somptueuse complainte western "Vent de l'Ouest", un duel banjo-trompette qui ferait rougir Clint et son harmonica. Réalisé par John Parish (excusez du peu !), ce premier album va vous déboucher les oreilles.

Ben



**DIEGO FIGUEIREDO FEAT. CYRILLE AIMÉE, JANIS SIEGEL & CHIARA IZZI**

COME CLOSER

(Stunt)

Pour son 4<sup>e</sup> album, le guitariste brésilien de Sao Paulo a réuni ses trois chanteuses préférées. Délaisant son concept de Broken Bossa, il revient ici à un rôle d'accompagnateur qui sait mettre en valeur ses talents vocaux, mais pas seulement. Il suffit

d'entendre ses intro et solos sur son "Sexta Fiera". Ailleurs, les titres abordés sont "Once I Loved", "One Note Samba" et "Dreamer" de Jobim, ou "I Could Have Danced All Night". Surprise avec "Nardis" de Miles Davis et un texte en portugais. La française Cyrille Aimée trouve une expressivité vocale superbe sur "Whatever Lola Wants" et contribue avec Janis Siegel et Chiara Izzy à l'atmosphère relaxe d'un album merveilleusement inspiré.

R.D.



**PHILIP CATHERINE PAULO MORELLO SVEN FALLER**

MANOIR DE MES RÊVES

(Enja/L'Autre Distribution)

Surnommé "Young Django" par Charlie Mingus dans les années 70, Philip Catherine revient ici à ses premières amours (Brassens, Reinhardt, Salvador), le temps d'une rencontre avec le guitariste allemand Paulo Morello. Dès l'ouverture ("Les Amoureux des

bancs publics"), le ton est donné, laissant surgir la voix inimitable du guitariste belge, emblématique du jazz européen. Même lorsque Paulo l'entraîne sur un terrain plus "traditionnel" ("Claudia's Delight"), Philip surprend par le jaillissement de son inspiration et l'originalité de sa pâte sonore, trouvant en Morello un partenaire capable de lui donner la réplique (remarquable chorus à l'acoustique sur "Insensiblement"). Cette chaleureuse complicité n'est pas le moindre atout de cet album, tout entier voué aux plaisirs de la conversation, sans jamais sombrer dans le bavardage. Faites tourner !

M.R.

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST

# Acoustic

UNPLUGGED

## Artwood Guitars

Une guitare folk  
**ARTWOOD GUITARS**  
avec son étui

d'une valeur de 499 € TTC

### Caractéristiques

- Modèle TD-183-SCE-BK
- Format : Dreadnought avec Pan coupé
- Table : Epicéa d'Englemann massif
- Fond/éclisses en acajou
- Manche en Sapele
- Touche en palissandre
- Mécaniques à bain d'huile
- Coloris : Noir, Table brillante et Fond/éclisses/manche satinés
- Electronique B-Band A3T avec accordeur intégré
- Etui : Custom Guitar Cases

Pour participer,  
rendez-vous sur :  
<https://guitaristmag.fr>

Clôture du jeu  
le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Concours par tirage au sort.  
Règlement sur simple demande.

Plus d'informations : <https://www.custom-guitar-shop.fr/artwood-guitars/>





Coups de cœur  
ou coups de gueule,  
cette rubrique est la vôtre !  
Alors, n'hésitez pas  
à nous contacter  
à l'adresse suivante :  
**acoustic@editions-dv.com**

**ACOUSTICOTHÈQUE!**

Abonné à *Guitarist Acoustic Unplugged* depuis plusieurs années, je possède les 68 numéros. Tous lus et relus au fil des années de passion pour la guitare. Mais un problème se pose (au-delà de la place dans ma bibliothèque!) : il n'existe aucun index détaillé sur internet pour savoir quelles partitions et quels articles ont été publiés dans chaque revue. Les premiers numéros rappelaient souvent le sommaire détaillé des anciens mags. Mais après 68 numéros, c'est forcément difficile à publier. Pourriez-vous mettre en ligne cet index qui permettrait d'accéder plus facilement à l'historique des partitions, études de style, interviews, conseils de lutherie, essais matos ? Accessoirement, ce serait un bon moyen de stimuler la vente à l'unité de vos anciens numéros. La cerise sur le gâteau serait la vente en ligne des articles et partitions à l'unité ou la possibilité de s'abonner pour y accéder...

Merci pour la qualité remarquable de votre magazine !

**Fabrice, Anet (28)**

*Cher Fabrice*

*Vous pointez là un véritable problème, que nous nous sommes posé il y a quelques années : en effet, les premiers numéros comprenaient une double page Collection, qui recensait tous les articles publiés, et ce pour toutes les rubriques. Malheureusement, les années passant et les numéros s'accumulant, nous avons fait le choix de récupérer cette double page pour la consacrer à des articles. Si nous avions continué, cet index prendrait aujourd'hui plusieurs pages... Quoi qu'il en soit, nous réfléchissons à la possibilité de le créer sur notre site. Bien entendu, cela va prendre du temps puisqu'il s'agit de recenser 68 numéros... Aujourd'hui, vous pouvez découvrir les sommaires (certes, sommaires) sur notre site : <https://www.guitaristmag.fr>*



**DJANGO/GRAPPELLI**

Bonjour,

Passionné de jazz manouche depuis des années, je tenais à vous féliciter pour ce zoom sur la dernière séance d'enregistrement de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli. D'habitude, nous avons le droit à une énième story du maître manouche, lue et relue mille fois, sans choix de thématique particulière. Vous avez fait ce pari, bravo à vous et merci de nous apporter tous ces éclairages.

**Paul, Villejuif (92)**

*Cher Paul*

*Vous avez parfaitement raison : même si tout a été dit sur le parcours exceptionnel de Django, beaucoup trop de journalistes se contentent de sortir les mêmes marmonniers. Pas chez Guitarist Acoustic, où nous essayons de trouver des angles originaux, qui collent à l'actualité et tentent d'apporter d'autres éclairages sur un sujet. Cela n'est pas simple, mais passionnant. Rassurez-vous, nous continuerons de décrypter l'actualité avec distance pour éviter les vieilles rengaines.*



**TITI ROBIN  
& LES GLOBE-TROTTERS**

Salut la rédaction

Lecteur assidu de votre revue, j'ai désormais pris l'habitude de commencer le magazine par les dernières pages, car je suis assez fan de votre rubrique Globe-trotter. Le dernier article consacré à Titi Robin était passionnant - quel parcours exceptionnel et quelle liberté de parole! -, car cette façon de parler de la société à travers le regard des musiciens explique non seulement beaucoup de choses sur leur discographie, mais en dit long également sur les phénomènes de société. Bref, nous comprenons ainsi le discours (musical comme sociétal) du musicien, qui est un citoyen comme les autres. Ces globe-trotters nous donnent envie de voyager en musique !

**Rémy, Antony**

*Cher Rémy*

*Un grand merci à vous pour ce message qui nous va droit au cœur ! La rédaction, elle aussi, est fan de cette rubrique lancée il y a environ trois ans, car au départ, le pari n'était pas gagné : il fallait en effet sortir un peu du cadre, faire un pas de côté pour creuser cette thématique, qui aurait pu finir comme une longue énumération de tampons de douane. Cela n'a jamais été le cas, et nous remercions tous les artistes interviewés qui se sont prêtés à l'exercice, sans langue de bois. Vous avez entièrement raison, Rémy, ces globe-trotters réinventent au quotidien et avec harmonie la carte du monde.*



**GUITARES & PÉPETTES**

Bonjour à tous

Lecteur occasionnel de votre magazine, que je trouve fort bien fait et très intéressant au demeurant, je tenais à vous faire part d'un coup de gueule : je le trouve bien trop cher ! En effet, même s'il est fort bien fait et très intéressant, cela ne justifie pas le 7,50 euros que vous en demandez, alors qu'en kiosque, de plus en plus de magazines ne dépassent pas la barre des 5 euros. Comment expliquez-vous ces différences de prix ?

**René, Saint-Etienne**

*Cher (sans jeu de mot) René*

*Sans tomber dans les longues explications concernant le "business" de la presse magazine, qui souffre depuis quelques années de la concurrence "gracieuse" du net et de divers problèmes récents liés à la distribution, nous vous répondrons simplement par l'originalité de notre magazine : comme vous l'avez sûrement remarqué, chaque numéro comprend des masterclasses proposées en format audio et vidéo. Bref, tout cela coûte de l'argent : la rémunération des musiciens pédagogues, du réalisateur, de l'ingé-son, du monteur, du copiste des partitions -, sans oublier le secrétaire de rédaction et le maquettiste. Car, oui chez Guitarist Acoustic, nous payons tous ces gens-là pour leur travail et leur talent. Ce qui n'est pas le cas de plus en plus de magazines physiques, qui emploient des armées mexicaines de stagiaires bénévoles, et de quasiment tous les sites internet, qui mettent en ligne des "tutos" gratuitement. Et nous ne parlons pas des droits d'auteur qui se perdent bizarrement dans la toile... Tout travail mérite salaire, non ?*

*Pour conclure : 7,50 euros (soit le prix d'environ six baguettes) pour 30 pages de cours privés, avec les meilleurs musiciens actuels, le tout en audio, vidéo et partitions, sans oublier toutes les autres rubriques du magazine... Vous trouvez ça cher ?! Aie, nous ne pouvons que vous conseiller de vous abonner (le prix au numéro est plus attractif) ou de continuer vos lectures sur le net.*





# CLUB LECTEURS

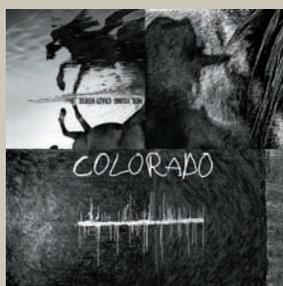
Voici quelques belles pépites automnales à écouter.

**Attention, le mode de fonctionnement a changé!**

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page

<http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



## NEIL YOUNG X 10

WEA vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de **Neil Young & Crazy Horse**, *Colorado*, la nouvelle pépite du songwriter canadien qui revient après sept ans de silence radio.

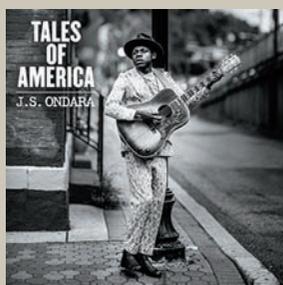
*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## JOHN LENNON & YOKO ONO

Eagle Vision/Universal vous fait gagner 10 exemplaires du DVD *Above Us Only Sky*, un documentaire de **Michael Epstein** qui propose une relecture des précédents documents *Imagine* et *Gimme Some Truth*, depuis les coulisses de ces moments d'histoire!

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## J.S. ONDARA X 10

Verve Universal vous fait gagner 10 exemplaires du premier album de la révélation folk US, **J.S. Ondara**, intitulé *Tales of America*, dans lequel le jeune songwriter mixe la folk des années 60 à la musique high-life africaine de son enfance.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## DEVENDRA BANHART X 10

Nonesuch Records vous fait gagner 10 exemplaires du dernier album de **Devendra Banhart**, sobrement intitulé *Ma*, dans lequel le trublion de l'indie folk questionne la nature inconditionnelle de l'amour maternel!

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## HUGO LIPPI X 10

Gaya Music Prod vous offre 10 exemplaires du nouvel album d'**Hugo Lippi**, *Comfort Zone*, un nouveau carnet de voyages, où le jazz fusionne avec les musiques du monde.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



## THE TESKEY BROTHERS X 10

Ivy League/Universal vous offre 10 exemplaires du second opus du groupe de blues rock australien, *Run Home Slow*, un recueil de pépites soul, blues et d'harmonies lumineuses.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



GS414B PLUS



## Nouveaux supports série AGS PLUS... **TOUJOURS PLUS INNOVANTS !**

+ PLUS POLYVALENTS + ENCORE PLUS STABLES + PLUS FACILES À AJUSTER



TOUT EST QUESTION DE CONFIANCE.  
[HERCULESSTANDS.COM](http://HERCULESSTANDS.COM)

Technic Import  
03 89 20 33 00





Martin & Co.  
EST. 1833

## MODERN DELUXE

Le son et le look  
d'une guitare vintage,  
le confort d'une guitare moderne.

Réalisé par STUDIO algam

**algam**  
WEBSTORE